

# Festival d' Automne



2025



# Théâtre Performance Musique Arts visuels Danse

Paris et Île-de-France



# Sept. – Déc. 2025

- 3 Édito
- 4 Programme de l'édition 2025
- 6 Carte des lieux partenaires
- 8 Artistes
- 135 Actions artistiques et culturelles

#### Entretiens

- 19 Bouchra Khalili, *Faire apparaître les spectres*
- 21 François Chaignaud, *À plusieurs voix*
- 23 JACK Quartet, *Habiter l'écoute*
- 25 Nacera Belaza, *Danser l'invisible*
- 27 Carte Blanche Casa do Povo, *Faire surgir l'imprévu*

#### En pratique

- 171 Lieux partenaires
- 179 Calendrier
- 188 Collection d'œuvres du Festival
- 189 Abonnement et réservation

- 15 Amis du Festival
- 186 Partenaires de l'édition
- 192 Équipe



#### Édito

Emmanuel Demarcy-Mota,  
directeur général

À l'heure où les frontières se ferment plus vite qu'elles ne s'ouvrent, il nous semble important de refuser la division, de fabriquer de nouvelles formes de solidarités, de travailler contre l'oubli et contre la peur. Plus que jamais, les artistes du monde et leurs œuvres jouent un rôle essentiel : construire des ponts là où d'autres érigent des murs, ouvrir les imaginaires là où les récits se réduisent à des slogans. L'édition 2025 porte ce souffle, celui de l'ouverture et du partage, traversé par la conviction que les arts sont un lieu de résistance joyeuse, un espace de réinvention sociale, de mémoire et d'avenir.

Ce souffle s'inscrit dans une dynamique partenariale. Aujourd'hui près de soixante lieux sont partenaires du Festival à Paris et en Île-de-France : théâtres, centres d'art, musées, scènes nationales, lieux indépendants, espace public. C'est dans cette diversité de géographies que le Festival se développe, dans une logique de circulation des publics et des œuvres, de décroisement et de proximité. L'accessibilité, la transmission et la pratique artistiques sont les piliers des actions menées, ainsi que nos partenaires de l'éducation, de la santé et du champ social. Nos initiatives en direction de la jeunesse, des étudiants et de l'éducation artistique font aujourd'hui pleinement partie de notre engagement.

À Paris, fin mai, des personnes Guarani invitées par le centre d'art Casa do Povo de São Paulo, plantent un maïs créole selon un rituel indigène. La Casa do Povo – maison du peuple brésilienne à la croisée de l'art, de l'éducation populaire – est l'invitée de notre Carte Blanche. Ce maïs récolté en septembre, nourrira un repas collectif, célébrant ainsi mémoire et transmission pour le premier mois du Festival. La Maison des Métallos se transformera en un QG vivant du Festival pendant trois semaines. C'est la première fois que nous investissons un lieu de façon aussi continue, pour y faire émerger une « utopie concrète » : une maison où s'inventent de nouvelles formes de convivialité, de présence pour « faire surgir l'imprévu ». Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025, qui traverse le programme avec les créations de Lia Rodrigues, Carolina Bianchi, Gabriela Carneiro da Cunha ou encore les performances dans l'espace public de Lygia Pape.

Cette édition réunissant 80 propositions fait place à des artistes de 30 pays qui déplacent les lignes, croisent les disciplines et interrogent les normes.

Deux portraits cet automne. Celui de François Chaignaud, chorégraphe des métamorphoses, incarne cette porosité des formes et des langages. Pour cette constellation, il présente une série de pièces écrites en collaboration, allant du butō au baroque, du beatbox aux complaintes anciennes, et interroge les frontières de l'identité, du corps et de l'écoute. Dans un tout autre registre mais avec la même exigence d'exploration, nous vous invitons à découvrir le Portrait consacré à l'ensemble JACK Quartet, formation emblématique de la musique contemporaine new-yorkaise présent pour la première fois au Festival. Repoussant les limites du quatuor à cordes, ils multiplient les dialogues avec les compositrices et compositeurs d'aujourd'hui et construisent, dans chaque concert, une expérience sensorielle et intellectuelle inédite.

La chorégraphe Nacera Belaza est également mise à l'honneur avec un Focus dont les trois créations déploient sa recherche autour du geste, du sacré et de la perception. Au Musée du Louvre ou sur une scène, elle interroge la place du spectateur, l'écoute pure – et transforme l'invisible en expérience collective. Bouchra Khalili, présentera une exposition monographique dont l'œuvre tisse des récits invisibilisés, notamment autour du Mouvement des travailleurs arabes et ses troupes de théâtre Al Assifa (« La Tempête », en arabe) et Al Halaka (« Le Cercle », en référence à la tradition du conteur public en Afrique du Nord). Cette invitation éclaire une autre histoire de Paris : ville d'accueil et de luttes, où les communautés font de l'art un levier de visibilité et d'émancipation.

En dialogue avec Felwine Sarr et en complicité avec le Centre Pompidou, nous initions une École du soir. La création d'un espace de transmission libre, tissé de paroles plurielles et de pensées vivantes. L'occasion d'interroger les conditions du vivre-ensemble à l'échelle planétaire, à rebours des discours de haine et de séparation.

Nous sommes également heureux de vous présenter des créations aux formats ambitieux en danse, théâtre et musique comme celles des artistes internationaux et français Faye Driscoll, Susanne Kennedy, Sylvain Creuzevault, Christoph Marthaler, Carolina Bianchi, Miet Warlop, Tânia Carvalho, William Kentridge, ou encore *Montag aus Licht* de Karlheinz Stockhausen. Nous tenons aussi à créer de nouveaux espaces pour des artistes rejoignant le programme pour la première fois comme Maria Hassabi, Alex Paxton, Alberto Cortés, Laurene Marx, Ellen Fullman, Cedric Mizero, Wu Tsang et Bára Gísladóttir.

Cette édition est le fruit de milliers de gestes, de décisions, de complicités, d'écoutes, de présences et de rêves partagés.

Je rends hommage à Joséphine Markovits, dont le cycle *Licht* de Stockhausen porte encore la trace de sa présence. Pour toutes les trajectoires artistiques dessinées au sein de l'édition 2025, je tiens à saluer l'engagement de Francesca Corona et de Clara Iannotta, et remercie chaleureusement Bénédicte Dréher, Clémence Atallah et l'ensemble de l'équipe du Festival d'Automne pour la qualité du travail accompli. Je tiens à remercier Axel Dumas, qui a rejoint le Festival d'Automne en tant que Président, succédant à Sylvie Hubac et son précieux accompagnement, fait d'amitié et de grande conviction.

Merci aux artistes pour leur confiance, aux lieux partenaires pour leur hospitalité, ainsi qu'aux institutions publiques – le ministère de la Culture, la Ville de Paris, la Région Île-de-France – pour leur soutien indispensable.

Je souhaite également remercier Jean-Jacques Aillagon pour son engagement à nos côtés, et adresser une reconnaissance toute particulière à nos mécènes et Amis du Festival. Leur soutien nous permet de préserver un espace de création libre, de soutenir les prises de risque artistiques et de favoriser la diversité des voix.

Et surtout, merci à vous, spectatrices et spectateurs. Pour votre curiosité. Pour votre attention. Pour votre désir de traverser le monde avec les artistes. Le Festival d'Automne est à vous et pour vous. Pour que nous continuions ensemble à faire du geste artistique un outil de liberté, de lien, de transmission. Et du mot « paix » une possibilité à réinventer.

Temps forts		Danse	
47	Felwine Sarr École du soir, Une vie commune	Portrait François Chaignaud	77 Tarek Atoui, Noé Soulier <i>Organon</i>
49	Carte Blanche, Casa do Povo	54 François Chaignaud, Aymeric Hainaux <i>Fracas x 7</i>	79 Radouan Mriziga <i>Magec/the Desert</i>
125	Elsa Dorlin <i>Travailler la violence #5</i>	93 François Chaignaud, Théo Mercier <i>Radio Vinci Park (Reloaded)</i>	80 Maria Hassabi <i>On Stage</i>
Arts visuels		94 Nina Laisné, François Chaignaud <i>Romances inciertos, un autre Orlando</i>	96 Christian Rizzo <i>à l'ombre d'un vaste détail, hors tempête</i>
55	Bouchra Khalili <i>Astérismes (Fig. 1 à 3)</i>	97 Nadia Beugré <i>Épique! (pour Yikakou)</i>	97 Nadia Beugré <i>Épique! (pour Yikakou)</i>
73	Paris des vi(II)es. <i>Intimités publiques</i>	99 François Chaignaud, Aymeric Hainaux <i>Mirlitons</i>	98 Faye Driscoll <i>Weathering</i>
120	Wu Tsang <i>La gran mentira de la muerte</i>	104 François Chaignaud, Akaji Maro <i>GOLD SHOWER</i>	103 Lenio Kaklea <i>Les oiseaux</i>
Performance		118 Nina Laisné, François Chaignaud, Nadia Larcher <i>Último helecho</i>	119 Alma Söderberg <i>Infinétude</i>
45	Lygia Pape <i>Divisor</i>	124 François Chaignaud, Marie-Pierre Bréban <i>Symphonia Harmoniæ Cælestium Revelationum</i>	127 Katerina Andreou, Ballet de l'Opéra de Lyon <i>WE NEED SILENCE</i>
53	Joana Hadjithomas, Khalil Joreige <i>La vertigineuse histoire d'Orthosia</i>	126 François Chaignaud, Cecilia Bengolea <i>Sylphides</i>	
69	Miet Warlop <i>INHALE DELIRIUM EXHALE</i>	128 François Chaignaud, Geoffroy Jourdain <i>Revue des Tumerels</i>	
80	Cedric Mizero <i>UMUNYANA</i>	Focus Nacera Belaza	
99	Silvia Calderoni, Ilenia Caleo <i>The present is not enough</i>	69 <i>L'Echo</i>	
101	Kubra Khademi, Caroline Gillet, Sumaia Sediqi <i>One's own room inside Kabul</i>	123 <i>Les Ombres</i>	
121	Ivana Müller <i>mirages et tendresses</i>	127 Ballet de l'Opéra de Lyon <i>Untitled.1</i>	
		45 Trajal Harrell <i>the collection</i>	
		48 Lia Rodrigues <i>Borda</i>	
		70 Volmir Cordeiro <i>Parterre</i>	
		71 Dorothée Munyaneza <i>Version(s)</i>	
		71 Tânia Carvalho <i>Tout n'est pas visible, tout n'est pas audible</i>	
		75 Calixto Neto <i>Bruits Marrons</i>	
		75 Faustin Linyekula, Franck Moka <i>Profanations</i>	

Musique		Théâtre	
Portrait JACK Quartet		46 William Kentridge, Handspring Puppet Company <i>Faustus in Africa!</i>	117 Sylvain Creuzevault <i>Pétrole</i>
54	Ellen Fullman, Konrad Sprenger <i>Energy Archive 2; Kontaktmikrofone 1</i>	46 Laurène Marx <i>Portrait de Rita</i>	117 Mapa Teatro <i>Le vortex Nukak (La Vorágine más allá)</i>
95	Natacha Diels <i>Beautiful Trouble</i>	48 Laurène Marx <i>Jag et Johnny</i>	120 Joris Lacoste <i>Nexus de l'adoration</i>
104	Georg Friedrich Haas <i>In iij Noct.</i>	52 MEXA <i>The Last Supper</i>	121 Séverine Chavier <i>Jadis</i>
70	Stefan Maier, Ragnhild May, Stephen O'Malley, Hampus Lindwall <i>Bellows; High &amp; Low</i>	53 Émilie Rousset <i>Affaires Familiales</i>	123 Gabriela Carneiro da Cunha <i>Tapajós</i>
72	François J. Bonnet, Éliane Radigue <i>Orbes; Occam Océan</i>	72 Christoph Marthaler <i>Le Sommet</i>	124 Israel Galván, Mohamed El Khatib <i>Israel &amp; Mohamed</i>
79	Rebecca Saunders, Alex Paxton, Lisa Illean <i>Us Dead Talk Love; Œuvre nouvelle; Tiding III</i>	76 DameChevaliers – Caro Geryl, Adèle Haenel <i>Voir clair avec Monique Wittig</i>	125 Alberto Cortés <i>Analphabet</i>
93	Luciano Berio, Zara Ali, Sara Glojnarić, Eva Reiter, Ni Zheng <i>Folk Songs; Œuvre nouvelle; Pure Bliss; Irrlicht; Cauldron of Mania</i>	76 Wichaya Artamat <i>The Dead Still Riot</i>	126 Susanne Kennedy, Markus Selg <i>The Work</i>
118	Luciano Berio, Bára Gísladóttir, Gustav Mahler <i>Sinfonia; sea sons seasons; Fünf frühe Lieder</i>	77 Laurène Marx <i>Pour un temps sois peu</i>	127 Joël Pommerat <i>Les Petites Filles modernes (titre provisoire)</i>
119	Karlheinz Stockhausen <i>Montag aus Licht</i>	78 Olivier Coulon-Jablonka, Sima Khatami <i>Non-lieu</i>	Répertoire
122	Ryoji Ikeda <i>music for percussion 1 &amp; 2; music for strings</i>	78 Vimala Pons <i>Honda Romance</i>	132 Jérôme Bel, Jolente De Keersmaecker, Estelle Zhong Mengual <i>Recommencer ce monde (les créatures fabuleuses)</i>
122	Ryoji Ikeda <i>100 cymbals; music for choir; music for organ</i>	94 Pascal Rambert <i>Les conséquences</i>	132 Jérôme Bel, Estelle Zhong Mengual <i>Danses non humaines</i>
		95 El Conde de Torrefiel <i>La luz de un lago</i>	132 Robyn Orlin <i>'in a corner the sky surrenders - unplugging archival journeys... #3 (for Volmir ♥)...'</i>
		96 Satoko Ichihara <i>KITTY</i>	132 Fanny de Chaillé <i>Une autre histoire du théâtre</i>
		97 Hubert Colas, Sonia Chiambretto <i>Superstructure</i>	134 Rachid Ouramdane, Compagnie de Chaillot <i>TORDRE</i>
		98 Philippe Quesne <i>Le Paradoxe de John</i>	134 Marlene Monteiro Freitas, Israel Galván <i>RI TE</i>
		100 Gaëlle Bourges <i>La petite soldate</i>	134 Fanny & Alexander <i>Nina</i>
		100 Talents Adami Théâtre, Lorraine de Sagazan, Guillaume Poix <i>Lack</i>	
		101 Bárbara Bañuelos, Carles Albert Gasulla <i>Hacer noche</i>	
		102 Ali Asghar Dashti, Nasim Ahmadpour <i>We Came to Dance</i>	
		102 Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo <i>The Brotherhood</i>	
		103 Alice Diop <i>Le Voyage de la Vénus Noire</i>	



**Adèle Haenel** Paris

**Akaji Maro** Nara, Tokyo

**Alberto Cortés** Málaga, Madrid

**Alex Paxton** Londres

**Ali Asghar Dashti** Téhéran

**Alice Diop** Montreuil

**Alma Söderberg** Malmö

**Aymeric Hainaux** Romeyer

**Ballet de l'Opéra de Lyon**

Reykjavik, Copenhagen

**Bára Gísladóttir**

Madrid

**Bárbara Bañuelos**

Vienne

**Bouchra Khalili**

**Calixto Neto** Paris, Récife

**Carles Albert Gasulla** Madrid

**Caro Geryl** Marseille

**Carolina Bianchi** São Paulo, Amsterdam

**Caroline Gillet** Paris

**Casa do Povo** São Paulo

**Cecilia Bengolea** Buenos Aires, Paris

**Cedric Mizero** Gishoma

**Christian Rizzo** Toulouse

**Christoph Marthaler** Bâle

**Dorothee Munyaneza** Marseille, Kigali

**El Conde de Torrefiel** Barcelone

**Éliane Radigue** Paris

**Ellen Fullman** San Francisco

**Elsa Dorlin** Marseille

**Émilie Rousset** Orléans

**Eva Reiter** Vienne, Bruxelles

**Faustin Linyekula** Kisangani

**Faye Driscoll** New York, Los Angeles

**Felwine Sarr** Niodior, Durham

**François J. Bonnet** Paris

**François Chaignaud** Rennes, Paris

**Gabriela Carneiro**

**da Cunha**

**Gaëlle Bourges** Paris

**Georg Friedrich Haas** Unheimat

**Guillaume Poix** Paris

**Hampus Lindwall** Paris

**Hubert Colas** Marseille

**Ilenia Caleo** Rome

**Israel Galván** Séville

**Ivana Müller** Paris

**JACK Quartet** New York

**Joana Hadjithomas** Beyrouth, Paris

**Joël Pommerrat** Paris, Marseille

**Joris Lacoste** Paris

**Karlheinz Stockhausen** Kürten

**Katerina Andreou** Athènes, Lyon

**Khalil Joreige** Beyrouth, Paris

**Konrad Sprenger** Berlin

**Kubra Khademi** Paris

**Laurène Marx** Bruxelles

**Lenio Kaklea** Paris, Athènes

**Lia Rodrigues** Rio de Janeiro

**Lisa Ilean** Oxford, Sydney

**Lorraine de Sagazan** Paris

**Luciano Berio** Imperia, Radicondoli

**Lygia Pape** Rio de Janeiro

**Mapa Teatro** Bogota

**Maria Hassabi** Athènes, New York

**Markus Selg** Berlin

Reims, Paris

Marie-Pierre Brébant

São Paulo

MEXA

Gand, Bruxelles

Miet Warlop

Orléans

Mohamed El Khatib

Médéa, Paris

Nacera Belaza

Abidjan, Montpellier

Nadia Beugré

Téhéran

Nasim Ahmadpour

Philadelphie

Natacha Diels

San Diego

Ni Zheng

Besançon

Nina Laisné

Angers

Noé Soulier

Paris

Olivier Coulon-Jablonka

Paris

Pascal Rambert

Paris

Philippe Quesne

Marrakech, Bruxelles

Radouan Mriziga

Copenhague

Ragnhild May

Berlin, Londres

Rebecca Saunders

Gifu, Paris

Ryoji Ikeda

Zagreb, Leipzig

Sara Glojnaric

Tokyo

Satoko Ichihara

Genève

Séverine Chavrier

Rome

Silvia Calderoni

Téhéran, Paris

Sima Khatami

Marseille

Sonia Chiambretto

Vancouver

Stefan Maier

Paris, Stockholm

Stephen O'Malley

Strasbourg

Sumaia Sediqi

Berlin

Susanne Kennedy

Paris

Sylvain Creuzevault

Lisbonne

Tânia Carvalho

Paris

Tarek Atoui

Paris

Théo Mercier

Zurich, New York

Trajal Harrell

Paris

Vimala Pons

Concórdia, Paris

Volmir Cordeiro

Bangkok

Wichaya Artamat

Johannesburg

William Kentridge

Londres, Zurich

Wu Tsang

Memphis, Weimar

Zara Ali



fusalp



## Les Amis du Festival d'Automne

Créée en 1992, l'association des Amis du Festival d'Automne à Paris réunit les particuliers, les fondations et les entreprises qui accompagnent et soutiennent le Festival dans sa politique de création et d'ouverture sur le monde. Révéler des œuvres, prendre des risques, accompagner les artistes et sensibiliser les publics sont des principes fondateurs que les Amis partagent et encouragent. Depuis plus de 30 ans, les Amis contribuent chaque année de manière décisive à la réalisation de programmes ambitieux et exigeants, et œuvrent à dessiner l'avenir du Festival par leur engagement collectif et fidèle.

### Pourquoi rejoindre les Amis du Festival ?

- En faisant un don, vous rejoignez l'association des Amis du Festival d'Automne à Paris et intégrez un réseau de particuliers, d'entreprises et de fondations engagés pour la création contemporaine.
- Quel que soit le montant, votre soutien contribue de manière décisive au développement du Festival, à son programme et ses actions artistiques et solidaires sur l'ensemble du territoire francilien.

### Vos avantages

**Vous êtes spectatrice ou spectateur du Festival ?**  
Partagez des moments privilégiés.

Les membres de l'association des Amis du Festival d'Automne à Paris bénéficient d'avantages sur mesure et tissent un lien privilégié avec le Festival à travers :

- une présentation de l'édition en avant-première ;
- un service dédié de réservation, des conseils personnalisés dans le choix des spectacles, des disponibilités garanties pour les spectacles phares de l'édition ;
- des invitations aux événements de l'association et aux vernissages des expositions ;
- des moments privilégiés avec les artistes invités.

- Grâce à la loi de 2003 en faveur du mécénat, tout don effectué au Festival d'Automne à Paris ouvre droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% de son montant (dans la limite de 20% du revenu imposable).
- Vous êtes résident européen ? Vous pouvez également bénéficier d'avantages fiscaux, grâce au réseau Transnational Giving Europe.
- Vous résidez aux États-Unis ? Les Friends of Fondation de France vous permettent de soutenir le Festival d'Automne tout en bénéficiant d'avantages fiscaux.

**Vous représentez une fondation ou une entreprise ?**  
Renforcez sa visibilité en l'associant à celle du Festival.

Associer l'image de votre organisation à celle du Festival d'Automne à Paris, c'est développer un volet culturel dans votre RSE en affirmant votre engagement en faveur de la création artistique et de l'accès du plus grand nombre à la culture. C'est également offrir à vos équipes, clients et collaborateurs un accès privilégié à nos programmes lors d'événements conçus sur mesure.

La loi de 2003 en faveur du mécénat permet à votre entreprise de bénéficier d'une réduction d'impôt équivalente à 60% du montant du don, dans la limite de 20 000€ ou de 0,5% de son chiffre d'affaires.

### Contacts

Clémence Atallah  
c.atallah@festival-automne.com  
01 53 45 17 05

Margaux Charles  
m.charles@festival-automne.com  
01 53 45 17 15

Merci!

«Le Festival d'Automne a besoin du soutien déterminé, fort et enthousiaste de ses Amis. C'est ainsi qu'il saura et pourra rester le grand festival de prospection et de découverte de la création contemporaine qu'il est depuis plus de 50 ans.»

– Jean-Jacques Aillagon

Le Festival remercie l'association des Amis du Festival d'Automne à Paris et l'ensemble des mécènes, donateurs individuels, entreprises et fondations qui contribuent, par leur généreux soutien, à la réalisation de son édition 2025.

#### Grand Mécène

Dance Reflections  
by Van Cleef & Arpels

#### Mécènes

Fondation d'entreprise Hermès  
Fondation Calouste Gulbenkian –  
Délégation en France

Fondation de France

Fondation Ernst von Siemens  
pour la musique

Fondation Fimenco

Fondation d'Entreprise Philippine  
de Rothschild

Caisse d'Épargne Ile-de-France

King's Fountain

TRAIL – SLAM

Fonds de dotation Haplotès

Fondation franco-japonaise

Sasakawa

Caisse des Dépôts Île-de-France

Koryo

Wevioo

Hoche Avocats

Jean-Pierre de Beaumarchais,  
Axel Dumas, Aline Foriel-Destezet,  
Sylvie Winckler, Juliette de Wouters-  
Chevalier

#### Le conseil d'administration

Président: Jean-Jacques Aillagon

Secrétaire général: Jean-Claude Meyer

Trésorier: Alexandre de Coupigny

#### Grandes Donatrices et Grands Donateurs

Focus  
Fusalp

Jean-Jacques Aillagon, Jean-Claude  
Meyer, Sydney Picasso

#### Donatrices et Donateurs

Julien de Beaumarchais de  
Rothschild, Philippe Crouzet,  
Jean-Marc Daillance, Hervé Digne,  
Sylvie Gautrelet, Jean-Philippe  
Gauvin, Guillaume Houzé, Sophie  
Lacoste-Dournel, Darius Langmann,  
Ishtar Méjanès, Claude Prigent,  
Denis Reyre, Agnès et Louis  
Schweitzer, Camille Sereys de  
Rothschild, Philippe Sereys de  
Rothschild, Bernard Steyaert, Anne  
Terrail, Arthur Toscan du Plantier,  
Jean-Marc Urrea

#### Amies et Amis

Eats Thyme  
SASU Jan & Antoni

Patrice Boissonnas, Letizia Calcamo,  
Pascale Cassagnau, Irène et  
Bertrand Chardon, Francis Charhon,  
Lyne Cohen-Solal, Grégoire Diehl,  
Susana Franck, France Grand,  
Agnès et Jean-Marie Grunelius, Louis  
Labadens, Elisabeth Lenchener,  
Tim Newman, Alix du Pontavice,  
Yves Rolland, Solange Salem-Rein,  
Myriam et Jacques Salomon,  
Guillaume Schaeffer

Jean-Pierre de Beaumarchais, Nicolas Bos, Frédérique  
Cassereau, Francis Charhon, Axel Dumas, Jean-Philippe  
Gauvin, Guillaume Houzé, Sophie Lacoste-Dournel,  
Sydney Picasso, Barbara Pillsbury, Agnès Schweitzer,  
Bernard Steyaert, Arthur Toscan du Plantier, Jean-Marc  
Urrea, Sylvie Winckler et Juliette de Wouters-Chevalier

## Entretiens

# 17

# Bouchra Khalili

Faire apparaître les spectres

Depuis le milieu des années 2000, Bouchra Khalili propose, avec acuité et exigence, des œuvres conçues comme des hypothèses visuelles et discursives, qui rendent compte des enjeux contemporains de l'art et du monde. Avec le film et l'installation vidéo comme médias privilégiés pour transmettre la parole de ceux et celles que l'on n'entend pas et des récits oubliés qu'elle met au jour, sa pratique s'attache à déjouer les géographies, les narrations et les histoires officielles afin de redonner de l'épaisseur et de la justesse au réel et à ses protagonistes. Pour son premier projet d'envergure à Paris depuis son exposition *Blackboard* au Jeu de Paume en 2018, Bouchra Khalili investit trois théâtres avec ses installations vidéos, ses films 16mm et ses œuvres textiles. Les questions de la représentation, de la parole publique, du collectif et du montage y sont centrales.

Vos œuvres résultent de recherches approfondies, d'écriture au long cours et de rencontres. Comment envisagez-vous votre pratique d'artiste ? Comme celle d'une chercheuse, d'une porte-parole, d'une archviste, d'une « monteuse » ? Ou tout à fait autre chose ?

Bouchra Khalili: Je ne me considère ni comme chercheuse, ni comme archviste, et certainement pas comme porte-parole. Si je prends ce temps long, c'est avant tout parce que je suis arrivée à l'art avec plusieurs projets qui existaient déjà sous forme d'idées, portées par des histoires que je connaissais, dont celles déployées dans mon projet pour le Festival d'Automne cette année. Plus concrètement, prendre le temps me permet aussi de « faire mes devoirs », mais je n'appellerais pas cela de la recherche, car celle-ci implique une méthodologie rigoureuse. Au mieux, je pourrais dire que j'ai une méthode, mais une méthode qui est davantage une question que je me pose à moi-même qu'une boîte à outils. Comment suivre les traces de ce qui a été effacé ? Et, ce faisant, comment rendre présentes leurs absences en montrant cette absence elle-même ? C'est pour cela que je m'intéresse

uniquement à ce qui n'a pas été archivé, à ce qui a été peu raconté. L'archive, bien que je comprenne son intérêt pour la recherche, n'a que peu d'intérêt pour l'artiste que je suis. C'est l'absence, sa puissance de hantise, qui me guide et qui oriente ma démarche. Quant à être porte-parole, c'est l'inverse même de ce que je souhaite faire. Je ne donne pas la parole. Au mieux, j'essaie de créer les conditions et les dispositifs qui rendent possible la prise de cette parole par les premiers et premières concernées. Quant à « monteuse », peut-être. Monter une œuvre en vidéo ou en film 16mm reste pour moi le geste central, un geste qui commence bien avant le montage. En réalité, il commence dès la préparation: tout est pensé pour ce moment où ces fragments épars commenceront à se parler et où un récit pourra émerger.

Les tracés, les constellations, les opérations de couture et de montage sont au cœur de votre vocabulaire artistique. Quel sens l'articulation de différents éléments ensemble revêt-il pour vous ?

C'est spontanément ma manière de réfléchir et, ce faisant, de créer des récits, des images, des sons: établir des liens

entre ce qui, à première vue, ne semble pas en avoir. Pour le dire autrement, je vois une chose, j'en vois une autre, et je perçois un lien. Je trace alors ce lien et je regarde ce qui se passe: qu'est-ce qui commence à se raconter? La figure grandit ainsi. C'est aussi propre au travail du montage: fabriquer du lien entre des fragments. Ces fragments ne sont pas isolés. Ils sont en interaction, et c'est là que la narration prend forme.

*Astérismes (Fig. 1 à 3)* se déploie en trois moments, à la fois en termes d'inscription – chaque volet est présenté dans un théâtre – et de sujet – les activités de la troupe de théâtre Al Assifa au cœur des différentes œuvres. Que représente le théâtre pour vous?

Le théâtre et la photographie ont été mes premiers pas dans la création artistique. J'ai commencé à prendre des photographies et à les tirer à l'âge de 16 ans. Comme beaucoup, j'ai eu une passion pour la chambre noire et ce moment magique où le tirage passe dans le révélateur et où les spectres commencent à apparaître. J'ai aussi été performeuse pour un jeune metteur en scène, qui m'avait choisie davantage que je ne l'avais choisi moi-même. Performer n'était pas ce que je préférais dans cette expérience. C'est surtout le travail collectif qui m'intéressait, en particulier «les coulisses du jeu»: la préparation, la mise en scène. Mais paradoxalement, ce que je crois savoir du théâtre, je l'ai appris à travers des films qui ont refusé les facilités du «théâtre filmé» et ont été inspirés par les avant-gardes théâtrales: les films de Glauber Rocha, Rainer Werner Fassbinder, les grands classiques japonais – Akira Kurosawa, Kenji Mizoguchi – et l'influence de la tradition immense du théâtre classique japonais, ou encore Ahmed Bouanani au Maroc, qui a puisé dans la performance du conteur pour produire ses images. Je dirais donc que le théâtre et, en particulier, «ce qu'il peut faire» aux images en mouvement, m'intéresse particulièrement.

Le troisième volet du projet présente deux installations vidéos réalisées au Maroc en 2024-2025 (*The Public Storyteller; The Public Writer*). Liées à vos recherches sur le Mouvement des Travailleurs Arabes<sup>1</sup>, elles semblent néanmoins amorcer d'autres pistes de réflexion.

En réalité, ce sont de très vieux projets, si anciens que leurs titres étaient déjà présents dans des projets antérieurs. D'ailleurs, ma toute première exposition personnelle en France en 2008 s'intitulait *Storytellers*. L'écrivain public est au cœur de la dernière partie de *Foreign Office* (2015), et c'est également le titre donné en anglais à une série de sérigraphies produites en 2019, qui fait partie du projet *The Magic Lantern* (2019-2022). L'écrivain public est une figure qui me passionne depuis longtemps. D'autant plus que c'est une fonction que j'ai exercée très jeune, à titre bénévole, pendant quelques années à Paris pour des voisins maghrébins qui ne savaient ni lire ni écrire le français.

Je cherche aussi à percer le mystère de la raison pour laquelle de nombreux écrivains maghrébins, après les indépendances, se sont définis comme «écrivains publics»: Kateb Yacine, Abdelkébir Khatibi. Au Maroc, les écrivains publics sont encore présents, mais pour combien de temps? Là encore, je retourne aux racines de cette poésie étrange, qui fait de ces anonymes les scribes de nos mémoires collectives.

*Astérismes (Fig. 1 à 3)*,  
Bouchra Khalili, 2025,  
p. 55

Propos recueillis par Clément Dirié, avril 2025

<sup>1</sup> Le Mouvement des Travailleurs Arabes, fondé par des travailleurs maghrébins, a été particulièrement engagé dans la lutte contre le racisme et pour les droits des travailleurs immigrés entre 1973 et 1978. Les troupes de théâtre Al Assifa et Al Halaka, formées de membres du MTA, en sont les émanations théâtrales. En 2019, Bouchra Khalili a publié *The Tempest Society* (Book Works) qui revient sur l'expérience théâtrale d'Al Assifa, dont son œuvre *The Tempest Society* (2017) raconte en partie la genèse.

Portrait Entretien

«La danse n'est pas seulement l'expression de soi, c'est aussi: comment laisser le monde entrer en nous?»

# François Chaignaud

À plusieurs voix

Pour ce Portrait en forme de constellation, le chorégraphe François Chaignaud présente une série de pièces écrites en collaboration, où il met son corps à l'épreuve d'autres savoirs, d'autres rythmes, d'autres imaginaires. Au fil des rencontres se sont inventées des pièces comme autant de chocs esthétiques – avec l'artiste Théo Mercier, le danseur de butō Akaji Maro, la danseuse et artiste Cecilia Bengolea, le beatboxer Aymeric Hainaux, la claveciniste Marie-Pierre Brébant, l'artiste et musicienne Nina Laisné. À travers ce corpus protéiforme, affirmant la puissance du mineur et de l'hybridation, se dévoile un projet artistique plongeant aux racines d'une myriade de cultures, tout en affirmant l'égalité radicale du geste et du chant. Du parking souterrain aux grands plateaux, des pointes du ballet aux pas de danse baroque, des plaintes sud-américaines au plain-chant du Moyen Âge, François Chaignaud défait la trame des récits dominants, pour faire passer les accents d'une autre musique – céleste ou sauvage.

Ce Portrait est construit autour de la cosignature. Quelle est la place des collaborations dans l'évolution de votre travail?

François Chaignaud: La collaboration est intrinsèque à la façon dont j'ai abordé la danse depuis l'enfance. Le geste naît d'une rencontre. La danse n'est pas seulement l'expression de soi, de l'intérieur vers l'extérieur, c'est aussi: comment laisser le monde entrer en nous? Au fil de mon parcours, cela m'a rendu disponible aux rêves, aux visions, aux fantasmes des artistes qui croisaient mon chemin. J'ai pris conscience que si je me laissais traverser par l'idée d'un ou d'une autre, cela ne me dépossédait pas de ma capacité à créer. Et la variété de styles chorégraphiques qui apparaît est indissociable des artistes avec qui je cosigne ces pièces. Ainsi Nina Laisné m'a fait rencontrer des professeurs de jota ou de malambo, Marie-Pierre Brébant m'a fait découvrir les neumes (les premières notations musicales, utilisées du IX<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècles, qui symbolisent des dynamiques et des gestes musicaux). L'expérience d'accueillir l'idée de quelqu'un d'autre engage un processus de transformation et d'incarnation qui correspond à l'idée que je me fais de la création.

Comment envisagez-vous ce Portrait, en tant que reflet de vos manières de créer?

Dans ma pratique, une pièce ne chasse pas l'autre; il y a plutôt une sédimentation: au fur et à mesure des collaborations, les versions de moi-même se feuillettent, s'accumulent. Depuis vingt ans, j'ai développé une fluidité pour passer rapidement d'une pièce à l'autre, d'un corps à l'autre, au gré des tournées. Mais le public n'a pas accès à cette versatilité. Là, toutes les pièces seront présentées à Paris. Ce Portrait rend visible la possibilité qu'ont nos corps de se transformer à l'infini. Il reflète ma foi en la danse, en ce qu'elle fait mentir les assignations que les sociétés font peser sur nos corps, ce qu'ils peuvent ou ne doivent pas faire. Par ailleurs, ce programme entièrement composé de pièces cosignées déjoue l'aspect un peu monumental que pourrait avoir cette place dans la programmation du Festival d'Automne. Plutôt que d'insister sur la subjectivité d'un seul artiste tout-puissant, il célèbre la perméabilité, la multiplicité, la collaboration et les gestes collectifs.

Vous maniez de nombreux styles chorégraphiques, issus de différents folklores ou cultures. Comment avez-vous progressivement fait l'apprentissage de ces nombreux styles ?

Me mettre en situation d'apprentissage est indissociable des processus de création. Étudier un nouveau geste, un style chorégraphique, une motricité spécifique suppose une pratique de la porosité et de la répétition. On envisage parfois la répétition comme quelque chose de routinier, d'abrutissant. Je le prends à l'inverse: en étudiant des gestes auprès d'autrui, en les répétant inlassablement, on s'extirpe de la version de soi à laquelle on croit être condamné, on se reformule, une multitude de corps possibles en chacun de nous se révèle. Je suis fasciné par la plasticité de nos corps, qui vient contredire la rigidité des assignations identitaires.

Vos créations jouent avec le temps, l'espace et les genres. Quelle est votre approche du spectaculaire ?

Le plateau ou la frontalité sont des conventions historiquement situées. Je n'approche pas la forme spectaculaire en me disant qu'il faut s'en débarrasser, mais en ayant conscience de l'historicité de cette convention, de ses mécanismes et des effets qu'elle produit. Nous présentons des pièces frontales – comme *GOLD SHOWER* (avec Akaji Maro), *Romances inciertos*, *un autre Orlando* et *Último helecho*, créées avec Nina Laisné – tandis que *Mirlitons* (avec Aymeric Hainaux), *Symphonia harmoniæ cælestium revelationum* (avec Marie-Pierre Bréban), *Radio Vinci Park (Reloaded)* (avec Théo Mercier) et *Sylphides* (avec Cecilia Bengolea) sont des pièces qui transforment explicitement certains paramètres de la convention théâtrale. Dans ce qui fait l'opération artistique, il y a bien sûr la manière dont les gestes sont sculptés, dont les sons sont polis... tout ce qui opère dans le secret du studio. Mais cela ne constitue que la moitié du travail. La manière dont la danse invite à être perçue par le public – l'autre coproducteur du geste – est extrêmement importante. Dans *Mirlitons* et *Symphonia Harmoniæ*, on retrouve une manière de « faire cercle », là où *Sylphides* a un aspect plus circulant, comme une déambulation dans les galeries du Grand Palais, avec deux niveaux, et la possibilité de créer différents points de vue.

La musique circule de manière transversale, comment le corps dansant et chantant est-il intervenu et se redéploie-t-il au sein de chaque projet ?

La musique est apparue dans ma pratique comme une réponse à la mélancolie inconsolable de réaliser que la danse avait une histoire très frêle, difficile à écrire – comme si, faute d'archives, elle se résumait à une poignée de grands hommes... À l'inverse, le rapport qu'entretient la musique à l'écrit depuis plus de mille ans en Europe donne accès à une multitude de sources, à un bruissement de voix. Même si l'histoire de la musique a elle aussi ses lacunes, la richesse des traces qui nous sont parvenues est incomparable avec celle de la danse; la musique m'a permis de débiter un dialogue avec les fantômes des corps qui l'ont produite. C'est pour cette raison que j'ai d'abord abordé l'art vocal, en faisant le présupposé qu'un geste vocal et un geste physique étaient assez proches. Dans ce Portrait, *Mirlitons* est la seule pièce musicale pour laquelle aucune partition ne précède le travail: Aymeric Hainaux et moi sommes dans le jeu, dans la fabrication

d'une matière sonore et physique, avec une grande liberté. Les partitions nous obligent davantage: quelle est leur relation avec le corps de celles et ceux qui les ont produites et jouées? Comment nos corps d'aujourd'hui peuvent en être les véhicules? *Symphonia Harmoniæ* est l'option la plus radicale, mais aussi la plus accueillante: nous suivons tout de Hildegard von Bingen – enfin de son manuscrit. Dans *Romances inciertos* ou *Último helecho*, nous explorons différents genres musicaux, mais ces musiques véhiculent aussi des mondes situés d'un point de vue historique et géographique. Je recherche un art total dans lequel un corps dansant, pris dans une expérience cinétique et kinesthésique peut héberger des sons, des chants qui offrent d'autres niveaux de compréhension et de perception, plus explicitement déchiffrables.

Propos recueillis par Gilles Amalvi, mars 2025

<i>Sylphides</i> , François Chaignaud et Cecilia Bengolea, 2009, p.126	<i>Último helecho</i> , Nina Laisné, François Chaignaud et Nadia Larcher, 2025, p.118
<i>Radio Vinci Park (Reloaded)</i> , François Chaignaud et Théo Mercier, 2016, p.93	<i>Fracas x 7</i> , François Chaignaud et Aymeric Hainaux, 2025, p.54
<i>Romances inciertos, un autre Orlando</i> , François Chaignaud et Nina Laisné, 2017, p.94	<i>Revue des Tumerels</i> , François Chaignaud et Geoffroy Jourdain, 2025, p.128
<i>Symphonia harmoniæ cælestium revelationum</i> , François Chaignaud et Marie-Pierre Bréban, 2019, p.124	
<i>GOLD SHOWER</i> , François Chaignaud et Akaji Maro, 2020, p.104	
<i>Mirlitons</i> , François Chaignaud et Aymeric Hainaux, 2023, p.99	

Portrait Entretien

« Se concentrer sur un sens, c'est déjà penser autrement. »

# JACK Quartet

Habiter l'écoute

Le Festival d'Automne reçoit pour la première fois un ensemble parmi les plus charismatiques de la création musicale: le JACK Quartet, constitué des violonistes Christopher Otto et Austin Wulliman, de l'altiste John Pickford Richards et du violoncelliste Jay Campbell. Fondé il y a vingt ans à New York, où il est en résidence à la Mannes School of Music, ce quatuor à cordes ouvre avec enthousiasme et rigueur un large éventail stylistique d'artistes établis ou émergents. Interprète des maîtres de la modernité du siècle dernier, mais aussi pionnier, il collabore étroitement avec les compositrices et les compositeurs dont il interprète les œuvres, transmettant au mieux leurs techniques, leurs langages et les émotions qu'elles éveillent. La musique y dialogue volontiers avec la performance, l'installation, le geste théâtral ou chorégraphique et la vidéo. Ainsi, sur scène ou dans des lieux d'exposition, chacun des concerts devient une expérience, impliquant de nouvelles pratiques, élargit l'horizon des arts et entend stimuler et transformer l'esprit, ainsi que nos modalités d'écoute.

Comment avez-vous conçu ce Portrait en trois concerts ?

JACK Quartet: Ce Portrait propose trois expériences immersives. *Energy Archive 2* d'Ellen Fullman propose une expérience immersive totale. Son instrument est composé de longues cordes tendues dans l'espace, dont les vibrations, d'une pureté et d'une intensité exceptionnelles, envahissent littéralement votre corps. La méditation repose sur une énergie inhérente au son, que l'on amplifie et avec laquelle on entre en interaction. Nous collaborons également avec Natacha Diels pour entrer dans l'esprit de la toile. *Beautiful Trouble* est une œuvre d'art post-internet, avec des éléments vidéos et électroniques. Nous chantons, nous gesticulons, nous dansons, nous jouons de nos instruments habituels – mais aussi d'un banjo, de cloches ou de vents en PVC. Par l'imprégnation et l'intensité de la stimulation, chacun se rend compte peu à peu de la profondeur et de la conception de la culture qui s'y expriment. Quant à *In iij Noct.* de Georg Friedrich Haas, l'immersion tient au fait de vivre la musique dans l'obscurité absolue. La perception de l'espace vous abandonne alors, et la musique dans la salle vous

enveloppe. Dans ce voyage à travers l'histoire de la musique européenne, toutes les frictions existent au sein de la psyché. C'est une expérience beaucoup plus intime.

Comment abordez-vous les questions de langage ?

Si la musique est un langage, alors il existe huit milliards de façons de s'exprimer sur la planète. Ce qui nous a toujours attiré dans nos collaborations, c'est d'apprendre à échanger dans un mode unique et de partager une nouvelle forme d'expression. Socialement, nous devons chercher de nouvelles manières d'écouter. S'il y a un but à cette exploration, à cette curiosité, à ce désir de créer de nouveaux langages, c'est bien d'élargir notre conscience par l'écoute. Se concentrer sur un sens, c'est déjà penser autrement. Écouter en profondeur, c'est ouvrir un autre rapport au monde.

Qu'est-ce qui caractérise les collaborations qui constituent ce Portrait ?

Ce qui compte avant tout, c'est que nous donnons corps à

des voix, et que nous nous mettons au service du désir des compositeurs. La plupart des gens n'ont pas entendu l'ensemble de notre répertoire. Certains nous associent à Helmut Lachenmann, d'autres à une musique méditative et lente, d'autres encore au minimalisme étatsunien. Nous aimons porter toutes ces identités – car nous savons être tout cela à la fois. Nous avons découvert la musique de Georg Friedrich Haas bien avant de commencer à collaborer tous les quatre. En 2016, nous avons créé son *Quatuor à cordes n°9*; aujourd'hui, nous revenons à une œuvre plus ancienne, *In iij. Noct.*, qui ouvre un tout autre espace d'écoute. C'est dans un autre contexte que nous avons rencontré Natacha Diels, alors étudiante à Columbia. Elle a composé pour nous *Nightmare for JACK (a ballet)*, une pièce courte désormais intégrée à *Beautiful Trouble*. Nous avons réalisé un certain nombre de vidéos pendant la pandémie, mais nous n'avions aucun moyen de les partager.

Avec Ellen Fullman, notre collaboration s'est construite autour d'un langage commun: l'intonation juste et les sons harmoniques. Son *Long String Instrument*, et le lieu dans lequel il est déployé – ici, la rotonde de la Bourse de Commerce – influencent profondément notre manière d'écouter et de créer ensemble. Le son devient un champ mouvant d'interférences, où certains gestes prennent des allures de chants.

Que recherchez-vous dans l'extension visuelle des trois œuvres ?

Sur le plan conceptuel, le quatuor à cordes, dans sa forme traditionnelle, peut sembler refermé sur lui-même – un système autonome, presque insulaire. Observer un quatuor, c'est souvent assister à une conversation intime entre musiciens parlant une langue qui leur est propre. Dans chacune de ces œuvres, nous reprenons cette forme de dialogue familière, mais comme si, chez les compositeurs, l'écriture musicale était aussi pensée à travers le regard – comme une manière de faire voir autant que d'entendre. Dans *Beautiful Trouble* de Natacha Diels, il se passe des choses complètement inattendues pour un contexte de musique de chambre – des actions que nous n'aurions jamais imaginé pouvoir réaliser. On joue à pierre-feuille-ciseaux, en rythme, mais chacun dans un mètre différent, pendant que notre violoncelliste, Jay Campbell, joue du banjo. Notre rythme dépend de celui d'Ellen. Nous ne la regardons pas – nous ressentons ses mouvements, nous les habitons. Chez Georg Friedrich Haas, c'est l'écoute qui est au cœur de tout, mais aussi la sensibilité et l'orientation dans laquelle nous sommes. Dans *In iij. Noct.*, nous jouons éloignés les uns des autres, sans nous voir. Nous devons capter les moindres indices de cette forme ouverte, qui peuvent changer de sens à tout instant. Cela exige de rester totalement réceptifs à ce que les autres proposent – prêts à suivre, à répondre, à se laisser surprendre.

Propos d'Austin Wulliman et John Pickford Richards recueillis et traduits par Laurent Feneyrou, mars 2025

*In iij. Noct.*, Georg Friedrich Haas, 2001, p. 104

*Beautiful Trouble*, Natacha Diels, 2004, p. 95

*Energy Archive 2*, Ellen Fullman, 2005, p. 54

*Kontaktmikrofone 1*, Ellen Fullman, Konrad Sprenger, 2025, p. 54

Focus Entretien

« Ce n'est pas l'exigence qui décourage le public, mais le sentiment de ne pas être entendu. Ce qui, en fin de compte, ressemble à une troublante forme d'amour. »

# Nacera Belaza

Danser l'invisible

Le noir, des corps d'abord imperceptibles puis tourbillonnants sur une pulsation musicale obsédante, un traitement millimétré de la lumière, une répétitivité du mouvement où l'abandon ouvre à la virtuosité: l'univers de la chorégraphe Nacera Belaza, artiste franco-algérienne née en 1969 à Médéa (Algérie), communique au spectateur le sentiment qu'il entre dans une dimension autre. À partir d'un cheminement solitaire, son œuvre si personnelle, questionne dans son geste épuré issu d'une relation au corps proche du rituel, l'essence de la danse et du mouvement. Elle expérimente grandes et petites formes, se saisit du patrimoine dansé des peuples pour en extraire ce qui peut faire sens pour le contemporain. Ce Focus crée un dialogue inédit avec le public, invité à faire le passage de la « scène » au vivant.

Le Focus qui vous est consacré propose une lecture nouvelle de votre travail, comment l'envisagez-vous ?

Nacera Belaza: Comme une très grande marque de confiance, ceci après que le Festival d'Automne m'ait programmé trois ans de suite. Cet accompagnement débouche aujourd'hui sur une triple programmation donnant à voir des facettes différentes de mon travail. Une telle présentation dans le cadre d'un festival est évidemment rare, et ce triptyque permet de déployer l'étendue de la création, en mettant en relief les questionnements qui sont les miens, sur le langage et le corps, sur la création pour ballet, et sur la création *in situ*, en dehors du plateau. Quand on offre cette chance à un artiste, on amène une meilleure compréhension de son univers et une plongée en profondeur, pour le public, dans ce qui constitue sa recherche.

Vous proposez trois créations aux approches visiblement très distinctes.

Elles sont très différentes, mais en réalité, très complémentaires. Ce sont trois axes de travail que je développe depuis longtemps. Pour le Louvre, *Les Ombres* correspond à une recherche entamée en 2015 au Mucem à Marseille, que j'ai appelée *La Procession*. La forme a

ensuite évolué, et j'ai exploré de nombreux musées ou espaces extérieurs. La question initiale était: comment réagirait mon travail à l'extérieur, hors de la scène? Que se passe-t-il si l'on sort le spectateur de sa posture passive, physiquement, lorsqu'il est assis pour un spectacle? Qu'est-ce que cela modifie lorsqu'il est invité à circuler? Cela altère-t-il sa vision de l'œuvre, sa qualité d'écoute, sans intervention du mental? Ce type de questions m'ouvre souvent des champs d'exploration.

Le musée du Louvre est un lieu empreint d'une forte charge historique, culturelle et artistique.

Il faut d'abord dire que cette proposition du Festival d'Automne a un sens particulier. Au Louvre, j'interviens dans la nouvelle Galerie des Cinq continents. Elle s'ouvre à une dimension inédite de mise en dialogue des œuvres non occidentales de l'ancien Pavillon des Sessions, avec d'autres objets issus du monde entier. Ceci dans une présentation horizontale qui met à égalité les productions artistiques de tous les continents. D'avoir fait appel à moi pour insérer un geste artistique dans cette démarche à la fois esthétique et politique, en écho à la dimension universelle souhaitée pour la Galerie, me touche.

Par ailleurs, j'ai déjà travaillé dans des lieux particulièrement chargés. En réalité, j'apprécie beaucoup la contrainte, et je suis convaincue que c'est seulement à travers elle que l'on peut trouver la liberté. Je vais travailler dans deux espaces du musée. Le premier est donc la Galerie des Cinq Continents, où il y a des coffrages en verre posés sur les œuvres comme si elles étaient suspendues, créant une sorte de labyrinthe de reflets. Le deuxième lieu est la salle Murillo, tapissée de toiles de peinture espagnole. Comment établir, à partir de là, un dialogue entre les œuvres et le corps ? J'ai toujours évité un effet de dialogue direct avec la matérialité de l'objet et son histoire. En revanche, le danseur peut être en dialogue avec ce qui émane de l'objet : l'immobilité d'une sculpture devient une référence pour le déplacement, mettant le corps de l'interprète en tension constante avec l'œuvre. Il fait ainsi résonner la parole qui traverse l'objet, devenant un réceptacle de ce qui l'entoure, à la recherche de ce lien invisible qui fait vibrer tout le corps. Ce qui m'intéresse est donc plutôt un rapport de nature sensible.

La création avec le Ballet de l'Opéra de Lyon rejoint une dimension performative qui a souvent nourri votre réflexion, bien qu'elle paraisse éloignée de vos pièces en petite formation. Comment avez-vous abordé ce sujet ?

Ce qui me fascine dans les danses traditionnelles, c'est la possibilité d'atteindre l'unisson entre les corps. Un unisson que j'ai toujours recherché, seule ou à plusieurs, et qui devient encore plus grisant avec une plus grande communauté, à condition d'éviter les effets de groupe superficiels, qui ne font que lier les corps physiquement. Il s'agit de révéler un autre type de relation, plus profonde, afin de parvenir à une plus grande communion. Cela exige un travail immense pour déprogrammer nos modes de fonctionnement et reconnecter les êtres par une conscience commune. Pour répondre à l'esthétique classique, les corps deviennent des corps maîtrisés, contrôlés, des « instruments » ultra-performants, mais subissent une hypertrophie qui relègue la dimension humaine au second plan. Dans mon travail, l'être humain est la référence, la caisse de résonance qui permet à l'autre d'entendre, d'accueillir ; mais pour atteindre cette fonction le danseur doit paradoxalement renoncer à tout contrôle, s'affranchir du mental pour regagner une liberté, innée, fulgurante. Or, pour cette création, je dispose de très peu de temps. Il s'agira de résoudre dans une durée très courte une équation complexe, de manière à ne pas me trahir tout en donnant aux danseurs les outils pour vivre pleinement cette expérience.

Votre duo avec Valérie Dréville représente un défi inédit. Comment cette rencontre a-t-elle nourri votre exploration ?

J'ai toujours dit que, chez moi, la danse naissait d'un désir de parole. Je ressens que lorsque le corps est habité, il devient un canal d'expression. Mon enjeu était, d'une certaine manière, de rendre le mouvement audible. C'est ce qui m'a amenée à explorer cette zone trouble entre la voix et le corps. Hortense Archambault (directrice de la MC93) a eu l'intuition que notre rencontre avec Valérie pouvait fonctionner et nous a menées délicatement l'une vers l'autre. En voyant Valérie sur scène, j'ai constaté comment elle utilise son corps pour faire entendre les mots. Son corps vit l'imaginaire et amplifie l'écoute ; elle danse sans en être consciente ! Dès le premier atelier, elle a réussi à

atteindre ce que je lui indiquais. Le travail n'en est pas pour autant devenu confortable, nous sommes toutes deux régulièrement déstabilisées, délogées, et cela est pour moi l'indice clair d'un nouveau chemin. Valérie n'a pas la pratique de la danse, ce qui signifie qu'elle n'a pas confiance en ce que son corps pourrait ou non accomplir. Cette absence de certitude est précieuse : elle remet du vide, de la fragilité, là où la maîtrise habituelle du corps a érigé des murs. Nous partageons toutes les deux une foi inébranlable dans l'imaginaire, dans l'invisible.

Votre recherche artistique est souvent qualifiée de danse épurée, minimaliste, où la répétitivité agit comme un rituel. Comment définiriez-vous votre démarche ?

Si je continue de danser, c'est parce que ces notions se renouvellent constamment, dans une dimension de plus en plus complexe. Alors oui, les mots peuvent m'encombrer. J'arrive à résoudre cette contradiction quand je les confronte avec d'autres mots, d'autres réalités. On peut parler d'état modifié, d'intériorité et de transcendance, mais aussi d'abstraction, de tant d'autres choses... que je ne saurais moi-même définir. Mon travail se compose de strates imbriquées les unes dans les autres, et c'est comme cela que se constitue un univers artistique. Au fil du temps, et sans le savoir, le créateur construit une gigantesque et complexe machinerie qui finit par le dépasser. S'il sait comment l'enclencher, la propulser, cela finit toujours par lui échapper. Au final, demeure l'œuvre comme une énigme composée de vides et de pleins, en dialogue avec nous-mêmes.

Votre relation au public semble essentielle. Il occupe une place centrale dans vos créations, quelle que soit leur exigence.

J'observe sans cesse le public et son comportement, afin de mieux comprendre ce qui se joue entre lui et l'œuvre. Qu'est-ce qui crée l'écoute ? Comprendre son fonctionnement intime revient à élaborer des outils de plus en plus subtils et puissants pour l'emmener loin, le dépayser tout en l'accompagnant dans cette expérience. Ce n'est pas l'exigence qui décourage le public, mais le sentiment de ne pas être entendu, accueilli. Ce qui, en fin de compte, ressemble à une troublante et étrange forme d'amour.

Propos recueillis par Thierry Perret, mars 2025

*L'Echo*, Nacera Belaza, 2025, p. 69

*Les Ombres*, Nacera Belaza, 2025, p. 123

*Untitled.1*, Nacera Belaza, Ballet de l'Opéra de Lyon, 2025, p. 127

[Carte Blanche](#) [Entretien](#)

« Nous voulons pouvoir accueillir le monde sans l'engloutir, être un lieu flexible sans être précaire, poreux sans être dilué, ouvert tout en étant cohérent. »

# Casa do Povo

Faire surgir l'imprévu

Depuis 2022, la Carte Blanche du Festival d'Automne invite des artistes ou des collectifs à imaginer une programmation au cœur du Festival, conçue comme un espace de dialogue et d'échanges entre les pratiques. Après Les Chichas de la pensée, Alice Diop et Dream City, l'édition 2025 accueille le centre d'art brésilien Casa do Povo. Pendant trois semaines, l'équipe de São Paulo investit la Maison des Métallos dans le 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Tour à tour école, théâtre, lieu de débat et de refuge, la Casa incarne une institution en mouvement, fondée sur les communs. C'est cette manière de faire, à la fois politique et collective, que cette Carte Blanche donne à vivre.

Vous dirigez la Casa do Povo, un centre d'art très singulier implanté dans le quartier de Bom Retiro à São Paulo. Quelle est son histoire ?

Benjamin Seroussi : Lorsque j'ai connu le lieu en 2012, il était en complète déshérence. C'était très émouvant de voir cet endroit immense – près de 4 000 m<sup>2</sup> répartis sur plusieurs étages et de grands plateaux ouverts – sur le point de fermer. N'y restait plus qu'une chorale de femmes de 80 ans qui répétait seule, tous les lundis soir, *Le Chant des partisans* en yiddish, dans un quartier devenu coréen, bolivien, péruvien. La création du lieu remonte à l'après-guerre, dans le prolongement du front antifasciste impulsé en 1937. À cette époque, une conférence à Paris appelle les juifs de gauche du monde entier à créer des associations culturelles antifascistes. Dans le quartier de Bom Retiro apparaissent alors des chorales, journaux, centres culturels et bibliothèques. La Casa do Povo est née de la rencontre inattendue entre deux causes différentes : la réunion de ces associations juives antifascistes du quartier dans un même centre culturel où elles pourraient se réinventer ; la création d'un lieu dédié au souvenir des morts de la Shoah. Cette double cause crée ce qui s'apparente à un monument vivant : un lieu vide où se souvenir des morts, c'est prendre soin des vivants. Un lieu où il n'y

a rien à voir mais tout à faire. Au fil de son histoire, la Casa do Povo a réuni une école constructiviste, une bibliothèque, une chorale yiddish, le journal *Notre Voix* et des groupes de théâtre engagés politiquement. En 1960, un théâtre y est d'ailleurs créé au sous-sol. Le lieu a évolué au fil des crises et des soubresauts politiques internationaux et brésiliens, dont la dictature militaire : la Casa do Povo traverse les années 1960 et 1970 comme un haut lieu de résistance et de contre-culture. Au sortir de la dictature, le lieu perd de sa pertinence mais redevient pleinement utile à partir de 2013, dans le bouillonnement des nouveaux mouvements sociaux autonomes. Parler de la Casa do Povo, c'est évoquer ce contexte brésilien et l'histoire d'un groupe migratoire spécifique mais pas seulement : c'est un lieu juif ouvert à l'altérité radicale, aux communautés et mouvements migratoires, minoritaires ou minorisés, noirs, indigènes, latinos ou LGBTQIAPN+. C'est dire « plus jamais ça » pour les juifs, mais aujourd'hui aussi pour les palestiniens. C'est un lieu de mémoire généreux, qui n'a pas peur de se perdre dans l'autre.

Comment s'y articulent les différentes activités ?

Le projet artistique que nous avons développé collectivement depuis 2012 consiste à maintenir un lieu assez

poreux, où l'on esquivait les catégorisations traditionnelles: on ne se pose pas la question de savoir ce qui est culturel, artistique ou social, amateur ou professionnel. Nous préférons penser un lieu dont le programme est dicté par des valeurs, une histoire, des urgences et non par une grille de programmation. Qu'est-ce qu'un art engagé, populaire et expérimental aujourd'hui? Comment notre histoire nous invite à penser ces formes-là et adapter le lieu? Pour répondre à cela, nous avons conçu plusieurs façons de travailler, entre ce que nous impulsions, ce que nous accueillons et ce que nous écoutons. D'abord, nous invitons des artistes pour des projets que nous commissionnons; nous menons aussi des actions pédagogiques et publions un magazine. Ensuite, nous accueillons une vingtaine de groupes qui ont la clé du lieu et en partagent la gestion et la programmation. C'est rare d'avoir la clé d'un lieu et cela a bien évidemment un sens politique. Ce sont des associations de quartier, la chorale yiddish bien sûr, une chorale coréenne, une coopérative bolivienne de mode, des activistes, une académie de boxe populaire, une clinique de psychanalyse, des groupes de danse, de théâtre ou d'art visuel. Enfin, il y a un troisième volet, qui relève de l'écoute active: quels sont les besoins du quartier et des usagers et comment pouvons-nous y répondre à partir de ce que nous sommes? Cela crée des frictions et des tensions, ce que nous appelons l'articulation communautaire.

À l'invitation du Festival d'Automne, vous allez investir la Maison des Métallos à Paris. Comment délocaliser ce mode de fonctionnement si particulier?

En tant que lieu diasporique, nous devons pouvoir voyager. Que reste-t-il d'un centre d'art lorsqu'on lui retire son espace ou sa programmation? Dans notre cas, je pense qu'il reste des façons de faire, reliées à des valeurs. C'est cela que nous voulons amener. Nous pensons aussi que la meilleure façon de faire voyager la maison du peuple, c'est de faire voyager le peuple de la maison, les groupes qui nous accompagnent. Une douzaine de projets vont donc se déployer à la Maison des Métallos: initiatives propres (le film de Yael Bartana ou la pièce de MEXA, que nous avons commissionnés) ou groupes résidents, comme l'académie de boxe – l'un des lieux importants de la Casa do Povo – ou le Parquinho Gráfico qui travaille autour du design graphique et compte parmi les groupes qui ont la clé. Nous créerons également un espace d'accueil pour les parents et enfants, développé par Graziela Kunsch, une artiste proche de la Casa do Povo. En plus de ce «sol commun», nous jouons sur la figure de l'hôte et la polysémie du mot en français: le Festival d'Automne a demandé à la Maison des Métallos de nous donner la clé, nous la prenons et la remettons au Festival qui, pour la première fois, aura un siège temporaire. C'est notre façon de faire communauté et d'habiter un lieu dont l'histoire dialogue avec la nôtre.

| Qui va former cette communauté?

Les groupes qui vont implanter leurs activités à la Maison des Métallos le feront en collaboration avec des acteurs du territoire francilien: clubs de boxe, ateliers graphiques, acteurs de la petite enfance, etc. L'enjeu est d'arriver à avoir un ancrage local, mais aussi de provoquer des déplacements, des malentendus, des gestes inattendus. C'est le rôle de l'art, de parfois créer de l'ambiguïté. Nous travaillons comme cela à la Casa do Povo: on décentralise les décisions sans perdre la cohérence. Il est important que chaque groupe travaille en toute indépendance, active ses publics et ses communautés: l'œuvre de Yael Bartana peut attirer le public de l'art contemporain; la boxe, faire venir des gens du sport antifasciste; un lieu d'accueil pour les parents du quartier avec leurs enfants. Ces communautés créent finalement un public. Cela rend possible des rencontres improbables qui seront, nous l'espérons, à la base de ce lieu de vie.

| C'est un lieu qui est donc ouvert à l'imprévu?

Nous créons un cadre, un lieu dont on ne veut pas limiter le potentiel. Pour nous, c'est important que l'imprévu puisse surgir. Nous voulons pouvoir accueillir le monde sans l'engloutir, être un lieu flexible sans être précaire, poreux sans être dilué, ouvert tout en étant cohérent. Mais souvent, les gestes viennent avant les mots. Nous pourrions donc vérifier après cette Carte Blanche si de nouveaux mots ont surgi pour évoquer ces gestes qu'on espère réaliser à Paris, en gardant en tête cette phrase de l'écrivaine brésilienne Clarice Lispector: «*Se perdre est aussi un chemin possible*».

Carte Blanche Casa do Povo, p. 49

55  
Bouchra Khalili, *Astérismes* (Fig. 1 à 3)  
*The Circle* (2023)





53  
Émilie Rousset, *Affaires Familiales*



45  
Lygia Pape, *Divisor*



46

Laurène Marx, *Portrait de Rita*



53

Joana Hadjithomas, Khalil Joreige  
*La vertigineuse histoire d'Orthosia*



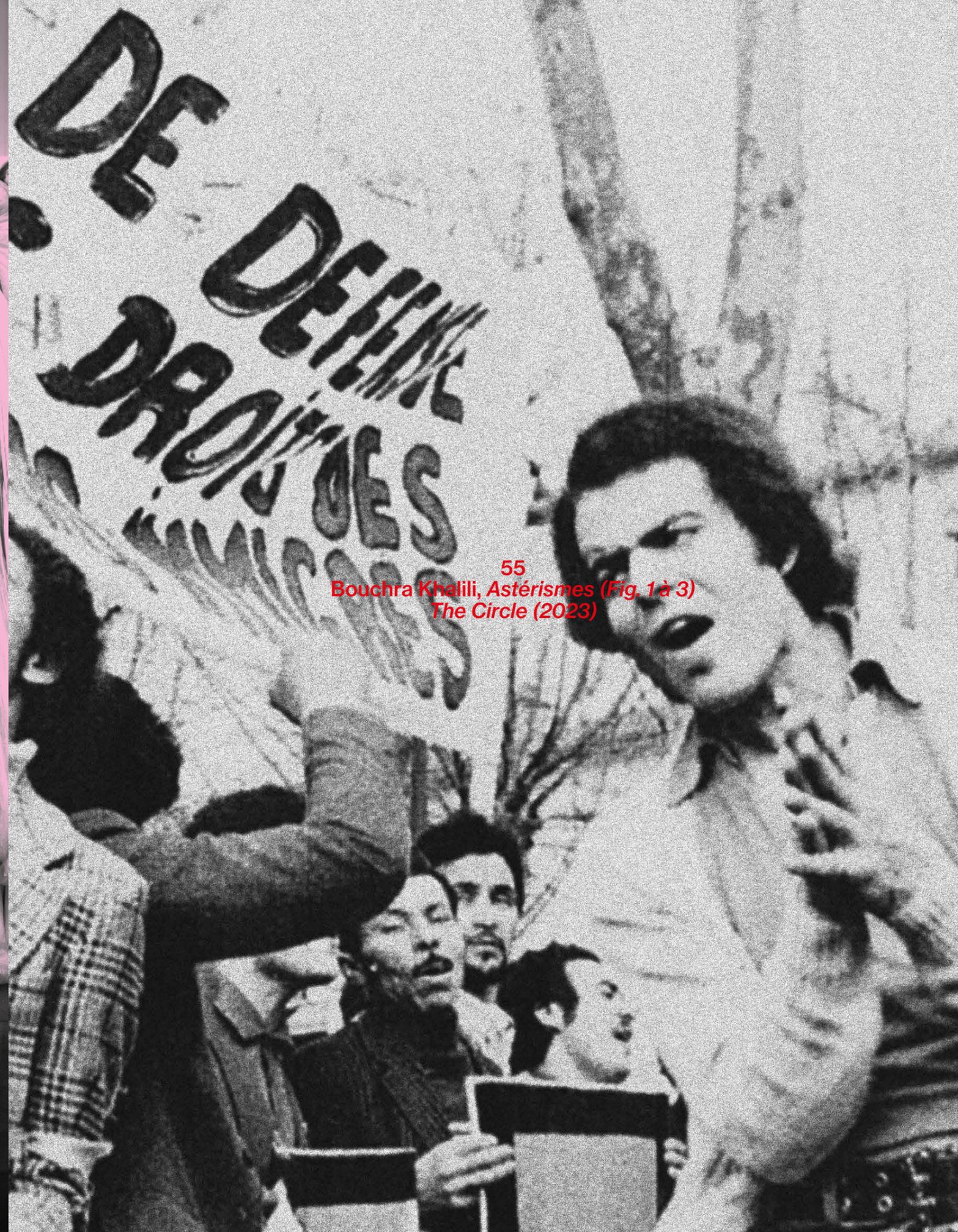
49  
Carte Blanche Casa do Povo



46  
William Kentridge, Handspring Puppet Company  
*Faustus in Africa!*



48  
Lia Rodrigues, *Borda*



55  
Bouchra Khalili, *Astérismes (Fig. 1 à 3)*  
*The Circle (2023)*



54  
JACK Quartet, Ellen Fullman, Konrad Sprenger



52  
MEXA, The Last Supper  
Carte Blanche Casa do Povo

# Programme d'ouverture

4-14  
septembre  
2025



54  
François Chaignaud, Aymeric Hinaux  
*Fracas* x 7

“At Asbestos Hall, we didn’t just dance. We lived, we suffered, we died and were reborn in the space of each movement. Asbestos Hall was a place where life and dance were indistinguishable. Every movement was an exploration of self, an immersion in the invisible. It was a space where you lost yourself in order to find yourself.”

« À Asbestos Hall, on ne se contentait pas de danser. On vivait, on souffrait, on mourait – et renaissait – à chaque mouvement. La danse et la vie s’y confondaient, indissociables. Chaque geste était une traversée de soi, une plongée dans l’invisible. C’était un lieu où l’on se perdait pour mieux se retrouver. »

– Kō Murobushi, à propos du studio de Tatsumi Hijikata, inspiration de Trajal Harrell pour *the collection*.

## Trajal Harrell the collection

Spectacle en déambulation avec un nombre limité de places assises. Première mondiale

Lieu à venir	4 – 6 septembre
	Informations et réservation sur <a href="http://festival-automne.com">festival-automne.com</a>

Chorégraphie, costumes et son Trajal Harrell. Avec Vânia Doutel Vaz, Maria Ferreira Silva, Challenge Gumbodete, Trajal Harrell, New Kyd, Perle Palombe, Stephen Thompson, Songhay Toldon, Ondrej Vidlar. Dramaturgie Sara Jansen. Scénographie Nadja Sofie Eller, Trajal Harrell. Lumière Stéphane Perraud, Trajal Harrell. Direction technique et son Santiago Latorre. Production, relations internationales et management Björn Pätz.

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle.

## Lygia Pape Divisor

Durée: 1h. Re-création

Espace public	13 – 14 septembre
	Accès libre. Informations sur <a href="http://festival-automne.com">festival-automne.com</a> et <a href="http://pinaultcollection.com">pinaultcollection.com</a>

Pinault Collection et le Festival d'Automne à Paris présentent ce projet en partenariat.

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025.



Deux ans après le Portrait qui lui était confié, Trajal Harrell poursuit son dialogue avec la danse expérimentale du Japonais Tatsumi Hijikata en convoquant les années intenses de son studio tokyoïte. La propension du chorégraphe étatsunien à saper les grandes formes par une approche mineure trouve, dans *the collection*, un nouvel aboutissement.

À la recherche d’une expérience véritable de la danse, Tatsumi Hijikata fonde à Tokyo dans les années soixante, un lieu de vie et de travail: l’Asubesuto-kan (Asbestos Hall). De nombreux artistes s’y croisent, créent, dorment, boivent et débattent, donnant naissance à ce qui restera comme l’un des moments les plus marquants de la danse contemporaine au Japon. De retour des grands plateaux, Trajal Harrell réactive l’esprit intense et expérimental de ce studio lors de soirées performatives uniques, libres et pluridisciplinaires, entouré d’artistes complices. De ce processus ouvert, vécu sous le regard du public, naît *the collection*. Autant d’instantanés d’une création ouverte au hasard, au risque et aux rencontres, brouillant la frontière entre recherche et résultat; autant de témoignages d’une quête de sophistication, menée jusque dans la façon de présenter le travail.

Figure emblématique de l’avant-garde brésilienne, Lygia Pape a marqué l’histoire de l’art par une œuvre mêlant performance, participation et exploration sensorielle, toujours ancrée dans les réalités sociales. Pour l’ouverture du Festival d’Automne, une de ses premières expériences collectives invite les passants et passantes à plonger dans l’univers audacieux de l’artiste.

En 1968, Lygia Pape avait réuni une centaine de personnes venues de différents quartiers de Rio de Janeiro – des enfants des favelas aux classes moyennes – pour les rassembler sous un immense drap blanc de vingt mètres sur vingt, percé de trous par lesquels seules leurs têtes émergeaient. Cette foule d’êtres humains, la tête séparée du reste du corps, était unie par un même « vêtement » abolissant toute hiérarchie sociale et distinction de classe. Pensée comme une œuvre joyeuse, reproductible et participative, même en l’absence de l’artiste, *Divisor* offre une métaphore à la fois lyrique et politique du « tissu social ». Créée dans un Brésil muselé par la dictature militaire, cette pièce inclassable devient une procession libre. Sa réactivation dans les rues de Paris entre en écho à l’exposition *Lygia Pape*, présentée à la Bourse de Commerce – Pinault Collection.



Danse

# Lia Rodrigues Borda

Durée estimée: 1h. Ce spectacle comporte des scènes de nudité.  
Création 2025

CENTQUATRE-PARIS	12 – 17 septembre Ven. au mer. 21h, relâche lun. 8€ à 30€   Abo. 8€ à 24€
Chaillot – Théâtre national de la Danse	19 – 21 septembre Ven. 19h30, sam. 17h, dim. 15h 8€ à 24€   Abo. 8€ à 19€
L'Azimut	24 septembre Mer. 20h30 8€ à 20€   Abo. 8€ à 14€

Chorégraphie Lia Rodrigues. Dansé et créé en collaboration avec Leonardo Nunes, Valentina Fittipaldi, Andrey da Silva, David Abreu, Raquel Alexandre, Daline Ribeiro, João Alves, Cayo Almeida, Vitor de Abreu. Assistante à la création Amalia Lima. Dramaturgie Silvia Soter. Collaboration artistique et images Sammi Landweer. Création lumières Nicolas Boudier. Régie générale et lumière Magali Foubert, Baptistine Méral. Direction de production et diffusion Colette de Turville. Chargée de production Astrid Toledo. Production et diffusion Brésil Gabi Gonçalves – Corpo Rastreado. Secrétariat et administration Gloria Laureano. Professeurs Amalia Lima, Leonardo Nunes, Valentina Fittipaldi, Andrey Silva.

Le CENTQUATRE-PARIS, Chaillot – Théâtre national de la Danse et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation. Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès. Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025.



Théâtre

# Laurène Marx Jag et Johnny

Durée: 1h

Théâtre Ouvert	13, 20 et 27 septembre Sam. 18h 8€ à 20€   Abo. 8€ à 14€
----------------	--

Texte Laurène Marx, Jessica Guilloud (dite Jag), d'après l'histoire de Jessica Guilloud. Mise en scène Laurène Marx. Avec Jessica Guilloud.

Théâtre Ouvert et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

La chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues est de retour avec *Borda*, création qui marque et célèbre les 35 ans d'existence de la Lia Rodrigues Companhia de Danças, installée dans la favela de Maré à Rio de Janeiro depuis 2004.

Inspirée par la polyvalence du terme «borda» en portugais – qui signifie à la fois «frontière», «confins», «seuil», «limite», «barrière», mais aussi «rêve» et «fantasme» – Lia Rodrigues invite à dépasser la perception des frontières comme simple espace physique générateur d'exclusion. *Borda* fait renaître sur scène des costumes et des objets d'archive issus des spectacles emblématiques créés par la compagnie au cours de ses 35 ans d'existence. À la recherche de nouveaux territoires poétiques et utopiques, neuf interprètes se laissent porter par flux nomades et tissent un organisme-broderie mis en mouvement par l'interdépendance et la fluidité des altérités. À l'image d'une lisière, la porosité des frontières mentales et physiques fabrique une fiction où rêve, fantasme et métamorphose s'entrelacent, dévoilant sous une autre lumière les tissus de la réalité.

Sous la forme d'un stand-up triste, caractéristique du théâtre épuré de Laurène Marx, Jag se tient seule devant un micro qui la sépare du public, elle raconte son retour dans son milieu d'origine, celui de la classe populaire blanche iséroise.

*Jag et Johnny* est une rencontre: celle de la langue de Laurène Marx et de l'oralité de la comédienne Jessica Guilloud. Sans céder au *misery porn*, Jessica évoque ces lieux de l'enfance – chambres d'adolescentes, salons de grands-parents, salles des fêtes – où elle se sent à l'aise, tout en sachant qu'elle n'y appartient plus. Oscillant entre l'histoire traumatique de sa chienne Johnny et son propre parcours, elle interroge la culpabilité née du rejet de sa culture d'origine. Par la virulence du récit et la précision de son adresse, Laurène Marx se détache de la vision sociologique du transfuge de classe et de son lexique universitaire, mettant en lumière le fait qu'on ne passe pas infailliblement d'une classe sociale à l'autre comme sur un tremplin mais qu'on peut parfois rester coincé, entre les deux.

# Carte Blanche Casa do Povo

La Maison des Métallos  
13 – 28 septembre

Avec la participation des artistes et collectifs: MEXA, Yael Bartana, Graziela Kunsch, Lia Rodrigues, Carolina Bianchi, Gabriela Carneiro da Cunha,...

La Carte Blanche Casa do Povo se construit entre autres avec les associations et structures brésiliennes: Boxe Autônomo, le Village Guarani Mbya de la Tenondê Porã, et le Publication Studio SP/ Parquinho Gráfico. Pour débiter un nouveau dialogue avec le territoire francilien, le Festival et la Maison des Métallos collaborent avec le Ménil Boxing Club 1971, le KRUMPFEST, la Maison des Petits du CENTQUATRE-PARIS, et Publication Studio Paris / After 8 Books...

Depuis quatre ans, le Festival d'Automne ouvre sa programmation à des artistes ou collectifs, posant un geste à la fois artistique et politique. La Carte Blanche devient un terrain d'expérimentation, propice aux croisements d'esthétiques, à la circulation des idées et du public.

Durant trois semaines, le Festival invite la Casa do Povo, singulier centre d'art brésilien, à investir la Maison des Métallos dans le 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris. À cette occasion, le Festival d'Automne expérimente de nouvelles formes de convivialité, et inaugure pour la première fois un QG, ouvert aux bouleversements et à une réinvention collective.

Manifestation organisée dans le cadre de la saison Brésil-France 2025



Programme détaillé sur [festival-automne.com](http://festival-automne.com)  
et [maisondesmetallos.paris](http://maisondesmetallos.paris)

# מיר זײַנען דאָ! Nous sommes là!

Créée en 1946 dans le quartier de Bom Retiro à São Paulo par une constellation d'associations juives antifascistes, la Casa do Povo s'est construite à la fois comme un centre culturel et un lieu dédié au souvenir des morts de la Shoah. Le « plus jamais ça » y a pris la forme d'un projet militant, un lieu ouvert à l'altérité radicale, à l'urgence des luttes contemporaines, aux minorités, aux alternatives. Au fil des décennies, des activités très différentes y ont été déployées: une chorale yiddish, une école constructiviste, un journal engagé, un théâtre expérimental et populaire. Pendant la période de la dictature militaire au Brésil (1964-1985), la Casa do Povo a naturellement été le lieu de toutes les résistances et avant-gardes.

Depuis le début des années 2010, cette maison du peuple (traduction littérale de Casa do Povo) s'est réinventée, en fidélité à une ligne politique antifasciste et un mode de fonctionnement fluide qui induit des pratiques bien différentes de celles souvent associées aux centres d'art. Les œuvres commissionnées et les programmes – notamment pédagogiques – développés par la Casa do Povo coexistent avec l'usage qu'une vingtaine de collectifs associés ont du lieu: académie de boxe populaire, studio d'imprimerie, clinique de psychanalyse, coopérative de mode ou chorales. Peu importe qu'elles y aient une activité professionnelle ou amateur, sociale, artistique ou culturelle: ces distinctions n'opèrent pas ici. Elles disposent des clés du lieu, participent à sa gestion et à sa programmation.

C'est cette organisation flexible et décentralisée que la Casa do Povo souhaite mettre en place à la Maison des Métallos. Quels mouvements naissent d'une invitation faite à un lieu si singulier par un Festival réputé sans lieu? Elles créent à la fois du commun et de l'inédit, sur la foi d'un parti pris fort: le processus et les propositions, les moyens et la fin, ont une importance égale. La Carte Blanche embrasse des projets très différents, où se prolongeront les conversations engagées en amont entre les collectifs brésiliens qui seront du voyage et leurs correspondants à Paris et en Île-de-France. Une cuisine, une académie de boxe temporaire, un atelier d'impression de fanzines et un lieu d'accueil parents-enfants – projet porté par l'artiste brésilienne Graziela Kunsch – cohabiteront avec les propositions artistiques programmées par la Casa do Povo mais aussi par le Festival d'Automne.

Là réside un peu de la beauté de cette Carte Blanche, animée par une haute idée de l'hospitalité: si nous avons demandé à la Maison des Métallos de donner la clé à la Casa do Povo, cette dernière nous la confie à son tour et le Festival aura, pour la première fois, un lieu d'accueil temporaire. Nous vous y attendons pour goûter ensemble à la joie du temps présent, du collectif et des solidarités politiques.

**Ateliers de boxe  
Spectacles  
Cuisine partagée  
Débats, Rencontres  
Impression de fanzines  
Ateliers, Projections  
Lieu d'accueil  
parents-enfants  
Krump  
Installations...**

# MEXA The Last Supper

Durée: 1h30. Ce spectacle comporte des scènes de nudité. Première française

La Maison des Métallos	18 – 27 septembre
------------------------	-------------------

Informations et réservation sur [festival-automne.com](http://festival-automne.com) et [maisondesmetallos.paris](http://maisondesmetallos.paris)

Création MEXA. Mise en scène et dramaturgie João Turchi. Interprètes et cocreation Aivan, Alê Tradução, Dourado, Patrícia Borges, Suzy Muniz, Tatiane Arcanjo, Veronika Verão. Création et performance vidéo, direction technique Laysa Elias. Assistant à la mise en scène, assistant mouvement et performeur Lucas Heymanns. Composition sonore, musique originale et performance Podenserdesligado. Création lumière et performance Iara Izidoro. Direction de production Francesca Tedeschi (Casa do Povo). Direction artistique Lu Mugayar. Costumes Anuro Anuro, Cacau Francisco. Scénographie Vão. Direction vocale Dourado. Contributeurs au processus créatif Anita Sílvia, Daniela Pinheiro, Gustavo Colombini. Collaboration dramaturgique Olivia Ardui. Consultant recherche artistique Guilherme Giufrida.

La Maison des Métallos et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

Un groupe de personnes se réunit autour d'une table pour un dernier repas. L'un d'eux annonce sa mort imminente. Inspiré par la Cène, le collectif MEXA convie le public de la Carte Blanche Casa do Povo à une performance-banquet, interrogeant la mémoire des disparus et la nécessité de raconter leurs histoires.

Fondé en 2015 après la montée des violences de genre dans les refuges pour sans-abris de São Paulo, MEXA est installé en résidence à la Casa do Povo. Au fil des ans, certains membres ont disparu. *The Last Supper* s'intéresse à la Bible pour explorer, à partir de vécus personnels, les notions de mort et de résurrection. Autour d'une longue table, le groupe se prépare à sa fin en partageant la nourriture avec le public. Comment avancer seul quand le collectif n'existe plus? Qui raconte l'histoire des corps réduits au silence? Au fil des plats et des récits, les vies des performeurs et performeuses se mêlent à des références religieuses: la transformation du corps du Christ et la transition de genre, la présence montante des églises évangéliques au Brésil, la précarité de la vie et la promesse de faire vivre, tels de nouveaux évangélistes, l'histoire des autres après leur départ. MEXA fait du théâtre un rituel vivant, où la scène devient un espace de partage et de mémoire, mêlant célébration, transmission et solidarité.

Eu não vou fazer nenhum milagre essa noite.  
Eu não vou transformar nenhuma matéria em outra coisa.  
Tudo já é o que você vê.  
Você só precisa aprender a olhar direito.

Je ne vais faire aucun miracle ce soir.  
Je ne vais transformer aucune matière.  
Tout est déjà ce que tu vois.  
Tu as juste besoin d'apprendre à bien regarder.

# Émilie Rousset Affaires Familiales

Durée: 2h30. En français, italien, portugais et espagnol, traduit en français. Ce spectacle comporte des descriptions de violences sexuelles et de violences de genre. Création 2025

Théâtre de la Bastille	19 septembre – 3 octobre
------------------------	--------------------------

Lun. au ven. 19h30, sam. 17h, relâches mer. 24 sept. et dim. 8€ à 26€ | Abo. 8€ à 19€

Conception, écriture, mise en scène Émilie Rousset. Avec Saadia Bentaïeb, Antonia Buresi, Teresa Coutinho, Ruggero Franceschini, Emmanuelle Lafon, Núria Lloansi, Manuel Vallade. Conception du dispositif scénographique Nadia Lauro. Musique Carla Pallone. Collaboration à l'écriture Sarah Maeght. Création lumière Manon Lauriol. Cheffes opératrices Alexandra de Saint Blanquat, Joséphine Drouin Viallard. Cadreur additionnel Italie Tommy. Cadreuse additionnelle Espagne Maud Sophie. Montage Carole Borne, avec le renfort de Gabrielle Stemmer. Assistante à la mise en scène Elina Martinez. Dispositif son et vidéo Romain Vuillet. Régie plateau et générale Jérémie Sananes. Le texte de la pièce est écrit à partir d'entretiens réalisés notamment avec (en cours) Fabiola Cardoso, Davide Chiappa, Anne Lassalle, Caroline Mécary, Lilia Mhissen, Pauline Rongier, Hansu Yalaz.

Le Théâtre de la Bastille et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

# Joana Hadjithomas, Khalil Joreige La vertigineuse histoire d'Orthosia

Durée: 1h15

Lafayette Anticipations Fondation Galeries Lafayette	20 – 21 septembre
---	-------------------

Sam. 19h, dim. 15h  
8€ et 15€ | Abo. 8€

Un projet de Joana Hadjithomas, Khalil Joreige. Archéologue Hadi Choueri. Recherche Maïssa Maatouk. Image Talal Khoury, Joe Saade, Khalil Joreige. Montage vidéo Tina Baz, Cybele Nader. Animation Laurent Brett. Animation 3D Maïssa Maatouk. Montage son et mixage Cherif Allam, Rana Eid (Studio DB). Musique Charbel Haber, The Bunny Tylers. Studio manager Tara El Khoury Mikhael.

Lafayette Anticipations et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation. Dans le cadre du festival Échelle Humaine de Lafayette Anticipations.

Après *Reconstitution: Le Procès de Bobigny et Rituel 4: Le Grand Débat*, Émilie Rousset poursuit son exploration de nos archives contemporaines à partir de rencontres avec des avocates et des justiciables en Europe.

Avec *Affaires Familiales*, elle retrace des récits intimes confrontés au droit et questionne la justice comme espace de transformation de la parole. Sur scène, sept interprètes européens et européennes rejouent ces rencontres: une avocate spécialisée dans les enlèvements d'enfants, une avocate experte en droit des familles LGBTQIA+, le père italien d'un enfant né par GPA, une policière catalane des Mossos d'Esquadra, des dénonciations d'incestes réduites au silence, des victoires devant la Cour européenne des droits de l'homme. Fidèle à sa démarche, Émilie Rousset joue des juxtapositions et décalages entre le document et sa représentation dans un dispositif scénique qui met en perspective projection vidéo, jeu des interprètes et regard du public. Elle nous invite au plus près de ces dossiers où chaque situation jugée met au défi la justice et interroge notre société toute entière.

Cinéastes et artistes, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige explorent photographie, installations et vidéo. Dans cette performance, il et elle nous plongent dans la vertigineuse histoire du camp de Nahr el Bared, où réapparaissent les vestiges d'une cité romaine disparue, révélant un passé oublié par les guerres et le temps.

Cette histoire se déroule au nord du Liban dans un camp de réfugiés, établi hâtivement pour accueillir des familles palestiniennes fuyant la Nakba de 1948. Des années plus tard, en 2007, une guerre éclate entre l'armée libanaise et un groupe islamiste récemment infiltré, entraînant la destruction du camp. C'est à ce moment qu'apparaissent les premiers vestiges d'Orthosia, une antique cité romaine ensevelie par un tsunami en 551 AD, disparue depuis, cherchée en vain pendant quinze siècles. Comment faire face à cette découverte majeure, si y faire des fouilles implique un second déplacement de familles réfugiées? Avec cette performance, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige nous entraînent dans un palimpseste des cycles constants de constructions et de destructions, de narrations possibles dévoilant les cités invisibles et les vestiges de mondes souterrains. Pleine de (dis)continuités, de bouleversements et de régénérations, cette performance vertigineuse nous plonge soudainement dans un passé particulièrement proche du présent.

Portrait Danse

# François Chaignaud, Aymeric Hainaux

## Fracas × 7

Durée : 25 minutes suivies d'une rencontre. À partir de 9 ans. Première française

Librairie 7L	23 septembre
	Mar. 19h et 21h 8 € à 20 €   Abo. 8 € à 15 €

Conception et interprétation Aymeric Hainaux, François Chaignaud. Collaboration artistique Sarah Chaumette. Création costumes Sari Brunel. Régie générale et lumière Marinette Buchy. Régie son Patrick Faubert.

La Librairie 7L et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation, dans le cadre du programme Exquis de la Librairie 7L.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

**DANCE REFLECTIONS**  
BY  
VAN CLEEF & ARPELS

Portrait Musique

# JACK Quartet, Ellen Fullman, Konrad Sprenger

Bourse de Commerce – Pinault Collection	25 septembre
	Informations et réservation sur festival-automne.com et pinaultcollection.com

Ellen Fullman, *Energy Archive 2*, pour instrument à cordes longues et le JACK Quartet (2025), commande du Festival d'Automne à Paris. Création mondiale. Durée estimée: 1h

JACK Quartet: Christopher Otto violon, Austin Wulliman violon, John Pickford Richards alto, Jay Campbell violoncelle
Ellen Fullman instrument à cordes longues

Ellen Fullman, Konrad Sprenger, *Kontaktmikrofone 1*, pour instrument à cordes longues et électronique (2025). Création mondiale. Durée estimée: 1h

Ellen Fullman instrument à cordes longues
Konrad Sprenger *live processing*

Pinault Collection et le Festival d'Automne à Paris présentent ce concert en coréalisation.

Le chorégraphe François Chaignaud et le beatboxer Aymeric Hainaux tissent une alchimie physique et musicale où son, voix et rythme s’entrelacent en une intensité performative inclassable. *Fracas*×7 prolonge *Mirlitons*, explorant un langage corporel et sonore singulier.

Fracasser. Laisser résonner les voix, les pas, les corps qui frappent et qui pulsent. François Chaignaud et Aymeric Hainaux proposent une version alternative de ce duo tapa-geur spécialement imaginée pour l’écrin du 7L. En réponse au livre *Respirer. La puissance créatrice du souffle* de Maurice Fréchuret choisi dans le cadre du programme *Exquis*, ils mettent l’accent sur l’impair «plus vague et plus soluble dans l’air/ sans rien en lui qui pèse ou qui pose». Leur fantaisie bruitiste, résolument polysémique et polyrythmique est accompagnée pour l’occasion d’une publication – correspondance facétieuse en vers de mirlitons, prenant la forme de strophes en heptasyllabes. En vers, en rythmes, en voix, en pas – l’irrégularité s’immisce dans tous les rouages, fait disjoncter tous les genres: le beatbox rencontre le chant lyrique, le larsen harmonique se frotte à la pastorale cannibale, pour le plus grand plaisir de nos oreilles.

Depuis des années, Ellen Fullman tend de longues cordes, marche entre elles, y frotte ses doigts enduits de résine – comme un archet manuel –, ressent intensément leur vibration et délivre sous l’onde souveraine des sons infimes. Deux œuvres prolongent, avec les cordes du JACK Quartet ou avec l’électronique de Konrad Sprenger, cet instrument singulier, qui relève aussi de l’installation.

En 1983, à New York, Ellen Fullman crée son premier *Long String Instrument*, à l’occasion d’une exposition collective. Dès lors, elle manifeste le plus grand soin dans le choix des matériaux, dans la longueur et la tension des cordes, à hauteur de sa taille, dans les rapports qu’y entretiennent les sons et dans l’effcience du résonateur qui nous les donne à entendre. Expérience sensorielle et émotionnelle, son œuvre, entre composition et performance, suscite un temps qui paraît suspendu et qui vibre pourtant, à chaque instant. Le corps, la main et la marche s’accordent à la moindre résonance. La musique se fait sculpture et génère un espace unique, comme si nous nous trouvions au sein même d’un violon, d’un alto ou d’un violoncelle. C’est pourquoi un quatuor à cordes ou des capteurs s’immiscent aisément dans le *Long String Instrument*. Par sympathie, dit-on en acoustique.

Arts visuels

# Bouchra Khalili

## Astérismes (Fig. 1 à 3)

<i>Astérismes (Fig. 1): The Tempest Society</i>	
T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National	25 septembre – 26 octobre
Vernissage public 24 septembre, 18h	Jeu. au dim. 11h à 19h (sauf pendant les heures de représentation). Également ouvert les mar. 21 et mer. 22 oct. 11h à 19h Entrée libre

<i>Astérismes (Fig. 2): The Circle and The Public Storyteller</i>	
Odéon Théâtre de l'Europe – Berthier Paris 17	2 – 26 octobre
Vernissage public 2 octobre, 18h	Jeu. au dim. 11h à 19h. Également ouvert les mar. 21 et mer. 22 oct. 11h à 19h Entrée libre

<i>Astérismes (Fig. 3): L'Écrivain public</i>	
Théâtre de la Ville – Sarah-Bernhardt	22 octobre – 31 octobre
Vernissage public 21 octobre, 18h	Lun. au dim. 11h à 19h Entrée libre

**Artiste** Bouchra Khalili. **Commissariat** Clément Dirié.

Programme détaillé des rencontres, conférences, projections et événements sur festival-automne.com

Le Festival d'Automne à Paris est producteur délégué des expositions, en coproduction avec le T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National. Le Festival d'Automne à Paris, le T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National et L'Odéon Théâtre de l'Europe présentent ces expositions en coréalisation.

Bouchra Khalili est l'artiste visuelle invitée de l'édition 2025 du Festival d'Automne. Née en 1975 à Casablanca, elle vit à Vienne en Autriche et travaille de manière itinérante. Depuis plus de vingt ans, elle propose, avec exigence, des œuvres conçues comme des hypothèses visuelles et discursives, qui rendent compte des enjeux contemporains de l'art et du monde. Sa pratique s'attache à déjouer les géographies, les narrations et les histoires officielles afin de redonner de l'épaisseur et de la justesse au réel et à ses protagonistes. Avec son projet intitulé *Astérismes (Fig. 1 à 3)*, réunissant œuvres récentes et nouvelles productions, elle investit trois plateaux de théâtre pour explorer les liens entre représentation des histoires enfouies, performance et images en mouvement.

*Astérisme*: nom masculin, du grec «astêr» (étoile), qui signifie constellation. *Fig.*: abréviation de figure. *1, 2, 3*: suite de chiffres dépassant la binarité.

Avec son projet multisite et multidisciplinaire *Astérismes (Fig. 1 à 3)*, Bouchra Khalili déploie une constellation de récits articulant passés et présents pour projeter des futurs communs. Issues de recherches au long cours sur le Mouvement des Travailleurs Arabes (MTA, actif dans les années 1970) et ses troupes de théâtre Al Assifa et Al Halaka («tempête» et «cercle») ainsi que sur les formes ancestrales de transmission de la parole collective au Maroc (conteurs et écrivains publics), qui ont inspirées les stratégies théâtrales du MTA, les œuvres présentées dans chacun des trois lieux se répondent et se complètent. Elles mettent en scène différentes représentations de la mémoire, de la transmission et du mythe, de l'action collective et de l'espace public, des figures de l'artiste et de l'interprète.

Au T2G, l'installation vidéo *The Tempest Society* (2017), produite à Athènes, berceau du théâtre et de la démocratie, réactive les stratégies scéniques d'Al Assifa au regard des crises successives traversées par la Grèce contemporaine. En explorant les définitions de la citoyenneté et les potentiels du théâtre, l'œuvre imagine les contours d'une communauté à venir où la circulation de la parole et la conscience historique font lien.

Sur le plateau de Berthier de l'Odéon Théâtre de l'Europe, *The Circle Project* (2023) et *The Public Storyteller* (2024) poursuivent cette recherche sur les pratiques théâtrales du MTA. Tourné à Marseille, *The Circle* met en scène Mia et Luca – deux jeunes français issus de l'immigration maghrébine – à la recherche des rares traces laissées par Djellali Kamal, membre d'Al Assifa et candidat anonyme du MTA à l'élection présidentielle française de 1974. *The Public Storyteller* réactive, au Maroc, l'épopée de Djellali Kamal par la voix d'un conteur public, révélant la dimension poétique et spectrale de cette candidature oubliée.

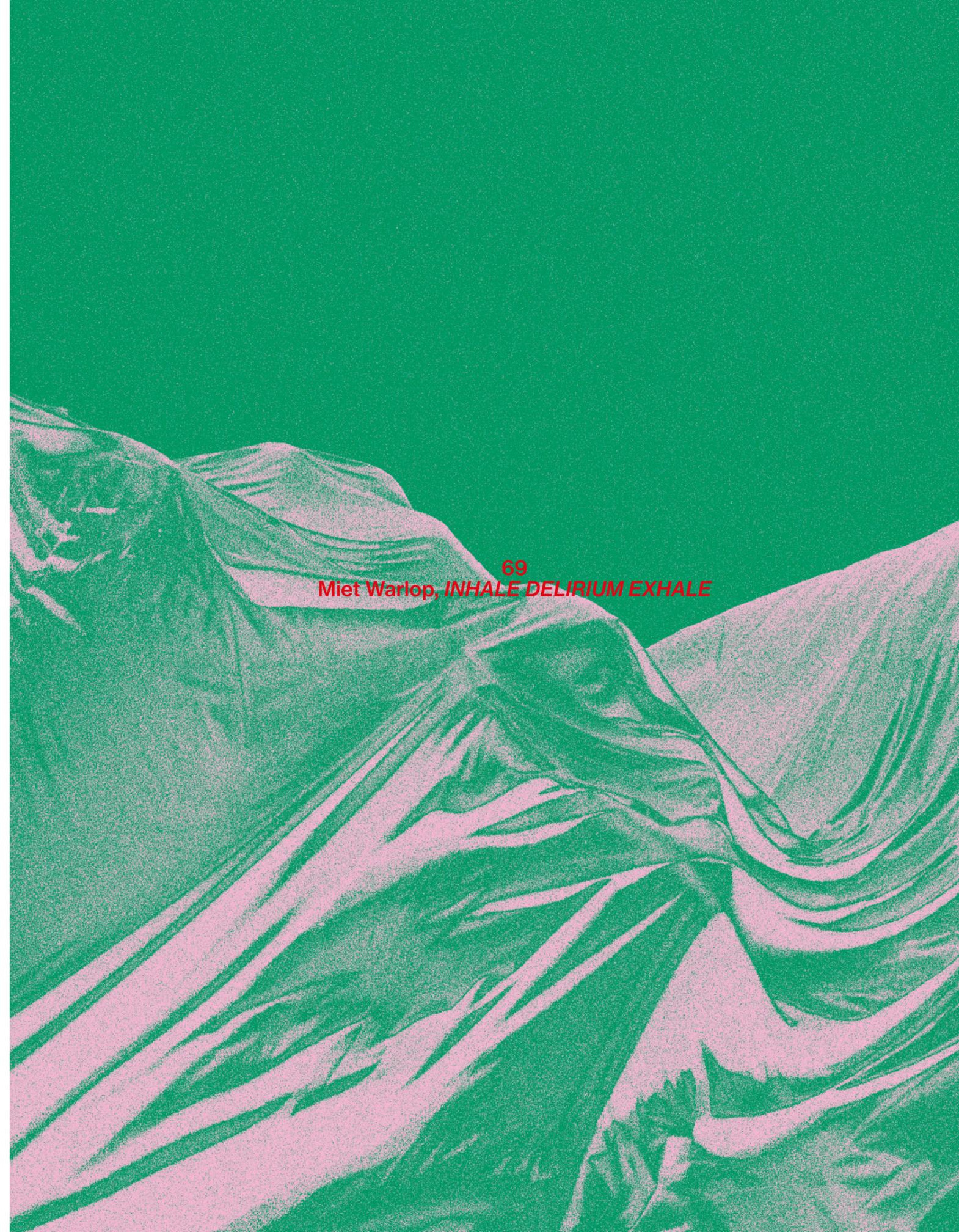
Au Théâtre de la Ville, les œuvres présentées cristallisent les réflexions de Bouchra Khalili autour de la notion d'effacement des mémoires, de traces et de présences spectrales. Des œuvres textiles y proposent de nouveaux agencements sensibles des récits d'*Astérismes (Fig. 1 à 3)*.

Un programme de rencontres, de projections et d'événements complète cette carte blanche à Bouchra Khalili pour faire résonner dans le présent les promesses inachevées du passé pour projeter nos futurs collectifs.

« Nous avons joué sans scène, sans décor, sans éclairage, sans microphone. Nous ne voulions pas produire un travail artistique. Nous voulions transformer la douleur du deuil en beauté. »

– Malek Lazrae au sujet de la troupe de théâtre de jeunes syriens qu'il a fondée à Athènes en 2016, in *The Tempest Society*, 2017, traduit de l'arabe syrien.

**“We performed without a stage, without a scenery, without lightning or microphones. We were not interested in art, we just wanted to turn sadness into beauty.”**



69  
Miet Warlop, *INHALE DELIRIUM EXHALE*



73  
*Paris des villes. Intimités publiques*

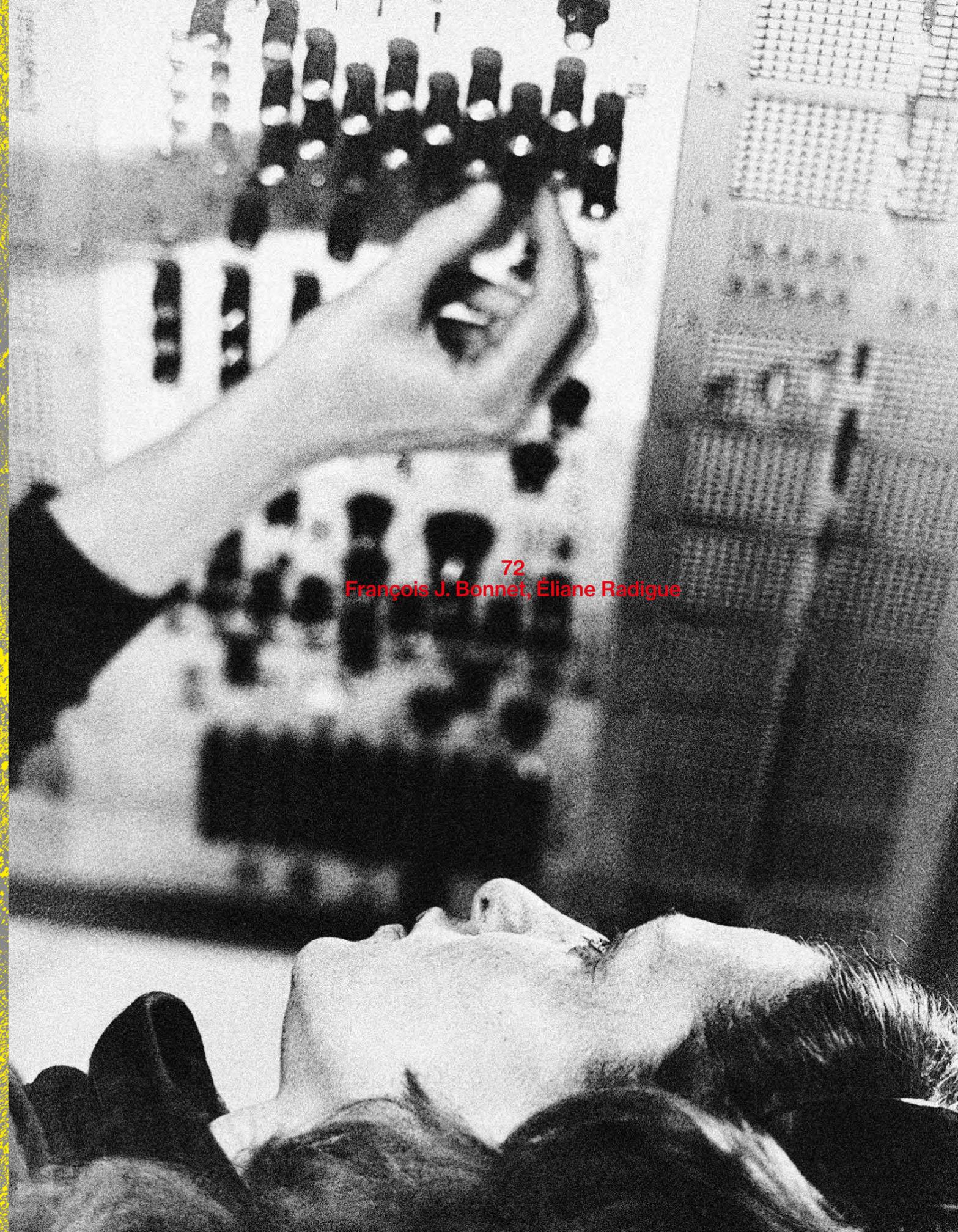


75  
*Faustin Linyekula, Franck Moka  
Profanations*



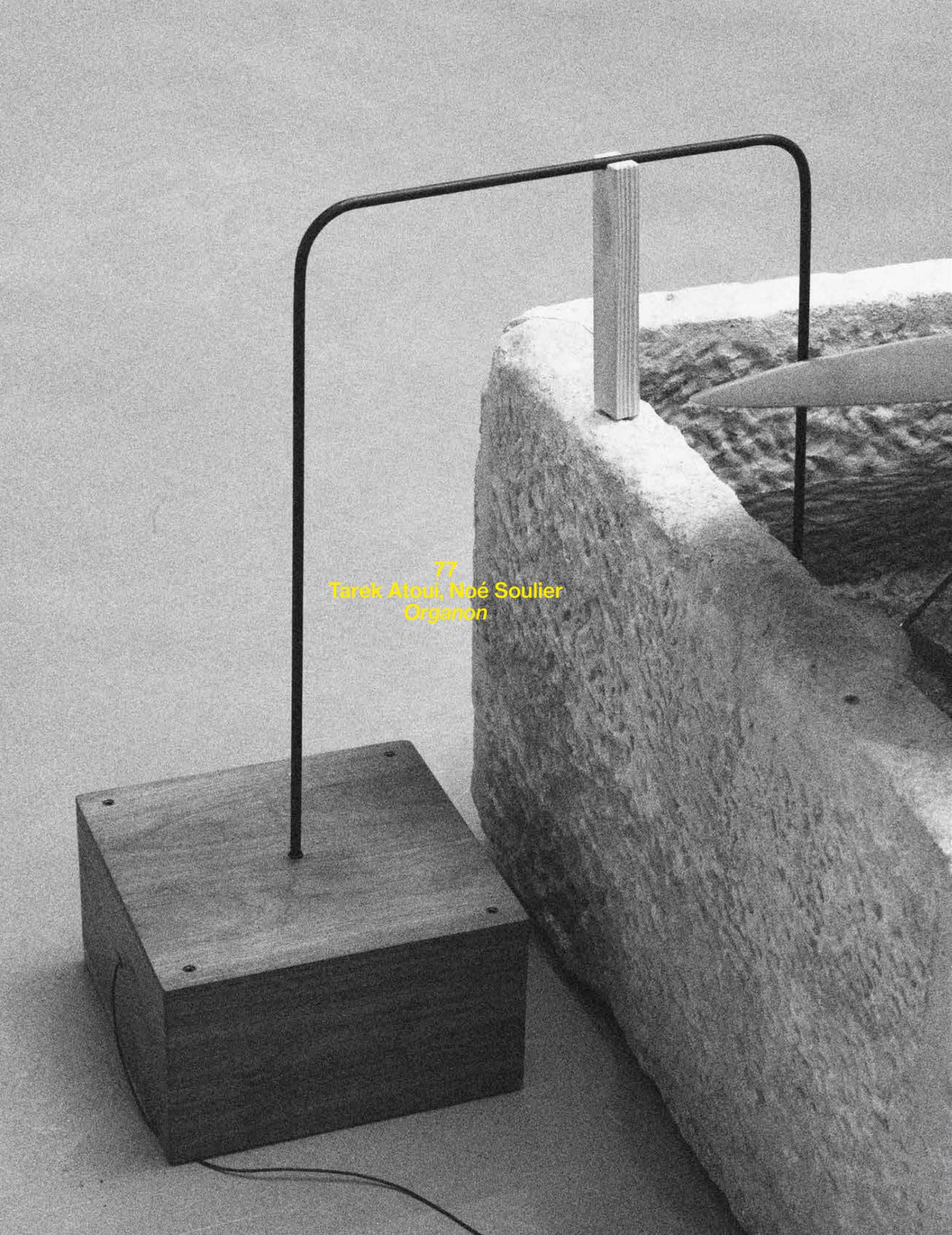
76

Wichaya Artamat, *The Dead Still Riot*

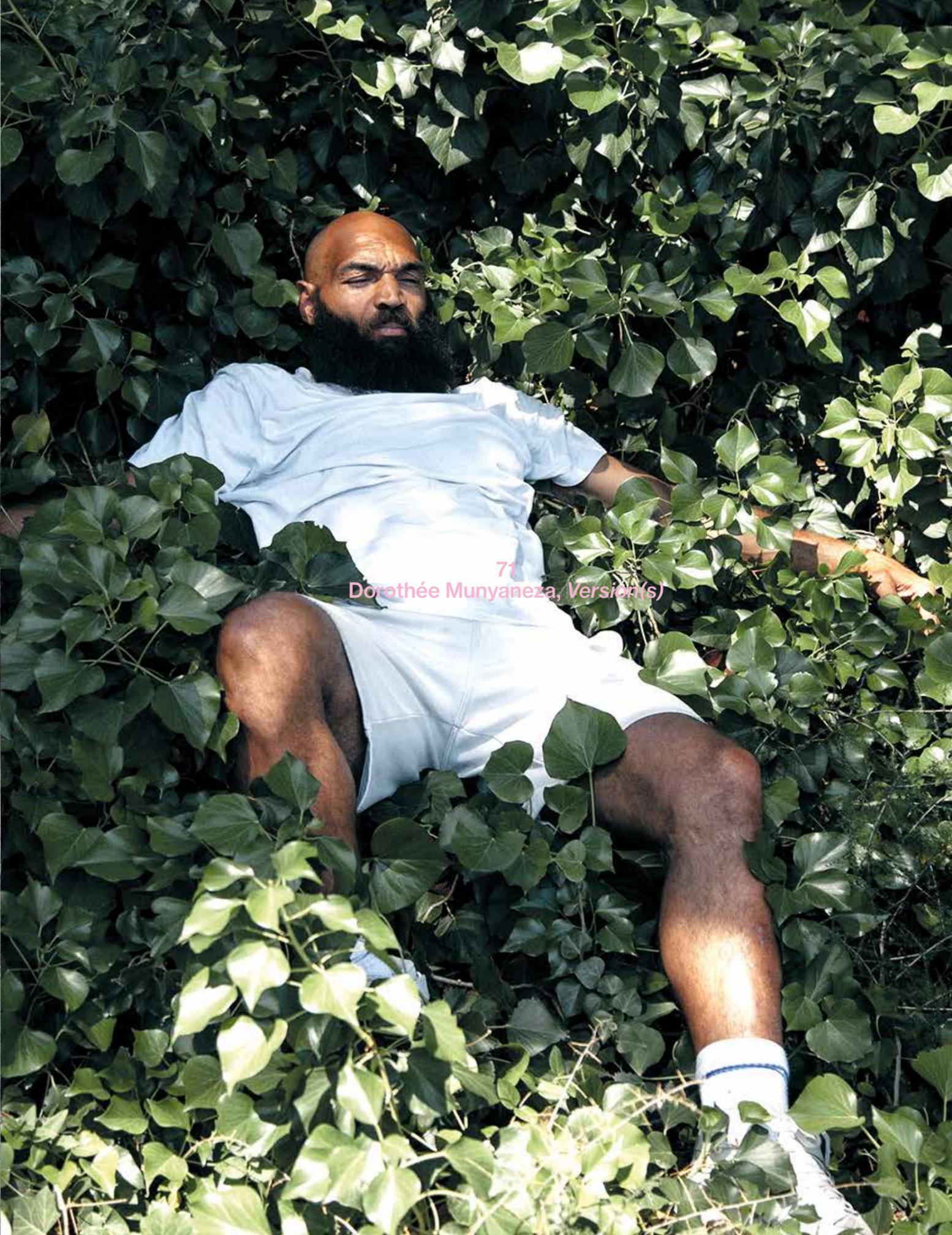


72

François J. Bonnet, Eliane Radigue



77  
Tarek Atoui, Noé Soulier  
*Organon*



71  
Dorothee Munyaneza, *Version(s)*



70  
Stefan Maier, Ragnhild May,  
Stephen O'Malley, Hampus Lindwall



78  
Olivier Coulon-Jablonka, Sima Khatami  
*Non-lieu*



79  
Rebecca Saunders, Alex Paxton, Lisa Illean



79  
Radouan Mriziga, Magec/the Desert



80  
Maria Hassabi, On Stage

Focus Danse

## Nacera Belaza

### L'Echo

Interprété par Valérie Dréville et Nacera Belaza

Durée : 1h. Première mondiale

MC93	26 septembre – 11 octobre
	Mar. au ven. 19h30, sauf ven. 10 oct. (scolaire 14h30), sam. 18h30, sauf sam 11 oct. 16h30, dim. 15h30, relâches lun. et du 28 sept. au 2 oct. 8€ à 25€   Abo. 8€ à 18€
Théâtre de Corbeil-Essonnes	6 novembre
	Jeu. 20h 8€ à 17€   Abo. 8€ à 12€

Chorégraphie, conception son et lumière Nacera Belaza. Avec Valérie Dréville, Nacera Belaza. Régie générale Christophe Renaud. Son Marco Parenti.

La MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Chaillot – Théâtre national de la Danse et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

Performance

## Miet Warlop

### INHALE DELIRIUM EXHALE

Durée : 1h. Création 2025

La Villette Espace Chapiteaux	29 septembre – 4 octobre
	Lun. au ven. 20h, sam. 18h, relâche jeu. 8€ à 28€   Abo. 8€ à 22€

Conception, scénographie et mise en scène Miet Warlop. Musique en collaboration avec DEEWEE. Interprètes (en cours) Milan Schudel, Emiel Vandenberghe, Margarida Ramalhete, Lara Chedraoui, Mattis Clement, Elias Demuynck. Scénographie Miet Warlop en collaboration avec Mattis Clement. Costumes Miet Warlop en collaboration avec Elias Demuynck, sous la supervision de Tom Van Der Borgh. Stagiaires Nel Gevaerts (KITOS), Nana Bonsu, Sofia Ristori (Ursulinen Mechelen). Création lumière Henri Emmanuel Doublier. Régie lumière Pieter Kinoli. Régie son Ditten Lerooij. Assistanat à la mise en scène Marius Lefever. Direction de production Sylvie Svanberg. Coordination technique Marjolein Demey. Regard extérieur Danaï Anesiadou, Giacomo Bisordi. Direction générale Saskia Liénard. Diffusion Frans Brood Productions.

La Villette – Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation. Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.



La rencontre entre la comédienne Valérie Dréville et Nacera Belaza a été une évidence. Depuis longtemps, la chorégraphe explorait cette zone trouble où se situe le « point de jonction » entre la parole et le langage qui anime le corps. Valérie Dréville s'est révélée être une partenaire tout aussi habitée par l'imaginaire et une forte intériorité.

Par sa cohérence tout au long de trente années, le travail de Nacera Belaza constitue un chemin de création dont la singularité n'a d'équivalent que les recherches d'avant-garde des années 1970. À l'occasion d'une rencontre organisée par la MC93, la chorégraphe et la comédienne Valérie Dréville ont entamé un travail inédit autour du corps comme réceptacle de l'imaginaire – la capacité d'expression de la danse qu'elle conçoit comme « une parole dans le corps » ayant toujours été pour la chorégraphe un ressort de son travail. Une complicité instinctive est née, portée par la densité intérieure de la femme de théâtre et sa capacité à incarner la parole dans le corps. Il s'agissait alors d'approfondir cette résonance, de dévoiler les échos souterrains reliant leurs deux mondes artistiques.

Après le succès retentissant de *One Song* présenté au Festival en 2023, l'artiste protéiforme Miet Warlop revient avec *INHALE DELIRIUM EXHALE*, un nouveau tour de force d'une puissance fracassante. Dans un espace vide, une vague se dresse et se brise, transformant une idée simple en une expérience hors du commun.

Au rythme des marées, les idées visuelles s'amoncellent jusqu'à former une montagne. Miet Warlop nous livre une traduction sensible de l'agitation intérieure qui accompagne son processus de création : une vague enfle dans son esprit et ne se brise qu'au contact du monde extérieur. Sur scène, un groupe de performeuses et performeurs évolue parmi 1 500 mètres de tissu de soie, apparaissant et disparaissant sur une musique du label belge DEEWEE. Corps et étoffes s'entrelacent dans un tourbillon d'images, mêlant subtilement humour et références inattendues à la mythologie grecque. Pour Miet Warlop, l'art est une expérience à vivre, en référence aux concerts rituels et aux objets chorégraphiques. Il en va de même pour ce projet : de l'inattendu et une immersion dans un univers visuel insaisissable et infiniment fascinant.

# Stefan Maier, Ragnhild May, Stephen O’Malley, Hampus Lindwall

Durée estimée: 1h30 avec entracte

Église Saint-Eustache	30 septembre
	Mar. 20h 8€ à 25€   Abo. 8€ à 20€
Stefan Maier, Ragnhild May, <i>Bellows</i> , pour orgues faits mains, feedback et électronique (2015-2025), commande du Festival d'Automne à Paris. Création mondiale de la nouvelle version.	
Stefan Maier <u>électronique, feedback, orgue</u> Ragnhild May <u>orgues faits main, orgue</u> Ensemble Multilatérale	
Stephen O'Malley, Hampus Lindwall, <i>High &amp; Low</i> , pour guitare électrique, amplificateurs et orgue (2025), commande du Festival d'Automne à Paris. Création mondiale.	
Stephen O'Malley <u>guitare électrique et amplificateurs</u> Hampus Lindwall <u>orgue</u> Shantidas Reidacker <u>lumière</u>	
Le Festival d'Automne à Paris est producteur de ce concert. Avec le soutien de la Sacem.	
	

Œuvres conçues à quatre mains musiciennes et expressément réalisées pour l'église Saint-Eustache, *Bellows* et *High & Low* nous convient à des résonances inouïes et à une expérience du son *in situ*. Les ondes se propagent dans l'espace et acquièrent une qualité plastique, faisant de la nef, des chapelles ou des voûtes un autre instrument, à échelle majeure.

Avec l'installation concertante *Bellows*, Stefan Maier et Ragnhild May s'inscrivent dans la lignée non seulement de Guillaume Dufay, composant jadis un motet aux proportions de la cathédrale de Florence, mais aussi des architectures aériennes d'Yves Klein et des espaces sonores éphémères de la compositrice étatsunienne Maryanne Amacher. À l'occasion des dix ans de leur œuvre, ils « jouent » les pierres et les vides de Saint-Eustache et les façonnent par les instruments sculpturaux de May, l'électronique de Maier, un ensemble et un orgue.

Hampus Lindwall et Stephen O'Malley, membre fondateur et guitariste du groupe Sunn O))), font interagir de manière radicale une guitare électrique amplifiée et le grand orgue de l'église Saint-Eustache. *High & Low* s'inspire du titre anglais du film noir qu'Akira Kurosawa réalisa en 1963 d'après le roman *Rançon* sur un *thème mineur* d'Ed McBain. Le son, par les intonations du duo et sa quête d'harmonies spectrales, y acquiert une puissance comme matière, sous les éclairages de Shantidas Reidacker, récent créateur lumière de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

# Dorothee Munyaneza Version(s)

Durée estimée: 1h. Création 2025

Chaillot – Théâtre national de la Danse	2 – 4 octobre
	Jeu. ven. 19h30, sam. 17h 8€ à 24€   Abo. 8€ à 19€
Direction artistique Dorothee Munyaneza. <u>Texte, collaboration artistique et performance</u> Christian Nka. <u>Composition originale et performance</u> Ben LaMar Gay. <u>Images et collaboration artistique</u> Maya Mihindou. <u>Lumières</u> Camille Duchemin. <u>Son</u> Camille Frachet. <u>Costumes</u> Stéphanie Coudert.	
Chaillot – Théâtre national de la Danse et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.	

La chorégraphe Dorothee Munyaneza imagine *Version(s)*, une rencontre entre hommes, où le poète et boxeur Christian Nka – accompagné du musicien Ben LaMar Gay – interroge son parcours et son rapport ambivalent à la violence. En conjuguant danse, texte et musique *live*, elle construit un espace hybride, à la fois portrait et célébration.

*Version(s)* est un face-à-face: Christian Nka, légende des quartiers nord de Marseille rencontre l'afro-américain Ben LaMar Gay, compositeur électroacoustique et musicien de Chicago, complice de longue date de Dorothee Munyaneza. Pour la première fois, l'artiste britannico-rwandaise basée dans la cité phocéenne aborde frontalement la masculinité, identité polymorphe en plein chamboulement. Elle revient avec un spectacle à la croisée de la performance et du concert. Sur scène, les deux hommes exposent leurs forces et leurs failles avec la figure paternelle en filigrane: qu'assigne-t-on à la masculinité noire et métisse dès l'enfance? Dans l'hypothèse d'un monde post-sexisme, que transmettre, à qui et comment? *Version(s)* tisse un portrait tout en nuances, entre confessions et gestes performatifs, résultat d'un long processus de dialogue mis en images par la plasticienne Maya Mihindou.

# Volmir Cordeiro Parterre

Durée: 1h. Création 2025. Première mondiale

La briqueterie CDCN du Val-de-Marne	1 – 3 octobre
	Mer. au ven. 20h30 8€ à 14€   Abo. 8€ et 10€
Chorégraphie Volmir Cordeiro. Avec Volmir Cordeiro, Marius Barthaux, Lucia García, Élie Autin, Cassandre Moun. Scénographie Hervé Cherblanc. <u>Création lumière</u> Eric Wurtz. <u>Création son</u> Loup Gangloff. <u>Création costumes</u> Rubén Pioline Aronian, Volmir Cordeiro. <u>Couturière</u> Coco Blanvillain. <u>Administration</u> Doriane Trouboul. <u>Production et diffusion</u> Nicolas Roux – OTTO Productions. <u>Chargée de production</u> Daphnée Gonçalves. <u>Collaboratrice de développement</u> Audrey Chazelle. <u>Visuel</u> Carolina Janning.	
La briqueterie CDCN du Val-de-Marne et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.	

C'est un lieu, c'est un rapport, c'est un tumulte: en arpentant le parterre, l'espace des passions et des poussées, des contraintes et des libertés, Volmir Cordeiro poursuit son investigation des espaces alternatifs et des liens sociaux. Accompagné de quatre danseurs et danseuses turbulents, il puise dans la joie carnavalesque une énergie subversive.

Si dans la société, les rassemblements se raréfient; si au théâtre même, l'expérience démocratique s'affaiblit: comment ranimer l'enthousiasme que procure le collectif, la jubilation séditiieuse de la fougue sociale? Peut-on « refaire parterre », rétablir la place des corps, des imaginaires, des contacts, avec toute la puissance du conflit, de l'érotisme que l'assemblée contient? Volmir Cordeiro convoque le potentiel subversif de figures condamnées à être figées comme existences « mineures », oppressées, marginalisées. Parce qu'il hybride le savant et le populaire, parce qu'il floute les identités sociales, l'artiste brésilien déforme toute représentation. Il scrute les gestes usuels, ceux des humbles, du bas du corps, au ras du sol, des gestes ancrés voire écrasés. Les corps fauteurs de troubles, dont les volumes amplifiés par des assemblages de matériaux bruts s'anoblissent, sont les vecteurs d'une indisciplin contagieuse qui déborde de la scène au parterre, et inversement.

# Tânia Carvalho Tout n'est pas visible, tout n'est pas audible

Durée estimée: 1h. Création 2025

Musée d'Art Moderne de Paris	3 – 5 octobre
	Ven. au dim. 19h30 8€ à 20€   Abo. 8€ à 15€
Chorégraphie Tânia Carvalho. Costumes Tânia Carvalho, réalisés par l'atelier costumes de la Direction des études chorégraphiques, sous la direction de Cathy Garnier. Avec les danseuses et danseurs du Jeune Ballet du CNSMD de Lyon et de l'Ensemble chorégraphique du CNSMD de Paris. <u>Maîtresses de ballet</u> Aurélie Gaillard, Céline Talon. <u>Musiciens du CNSMDP</u> Chisato Taniguchi piano, Youngseo Kim violon, (en cours) clarinette. <u>Solistes de l'Ensemble NEXT du cursus Artist Diploma – Interprétation Création.</u> Avec la participation des étudiantes et étudiants du département des disciplines instrumentales classiques et contemporaines du Conservatoire de Paris. <u>Équipe de production du CNSMDP</u> Bénédicte Affholder-Tchamitchian, Éric Benoist, Clémence Serin. <u>Direction du CNSMDP</u> Émilie Delorme. <u>Équipe de production du CNSMDL</u> Virginie Brunet, Oceane Demeure. <u>Direction du CNSMDL</u> Mathieu Ferey.	

Commande de la Biennale de Lyon et du Festival d'Automne à Paris, producteurs de ce spectacle. Avec le soutien de la Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France et de TRAIL – SLAM.

Chorégraphe majeure de la scène contemporaine internationale, marquant les plus grands plateaux par son écriture dentelée et puissante, Tânia Carvalho s'empare d'un hommage à Pierre Boulez pour inventer une déambulation spectaculaire à triple entrée: dansée, musicale et muséale. Coopération inédite entre la Biennale de Lyon et le Festival d'Automne, ce projet tisse un dialogue vibrant entre les arts et les villes.

Seule une artiste aux talents multiples pouvait relever le défi d'investir le Musée des Beaux-Arts de Lyon et le Musée d'Art Moderne de Paris avec plus de trente interprètes en musique et en danse des deux Conservatoires nationaux, s'appuyant sur un canevas inédit de partitions entièrement articulé autour de l'œuvre emblématique de Pierre Boulez. Chorégraphe, danseuse, pianiste, compositrice, chanteuse, actrice et plasticienne, Tânia Carvalho puise dans la diversité rythmique, timbrée et expressive de pièces de Boulez les ressources d'un écosystème fascinant pour le développement du mouvement, dévoilant une physicalité propre à sa musique. Dans la charpente quasi-architecturale de son langage musical, le geste se glisse par résonances, frictions ou contrepoints, avec toute la spontanéité de la génération qui le porte, jusqu'à un magnétique point de jonction entre avenir et héritage. Un plaisir esthétique décuplé dans les entrelacs de danse, de musique et de Beaux-Arts.



Paris, France, 2025  
 Dzaoudzi-Pamandzi, Mayotte, 2021-2024  
 Conakry, Guinée, 2019  
 Strasbourg, France, 2019  
 Port-au-Prince, Haïti, 2015  
 Dakar, Sénégal, 2013  
 Saint-Denis, La Réunion, 2013  
 Paris, France, 2010  
 Johannesburg, Afrique du Sud, 2009  
 Kinshasa, République Démocratique du Congo, 2007  
 Alexandrie, Égypte, 2004  
 Douala, Cameroun, 2003

Danse

## Calixto Neto Bruits Marrons

Durée estimée: 1h. Première mondiale

Points communs - Théâtre 95	7 – 8 octobre Mar. et mer. 20h 8€ à 18€   Abo. 6€ à 13€
MC93	19 – 21 novembre Mer. au ven. 21h 8€ à 15€   Abo. 5€ et 10€

Chorégraphie Calixto Neto. Performance Shereya, Andrége Bidiamambu, Stanley Ollivier, Isabela Fernandes Santana, Ndoho Ange. Direction musicale et performance Omar Gabriel Delnevo. Assistanat à la chorégraphie Carolina Campos. Décors Morgana Machado Marques. Costumes Suelem de Oliveira da Silva. Lumières Eduardo Abdala. Direction technique Marie Predour. Régie son Marie Mousloughouddine. Production, administration et diffusion Julie Le Gall.

Le CND – Centre national de la danse, Points communs – Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation, dans le cadre de plan D du CND – Centre national de la danse.

Danse

## Faustin Linyekula, Franck Moka Profanations

Durée: 1h10. Première française

Chaillot – Théâtre national de la Danse	8 – 10 octobre Mer. au ven. 19h30 8€ à 24€   Abo. 8€ à 19€
--	--

Conception, direction musicale et film Franck Moka. Chorégraphie, mise en scène et film Faustin Linyekula. Avec (en cours) Franck Moka (machines), Huguette Tolinga (percussions), Inès Mangominja (danse). Assistante dramaturgie et mise en scène Pendeza Mulamba.

Chaillot – Théâtre national de la Danse et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE  
REFLECTIONS  
BY  
VAN CLEEF & ARPELS

Dans *Bruits Marrons*, Calixto Neto entre en dialogue avec Julius Eastman et traduit par le corps l'un des tubes du musicien afro-américain: *Evil Ni\*\*er*. Accompagné de six interprètes, le chorégraphe brésilien actualise cette œuvre percussive et radicale, largement en avance sur son temps.

Révolté par l'eurocentrisme culturel, l'homophobie et le racisme de ses contemporains, l'étatsunien Julius Eastman est connu pour avoir intégré ses convictions à ses compositions classiques. Un temps universitaire, figure de la musique expérimentale new-yorkaise, ce pionnier radical et dilettante finira sa vie, en solitaire, dans le dénuement total. Dans un souci de réparation, *Bruits Marrons* propose une relecture chorégraphique de l'œuvre contestataire du compositeur. Après la samba dans *Feijoada*, Calixto Neto et ses danseuses et danseurs se mesurent cette fois au style Eastman: mélange de musique contemporaine savante et d'arrangements barrés. Dans la même veine, il se sert du piano comme un instrument à percuter, invitant les interprètes à subvertir ce symbole de la musique classique. La pièce invite à écouter Julius Eastman comme héritier d'une lignée artistique qui trouve ses racines en Afrique, et qui a donné naissance au blues, au jazz ou au R&B aux États-Unis, mais aussi au maracatu, au reggae ou au gwoka plus au sud. Prenant la liberté du compositeur en exemple, Calixto Neto convoque une communauté de corps queers, immigrés, et racisés à penser l'émancipation au présent. Geste tant esthétique que politique, *Bruits Marrons* offre une famille symbolique au musicien disparu, grand incompris de son temps.

Figure centrale de la scène artistique congolaise, Faustin Linyekula s'associe au compositeur et cinéaste Franck Moka pour continuer de créer dans un pays en proie au chaos. Sollicitant la musique *live* et le cinéma, *Profanations* est un spectacle d'urgence. Il oppose la poésie à la destruction, une énergie vitale aux puissances de la mort.

Depuis 2001, Faustin Linyekula bâtit une œuvre où la danse, la musique et les mots concourent à dire un pays, le Congo, à en examiner les fractures et son histoire heurtée. En souterrain de *Profanations* sourd une violence, que l'artiste et sa structure Studios Kabako, basés depuis vingt ans à Kisangani connaissent intimement. C'est envers et contre elle que les musiciens, sur scène, font tonner le synthétiseur, la guitare, la basse et les percussions. *Profanations* est un concert lancé comme un cri sans fin, une tentative musicale de prier contre la fatalité – c'est-à-dire sans dieu – quitte à y laisser toutes ses forces. C'est aussi un film, réalisé à quatre mains par Faustin Linyekula et Franck Moka, en forme de variations congolaises autour de la cène – image signifiante d'une fête donnée en gardant à l'esprit qu'elle pourrait être la dernière. Alimenté par le rythme entêtant des instruments, *Profanations* s'offre comme un sursaut face à l'accablement imposé. Il pourrait se résumer en une vision: une femme se lève pour danser.





Danse

# Maria Hassabi On Stage

Durée: 1h. Première française

Chaillot - Théâtre national de la Danse 22 - 24 octobre

Mer. au ven. 19h30  
8€ à 24€ | Abo. 8€ à 19€

Performance Maria Hassabi. Création sonore Stavros Gasparatos, Maria Hassabi. Création lumières Aliko Danezi Knutsen. Costume Victoria Bartlett, Maria Hassabi. Assistants Elena Antoniou, Maribeth Nartatez. Gestion de la production Vassia Magoula. Management et distribution Rui Silveira - Something Great.

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec Chaillot - Théâtre national de la danse.

Installation Performance

# Cedric Mizero UMUNYANA

Durée: 1h45. Spectacle debout avec un nombre limité de places assises. Première mondiale

Ménagerie de verre 23 - 25 octobre

Jeu. ven. 19h30, sam. 18h  
8€ à 20€ | Abo. 8€ et 15€

Création Cedric Mizero. Distribution (en cours).

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de cette installation performative et la présente en coréalisation avec la Ménagerie de verre.

Avec le soutien de l'Institut français.



Maria Hassabi est seule sur scène, toute proche du bord, dans cet espace du théâtre qui condense l'attention sur les corps. Avec une lenteur presque immobile, en incarnant successivement des images parfois iconiques, parfois plus diffuses, l'artiste se présente à vue, dans toute sa force et sa vulnérabilité.

Le proscenium accueille les tirades les plus éloquentes et met les corps en valeur, sous les projecteurs. Spécifiquement créé pour l'avant-scène des théâtres, *On Stage* ne cherche cependant pas le coup d'éclat. En denim intégral, la chorégraphe et danseuse Maria Hassabi ancre sa présence hypnotique et sa fragilité au bord du plateau. Dans l'air, une ambiance sonore l'enveloppe par vagues délicates. Avec sa technique de mouvement quasi-immobile développée depuis ses débuts, l'artiste passe d'une pose à l'autre, d'une figure iconique rappelant Marilyn à une silhouette masculine. Pleinement exposée, au plus proche du public, elle révèle autant le cadre théâtral que nos regards, laissant apparaître la fabrique de ces images et leur effacement par l'étirement continu du temps. Maria Hassabi convoque à présent toutes les images qui se sont déposées dans son corps, à force de les incarner millimètre par millimètre et d'y être, comme toute la société, quotidiennement confrontée.

On dit que Girinshuti erre sous l'emprise d'une étrange maladie mentale, confronté à des vaches, figures centrales du paysage rwandais. Cedric Mizero déploie une installation performative où se tissent récit fictionnel et réminiscences de l'enfance.

Né dans l'ouest du Rwanda au début des années 1990, Cedric Mizero est un artiste autodidacte dont la pratique hybride mêle arts visuels, mode et performance. *UMUNYANA* évoque un monde suspendu, traversé par un personnage souffrant d'un trouble de la mémoire, qui l'entraîne dans un univers où l'*Inka* - la vache - est pleurée, chantée, incarnée. Déesse vénérée autrefois, aujourd'hui disparue, elle réapparaît comme un spectre lumineux que les corps tentent de ressusciter par le geste, le souffle et le chant. Marqué par ses recherches sur l'abattage des animaux les jours de marché - une pratique qui contraste fortement avec la vénération culturelle du Rwanda pour les vaches - Cedric Mizero construit cette installation comme une vision fragmentée. Des images émergent d'une salle à l'autre, explorant l'histoire et la culture du bétail au Rwanda. *UMUNYANA* chante la perte d'un monde rural effacé et célèbre les liens invisibles qui unissent l'humain à l'animal, au passé et à la terre.



98  
Faye Driscoll, *Weathering*



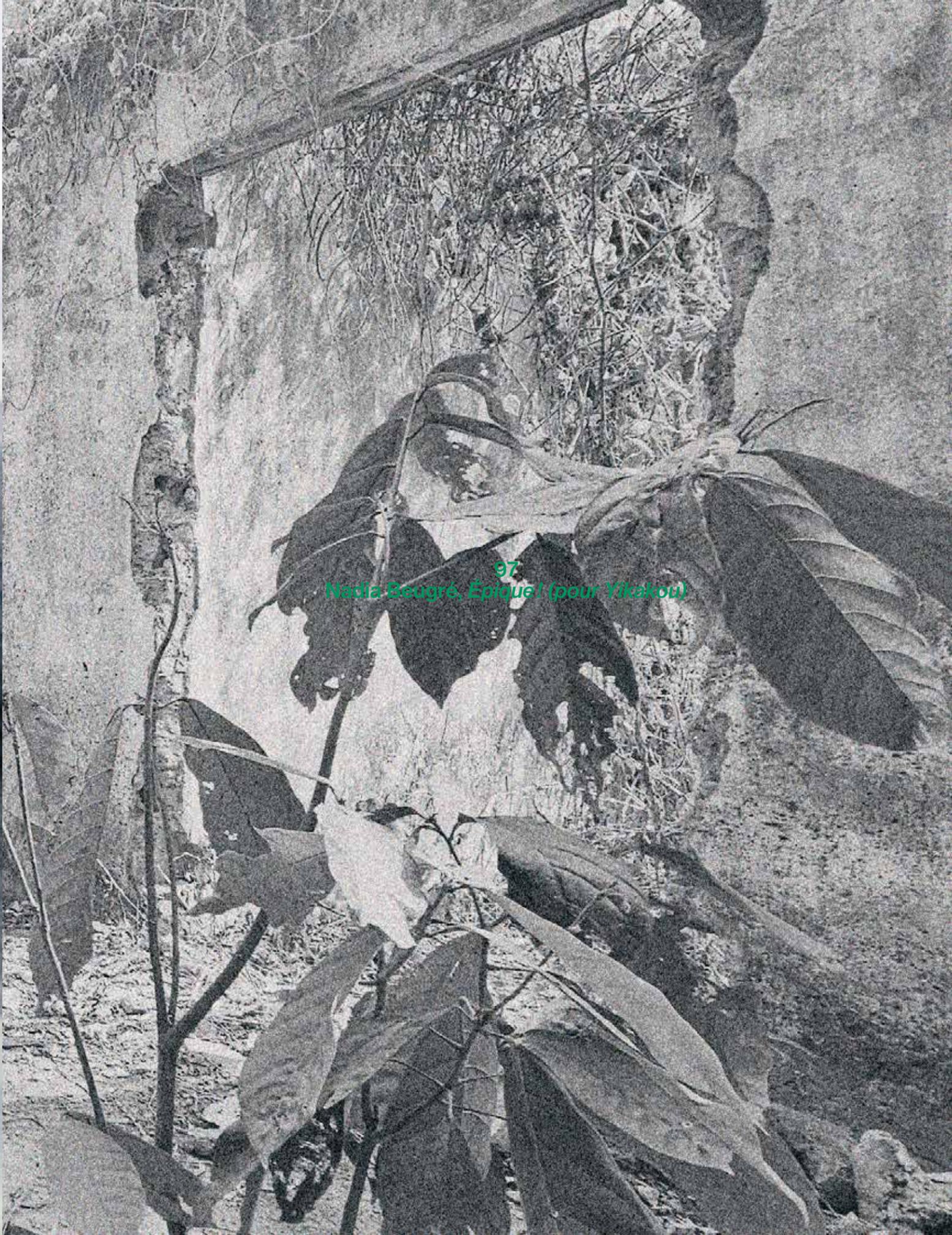
103  
Alice Diop  
*Le Voyage de la Vénus Noire*



104  
François Chaignaud, Akaji Maro  
GOLD SHOWER



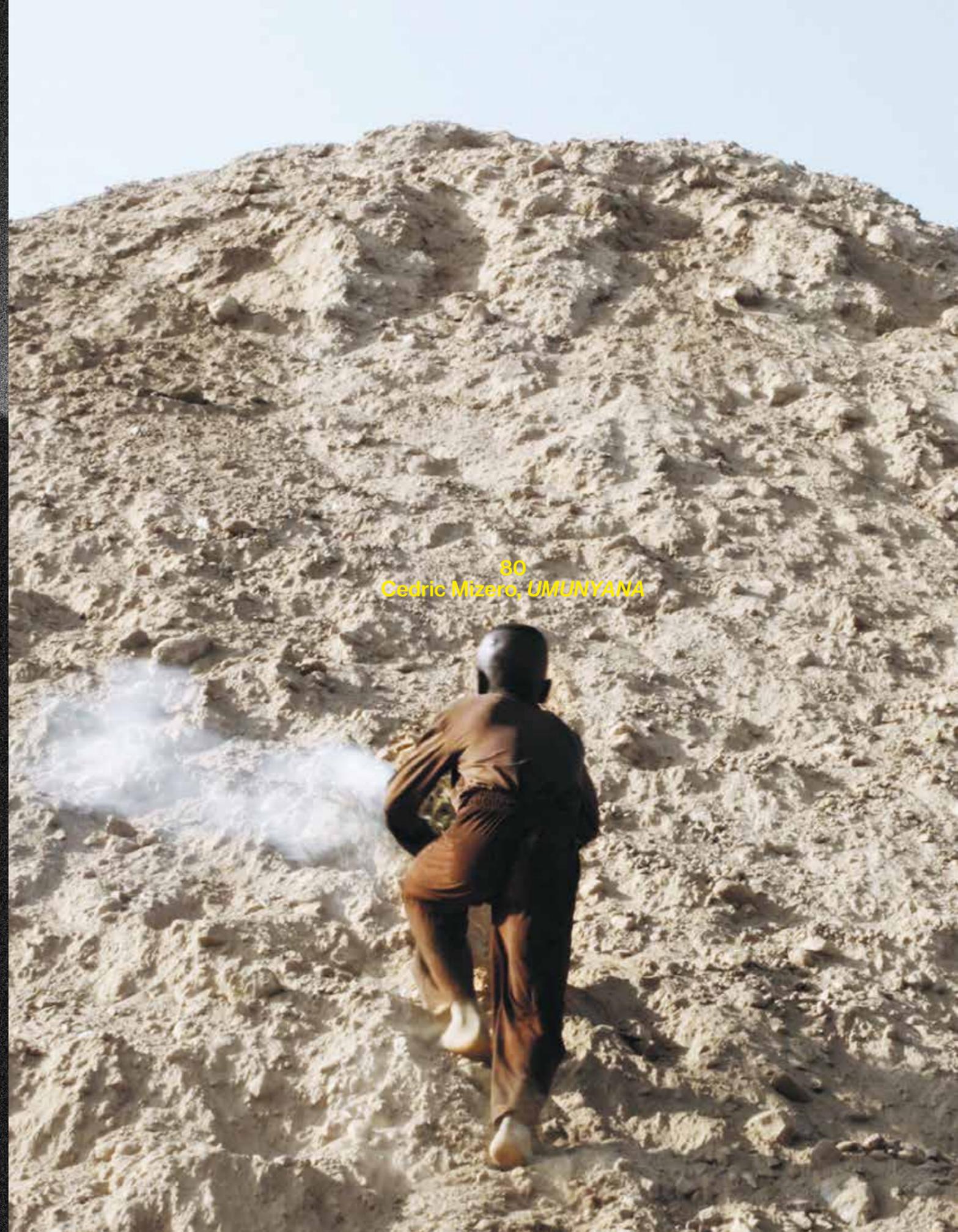
97  
Hubert Colas, Sonia Chiambretto  
*Superstructure*



97  
Nadia Reugré, *Épique 1 (pour Yikakou)*



94  
Pascal Rambert, *Les conséquences*



80  
Gedric Mizero, *UMUNYANA*



96  
Satoko Ichihara, *KITTY*



95  
JACK Quartet, Natacha Diels



101  
Bárbara Bañuelos, Carles Albert Gasulla  
*Hacer noche*



95  
El Conde de Torreñiel, *La luz de un lago*



99  
 Silvia Calderoni, Ilenia Caleo  
*The present is not enough*

Musique

## Luciano Berio, Zara Ali, Sara Glojnarić, Eva Reiter, Ni Zheng

Durée estimée: 1h30 avec entracte

Cité de la musique  
 – Philharmonie de Paris  
 Salle des concerts

24 octobre

Ven. 20h  
 8 € et 24 € | Abo. 8 € et 18 €

Sara Glojnarić, *Pure Bliss*, pour ensemble, chef et électronique (2022). Création française.

Eva Reiter, *Irrlicht*, pour ensemble et électronique (2012). Création française.

Ni Zheng, *Cauldron of Mania*, pour ensemble et électronique (2025), commande de l'Ensemble intercontemporain et du Festival d'Automne à Paris. Création mondiale.

Zara Ali, *Œuvre nouvelle*, pour ensemble et électronique (2025), commande de l'Ensemble intercontemporain et du Festival d'Automne à Paris. Création mondiale.

Luciano Berio, *Folk Songs*, pour mezzo-soprano et sept instruments (1964).

Ensemble intercontemporain  
 Vimbayi Kaziboni direction  
 Sarah Aristidou soprano

La Philharmonie de Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce concert en coréalisation.

Portrait Performance

## François Chaignaud, Théo Mercier Radio Vinci Park (Reloaded)

Durée: 45 minutes. À partir de 15 ans. Re-création

Lieu à venir

Avec le CENTQUATRE-Paris 8 € à 25 € | Abo. 8 € à 20 €  
 Informations et réservation  
 sur festival-automne.com et 104.fr

Mise en scène Théo Mercier. Danse et chant François Chaignaud. Clavecin et arrangements musicaux Marie-Pierre Brébant. Chant Mario Barrantes Espinoza, Daniel Wendler. Stunt Cyril Bourny. Collaboration artistique Florent Jacob. Régie générale François Boulet, Anthony Merlaud. Régie son Serge Lacourt. Conception technique du costume Clinique Vestimentaire.

Le CENTQUATRE-PARIS et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.  
 Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE BY  
 REFLECTIONS  
 VAN CLEEF & ARPELS

À l'utopie d'une continuité entre les arts dits populaires et ceux dits savants, telles que l'exprimaient les *Folk Songs* de Luciano Berio, quatre compositrices répondent soixante ans après, privilégiant le son impur, la pulsion à vif ou la sensation d'un tremblement.

« Mon rapport à la musique populaire est souvent d'ordre émotionnel. Quand je travaille sur cette musique, je suis tout empli de la joie de l'explorateur », constate Luciano Berio. Ses *Folk Songs* sont une célèbre anthologie de onze pièces, en provenance d'Amérique du Nord, d'Arménie, d'Auvergne, d'Azerbaïdjan et, bien sûr, d'Italie. Transcrivant et élaborant ce qu'il considère comme des documents sonores, sur la base d'une philologie imaginaire, Berio y donne voix au contexte qui les produit et se transforme sous l'effet de l'écriture et du concert.

Des brefs éclats de *Irrlicht*, Eva Reiter crée des images de feux follets, de lumières éphémères, manifestations des esprits de la terre. Ni Zheng scrute, elle, le désordre, le déviant, le viscéral indompté, une poétique du grotesque de la chair. Par la pop culture, ses images et ses médias, ses pratiques corporelles et son esthétique, par divers extraits aussi, distendus à l'extrême, Sara Glojnarić fait appel à notre mémoire collective, non sans nostalgie, et vise une extase musicale. Dans ses timbres et ses discours, traduisant en sons des structures géométriques ou cinétiques, Zara Ali nous immerge dans les visions d'un contemporain décalant volontiers le réel.

Un mystérieux motard casqué et une créature baroque se font face dans un parking souterrain. Avec *Radio Vinci Park (Reloaded)*, François Chaignaud et Théo Mercier ont conçu une version élargie de leur performance allégorique, où la chair et le métal s'attirent, se repoussent – leur étreinte rythmée par des mélodies jouées au clavecin.

*Radio Vinci Park*: le titre de cette collaboration entre Théo Mercier et François Chaignaud fonctionne comme une formule qui condense plusieurs visions: le parking souterrain – en tant que lieu familier et oppressant. La moto, machine fantasmagorique – accompagnée de son cavalier masqué. La radio enfin, mélange de fréquences, d'époques et de sonorités. Dans cette version *Reloaded*, la figure cérémonielle incarnée par François Chaignaud est accompagnée de deux opérateurs, Mario Barrantes Espinoza et Daniel Wendler – mi-mécaniciens, mi-chanteurs – qui accentuent le trouble du rituel auquel ils se livrent. Créature chantante et dansante, livrant avec la machine un corps à corps sensuel ou menaçant, François Chaignaud agit comme un principe d'incertitude, qui transforme peu à peu la perception de l'espace en arène. Entre le motard Cyril Bourny, la claveciniste Marie-Pierre Brébant et le chorégraphe François Chaignaud, l'artiste Théo Mercier a orchestré un univers pulsionnel: une hallucination où les accords du clavecin entrent en résonance avec les hantises de l'époque.











Portrait Danse

# François Chaignaud, Akaji Maro GOLD SHOWER

Durée: 1h10

Maison de la musique de Nanterre 21 – 23 novembre

Ven. 20h30, sam. 18h, dim. 16h30  
8€ à 28€ | Abo. 8€ à 14€

Conception et performance François Chaignaud, Akaji Maro.  
Costumes Romain Brau, Cédric Debeuf, Kyoko Domoto. Omote (masque de théâtre japonais) Seitaro Ozu. Conception lumière Abigail Fowler. Conception des décors François Chaignaud, Abigail Fowler, Akaji Maro. Régie son Caroline Mas. Régie plateau Anthony Merlaud. Interprète japonais Mohamed Ghanem. Assistanat (auprès d'Akaji Maro) Naomi Muku (Dairakudakan). Collaboration artistique (auprès de François Chaignaud) Baudouin Woehl.

La Maison de la musique de Nanterre – scène conventionnée d'intérêt national et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels et Fondation franco-japonaise Sasakawa.

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS



Portrait Musique

# JACK Quartet, Georg Friedrich Haas

Durée estimée: 1h30

Théâtre de la Ville – Les Abbesses 23 novembre

Dim. 15h  
8€ à 28€ | Abo. 8€ à 24€

Georg Friedrich Haas, *In iij Noct.* (2001).

JACK Quartet: Christopher Otto violon, Austin Wulliman violon, John Pickford Richards alto, Jay Campbell violoncelle

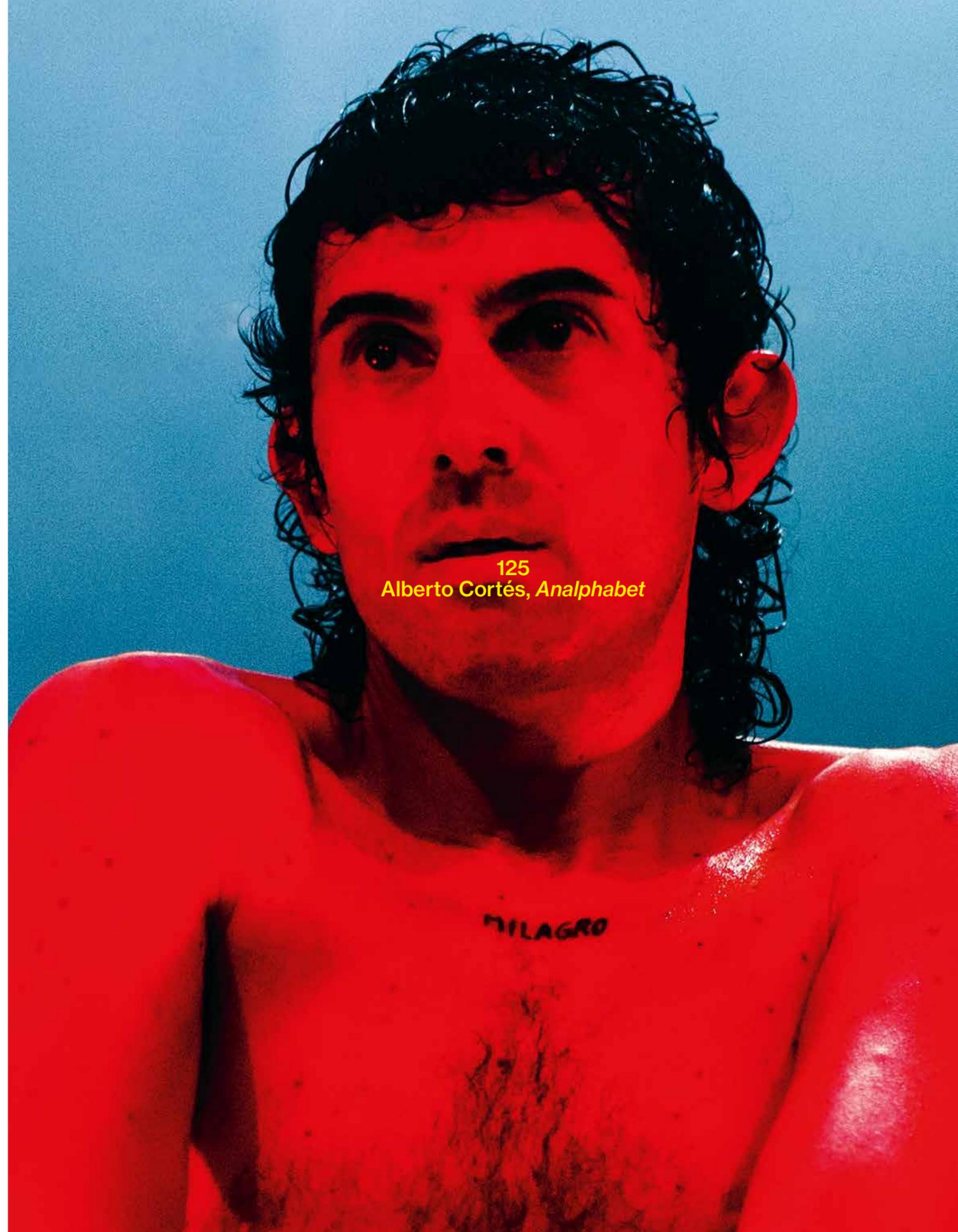
Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

Lorsque le danseur japonais de butō Akaji Maro, maître de l'étrange et de l'absurde, rencontre François Chaignaud, chanteur et chorégraphe protéiforme, leur duo aux frontières des genres se mue en rituel païen: célébration des corps dans tous leurs états. Portrait croisé de deux figures inclassables, *GOLD SHOWER* transcende les différences où la beauté du trouble est au centre du jeu.

Pour Akaji Maro, le butō est une discipline du vide: une manière de laisser le corps muter jusqu'à devenir un réceptacle de projections et d'associations sans fin. Lors de sa découverte du solo *Думи мой (Dumy Moyi)* de François Chaignaud, Akaji Maro a été frappé par la fluidité de cette figure en constante transformation. Le duo né de leur rencontre met aux prises deux univers culturels radicalement différents. Piochant dans leurs références respectives, jouant de leur altérité, de leurs âges et de toutes les projections qu'ils suscitent, ils (se) fabriquent un espace-temps poreux, propice à la dérive et à l'incandescence. Formulant un rite secret dont ils inventent les coordonnées, ils passent de la parade amoureuse au jeu sado-masochiste, du grotesque à l'inquiétant, de l'érotisme à la pure rythmicité. De masques en mascarades, ils brouillent les identités et les genres, modèlent leurs états pour donner à voir des corps dont l'étrangeté radicale rappelle l'idéogramme japonais «myo»: «excellent au point d'en être inexplicable».

Dans notre modernité si constamment sous les lumières, nous avons perdu le sens de l'obscurité et de la ténèbre. De ce constat naît *In iij Noct.* de Georg Friedrich Haas, un quatuor à cordes qui se joue dans le noir absolu. Notre expérience du temps, les rythmes de notre corps, la relation à l'autre et l'écoute, enveloppante, s'en trouvent bouleversés.

Le titre de l'œuvre rappelle le troisième nocturne de l'Office des Ténèbres de la Semaine Sainte, au cours duquel on éteignait peu à peu quatorze cierges et dissimulait le dernier, celui du Christ, derrière l'autel, jusqu'à n'y plus rien voir. Aussi le quatuor à cordes de Georg Friedrich Haas est-il marqué, dans son dernier quart, par une citation des *Tenebrae Responsoria* que composa le musicien et prince de la Renaissance Carlo Gesualdo, aussi maître ès crime, deuil et douleur. Affûtant nos oreilles et rendant plus intenses nos émotions, l'obscurité modifie les règles séculaires de la tradition: la partition, non plus de notes *stricto sensu*, mais plutôt d'invitations à accomplir certains gestes; le lieu, distendu, chacun des membres du quatuor se trouvant au plus loin de chaque autre, et entourant l'auditoire; la durée de l'œuvre, mobile, en constante évolution, et laissée à la discrétion des musiciens, privés de la vue et qui ne communiquent entre eux et avec chacun de nous que par ce qu'ils jouent, dans le pouvoir immersif de l'obscur.



125  
Alberto Cortés, *Analphabet*



127  
Joël Pommerat  
*Les Petites Filles modernes (titre provisoire)*



123  
Gabriela Carneiro da Cunha  
*Tapajós*



123  
Nacera Belaza, *Les Ombres*



120  
Joris Lacoste, *Nexus de l'adoration*



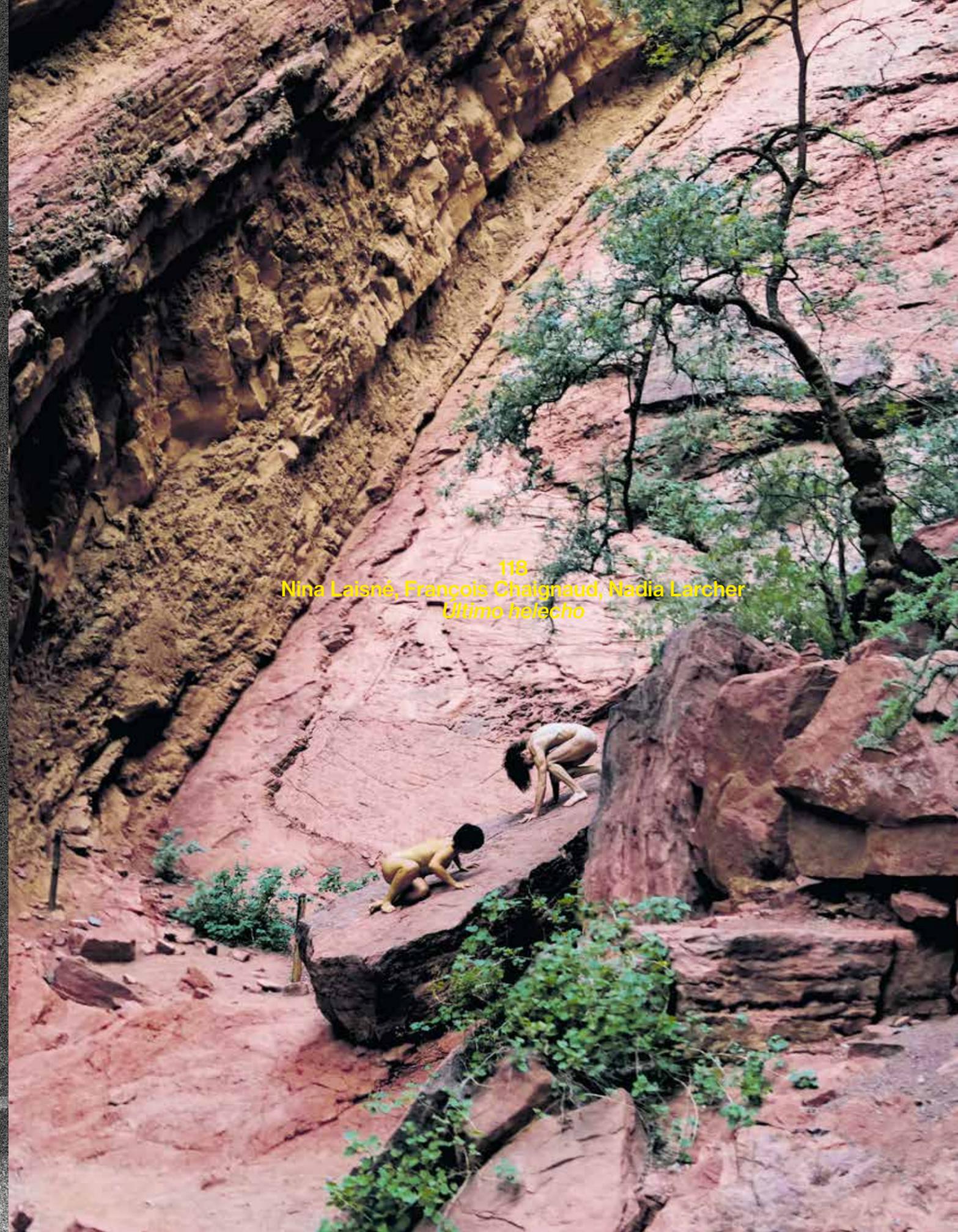
126  
Susanne Kennedy, Markus Selg  
*The Work*



122  
Ryoji Ikeda, *macrocosms*



119  
Karlheinz Stockhausen, *Montag aus Licht*



118  
Nina Laisné, François Chaignaud, Nadia Larcher  
*Ultimo hetecho*



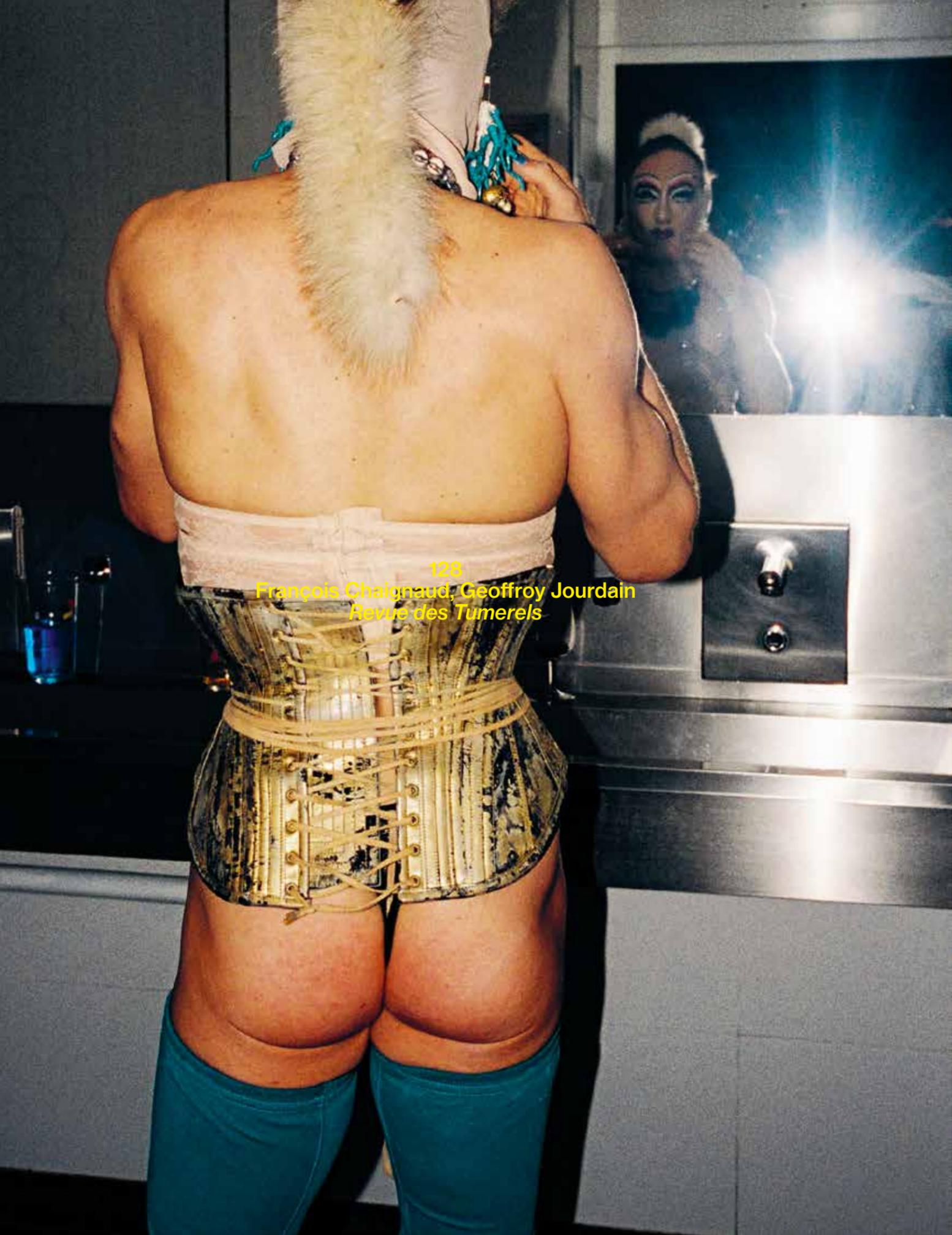
121

Ivana Müller, *mirages et tendresses*



119

Alma Söderberg, *Infinétude*



128  
François Chaignaud, Geoffroy Jourdain  
Revue des Tumerels

Théâtre

## Sylvain Creuzevault Pétrole

Durée estimée: 3h30. Création 2025

Odéon Théâtre de l'Europe  
- Odéon Paris 6

25 novembre - 21 décembre

Mar. au sam. 19h30, dim. 15h, relâche lun.  
10 € à 42 € | Abo. 10 € à 34 €

D'après le roman de Pier Paolo Pasolini. Texte français René de Ceccatty. Adaptation et mise en scène Sylvain Creuzevault. Avec Sharif Andoura, Pauline Bélier, Gabriel Dahmani, Boutaina El Fekkak, Pierre-Félix Gravière, Anne-Lise Heimbürger, Arthur Igual, Sébastien Lefebvre. Scénographie Jean-Baptiste Bellon, Valentine Lè. Lumière Vyara Stefanova. Vidéo Simon Anquetil. Musique Pierre-Yves Macé. Son Loïc Waridel. Costumes Constant Chiasai-Polin. Masques Loïc Nébréda. Maquillage et perruques Mityl Brimeur. Assistanat à la mise en scène Émilie Hériteau, Ivan Marquez. Régie générale et régie plateau Clément Casazza. Administration de production Anne-Lise Roustan. Production et diffusion Élodie Régibier.

L'Odéon Théâtre de l'Europe et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

Théâtre Installation

## Mapa Teatro Le vortex Nukak (La Vorágine más allá)

Durée estimée: 1h. Spectacle en déambulation. En Nukak, Espagnol (Surtitré en Français) et Français. Première française

Musée du quai Branly  
- Jacques Chirac

27 - 30 novembre

Jeu. ven. 19h et 20h30, sam. dim. 15h,  
16h30, 18h30 et 20h  
8 € et 25 € | Abo. 8 € et 15 €

Conception, mise en scène et dramaturgie Heidi Abderhalden, Rolf Abderhalden. Avec la participation de (communauté Nukak) Edbé Jao Jiube, Jaapwun Ui Yao, Yaragua Nukak, Simón Yao Ui, Jauyau Nijbe Jeenbu, Jeima Diana Nijbe Joonide; (membres du laboratoire d'artistes de Mapa Teatro) Heidi Abderhalden, Rolf Abderhalden, Agnes Brekke, Andrés Castañeda, Julián Díaz, Ximena Vargas, Juan Ernesto Diaz. Création et composition du son Juan Ernesto Diaz. Création lumière Grissel P. Manganelli. Scénographie Rolf Abderhalden, Simon Hosie. Conception robotique Ricardo Dueñas. Vidéo en direct Ximena Vargas. Cinématographie Javier Hernández, Rolf Abderhalden. Montage Ricardo Rodríguez, Heidi Abderhalden, Jhon de los Ríos. Production technique et régie du plateau José Ignacio Rincón. Direction technique Ximena Vargas. Assistanat général en France Pierre Henri Magnin, Caroline Levilly.

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

Avec *Pétrole*, Sylvain Creuzevault s'attaque à l'un des projets les plus ambitieux de Pasolini. Un texte à l'image de son théâtre - fragmentaire et torrentiel, burlesque et glaçant - à travers lequel il poursuit son exploration des fondations de notre société.

Publié dix-sept ans après sa mort, *Pétrole* est l'un des tout derniers chant(iers) de Pier Paolo Pasolini. Ce recueil qui s'offre comme une « continuité de forces dans une discontinuité de formes » selon le metteur en scène, semble répondre aussi bien au projet d'inventer un nouvel espace romanesque qu'au dessein politique de saisir, par la multiplicité des points de vue, l'Italie en proie à une stratégie de la tension. Son écriture fragmentée se présente en une série de notes où se juxtaposent, sans logique apparente, des visions qui sont autant de bribes narratives, ébauches romanesques, fables mystiques, réflexions esthétiques et politiques. Ainsi s'entrelace le double voyage de l'ingénieur Carlo Valletti, sa fulgurante ascension au sein de la société d'hydrocarbure ENI et une quête sexuelle sans interdits. En donnant corps au milieu des terrains vagues et à la vision pasolinienne de l'enfer et du paradis italiens des années 1960 et 1970, le metteur en scène continue d'ausculter la généalogie des luttes qui ont modelé notre organisation sociale contemporaine.

Sur les rives du quai Branly, où l'art porte la mémoire des peuples, le collectif Mapa Teatro présente une performance en collaboration avec la communauté Nukak, de l'Amazonie colombienne. À travers un dialogue entre archives, récits et installation visuelle, ils donnent voix à la résistance et à la mémoire du dernier peuple nomade colombien.

Dans *La Vorágine* (1924), roman phare de la littérature latino-américaine, José Eustasio Rivera évoque une « tribu cosmopolite » de fugitifs des champs de caoutchouc, sans passé ni futur. Un siècle plus tard, le collectif colombien Mapa Teatro rencontre les Nukak, une communauté nomade en contact initial depuis 1988, contrainte de quitter la forêt amazonienne pour les villes. Avec *Le vortex Nukak*, Mapa Teatro travaille aux côtés de ce peuple pour traduire des extraits du roman dans leur langue, faisant émerger un dialogue porté par leurs voix et leur mémoire. Entre récit, archives vivantes et fabulation critique, ils imaginent une alliance entre les ancêtres Nukak et les esprits de la forêt, créant un parasite capable d'enrayer l'exploitation coloniale du latex. Un siècle après *La Vorágine*, la mémoire ne se fait pas nostalgie mais force vive. Ce projet tisse les fragments d'une histoire blessée, où des voix longtemps réduites au silence interrogent notre lien à la terre, à la violence, et à la possibilité d'un avenir habitable.









## Théâtre

# Susanne Kennedy, Markus Selg The Work

Durée <span> </span> : 1h30. En anglais, surtitré en français. Spectacle en déambulation avec un nombre limité de places assises	
Odéon Théâtre de l'Europe – Berthier Paris 17	16 – 21 décembre
	Mar. jeu. 20h, mer. ven. 18h et 21h, sam. dim. 16h et 20h 19€ et 38€   Abo. 16€ et 34€

Concept Susanne Kennedy, Markus Selg. Mise en scène, texte Susanne Kennedy. Scénographie Markus Selg. Création sonore, montage, contribution artistique Richard Alexander. Création vidéo Rodrik Biersteker, Markus Selg. Création des costumes Andra Dumitrascu. Création lumière Kevin Sock. Dramaturgie Johanna Höhmann. Avec Suzan Boogaardt, Adriano Henseler, Toni Maercklin, Montse Majench, Jasper Middendorf, Ibadet Ramadani, Damian Rebgetz, Marie Rosa Tietjen, Bianca van der Schoot, Antonia Wiedemann, Laurie Young. Voix off Laurie Young, Damian Rebgetz, Kate Strong, Brigitte Cuvelier, Ibadet Ramadani, Marie Rosa Tietjen, Ann Göbel, Christian Persico, Neela Hetzel de Fonseca.

L'Odéon Théâtre de l'Europe et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation. Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.

<b>F</b>	<b>F</b>
<b>ONDATION</b>	<b>ONDATION</b>
<b>D'ENTREPRISE</b>	<b>D'ENTREPRISE</b>
<b>HERMÈS</b>	<b>HERMÈS</b>
<b>H</b>	<b>H</b>

Portrait <span> </span> Danse	
<b>François Chaignaud, Cecilia Bengolea Sylphides</b>	
Durée <span> </span> : 50 minutes. Spectacle en déambulation. Re-création	
Grand Palais	17 – 18 décembre
	Mer. jeu. 19h, 19h30 et 20h 8€ à 20€   Abo. 8€ à 15€
Conception <u>Cecilia Bengolea</u> , <u>François Chaignaud</u> . <u>Avec</u> (en cours) <u>Cecilia Bengolea</u> , <u>Cécile Banquey</u> , <u>François Chaignaud</u> , <u>Alex Mugler</u> , <u>Chiara Gallerani</u> , <u>Germain Louvet</u> . <u>Lumières</u> <u>Abigail Fowler</u> . <u>Régie générale</u> <u>Anthony Merlaud</u> .	
Le Grand Palais et le Festival d'Autmne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation. Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.	

<b>F</b>	<b>F</b>
<b>ONDATION</b>	<b>ONDATION</b>
<b>D'ENTREPRISE</b>	<b>D'ENTREPRISE</b>
<b>HERMÈS</b>	<b>HERMÈS</b>
<b>H</b>	<b>H</b>

Le Grand Palais et le Festival d'Autmne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation. Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

<b>D</b>	<b>D</b>
<b>ANCE</b>	<b>ANCE</b>
<b>BY</b>	<b>BY</b>
<b>REFLECTIONS</b>	<b>REFLECTIONS</b>
<b>VAN CLEEF &amp; ARPELS</b>	<b>VAN CLEEF &amp; ARPELS</b>
<b>D</b>	<b>D</b>

Deux ans après le Focus que leur consacrait le Festival d'Automne, Susanne Kennedy et Markus Selg inventent un monde ouvert peuplé d’avatars – aux visages identiques et aux voix préenregistrées – où se jouent et se rejouent inlassablement les mêmes souvenirs traumatiques.

Comme dans sa précédente mise en scène d’*Einstein on the Beach*, la metteuse en scène allemande nous fait entrer de plain-pied dans une œuvre-monde, un espace aux allures de simulation virtuelle, qui abolit les parcours linéaires et renonce à la frontalité du théâtre. Bloqué dans cette boucle infernale, le public navigue ainsi parmi les fragments disloqués de la mémoire de Xenia et, ce faisant, ausculte avec elle les angoisses existentielles qui lui ont coûté la vie. Usant d’une ironie macabre, Susanne Kennedy fait de cette antichambre de la mort un lieu où résonnent les discours convenus sur notre finitude. Elle met à distance, les inquiétudes qui traversent le monde de l’art contemporain et ses mécanismes, mais aussi son propre travail. Derrière la fausse rétrospective de ce personnage se dévoile une véritable plongée dans la collaboration entre Susanne Kennedy et Markus Selg. *The Work* s’offre comme une archive vivante, un autoportrait à deux voix où chaque fragment scénographique réactive les obsessions et les esthétiques qui ont jalonné leur œuvre commune.

<b>F</b>	<b>F</b>
<b>ONDATION</b>	<b>ONDATION</b>
<b>D'ENTREPRISE</b>	<b>D'ENTREPRISE</b>
<b>HERMÈS</b>	<b>HERMÈS</b>
<b>H</b>	<b>H</b>

Aspirés sous vide dans des sacs en latex noir empruntés à l’imaginaire SM – les corps des sylphides évoquent tour à tour des gisants de pierre, des cocons de matière obscure ou des sacs mortuaires. La pièce déploie une énigme perceptive – glissant savamment de la statuaire antique au *Body Art*. Ce Portrait redonne vie à *Sylphides*, première pièce mythique cosignée par Cecilia Bengolea et François Chaignaud en 2009, ici déployée dans une version chorale et immersive.

Créatures de l’air, peuplant la littérature du XVIII<sup>e</sup> siècle, incarnées dans le célèbre ballet du XIX<sup>e</sup> siècle, les Sylphides renvoient à un imaginaire de la grâce, de la légèreté ; mais aussi à la possibilité d’une enveloppe corporelle libérée de la chair mortelle. En interrogeant ce terreau mythologique, le duo conçoit une performance qui per-turbe la perception du corps – en partant d’une redéfinition des rapports entre surface et intériorité. Protégées par une membrane de latex sous vide, leurs silhouettes gainées telles des formes malléables se transforment au gré d’une cérémonie de l’aspiration et de la respiration qui les anime. Pour cette version étendue exposée au Grand Palais, de nombreuses figures donneront vie à ce conte de mort et de renaissance.

## Focus   Danse

# Nacera Belaza Untitled.1 Katerina Andreou WE NEED SILENCE Ballet de l’Opéra de Lyon

Durée estimée <span> </span> : 1h40 avec entracte. Création 2025	
CENTQUATRE-PARIS	18 – 20 décembre
	Jeu. ven. 20h, sam. 19h 8€ à 30€   Abo. 8€ à 24€
<i>Untitled.1</i> <u>Chorégraphie</u> , <u>conception son et lumière</u> <u>Nacera Belaza</u> . <u>Création lumière</u> <u>Eric Soyer</u> . <u>Son</u> <u>Christophe Renaud</u> , <u>Marco Parenti</u> . <u>Préparatrice</u> <u>Dalila Belaza</u> . <u>Costumes</u> <u>Ateliers des costumes de l’Opéra de Lyon</u> . <u>Danseurs et danseuses</u> de l’Opéra de Lyon.	

***WE NEED SILENCE*** Chorégraphie Katerina Andreou. Assistant à la chorégraphie Pierre Magendie. Musique Katerina Andreou, Eric Yvelin. Costumes Katerina Andreou. Lumières Yannick Fouassier. Danseurs et danseuses de l’Opéra de Lyon.

Le CENTQUATRE-PARIS et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation. Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

<b>D</b>	<b>D</b>
<b>ANCE</b>	<b>ANCE</b>
<b>BY</b>	<b>BY</b>
<b>REFLECTIONS</b>	<b>REFLECTIONS</b>
<b>VAN CLEEF &amp; ARPELS</b>	<b>VAN CLEEF &amp; ARPELS</b>
<b>D</b>	<b>D</b>

Théâtre	
<b>Joël Pommerat Les Petites Filles modernes (titre provisoire)</b>	
Durée estimée <span> </span> : 1h30. Tout public dès 12 ans. Création 2025	
Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN	18 décembre – 24 janvier
	Mar. au ven. 19h30, sam. 18h30, dim. 15h30, relâche lun.
	23 décembre – 4 janvier Lun. mar. ven. sam. 18h30, mer. dim. 15h30, relâches jeu., dim. 28 déc., mer. 31 jan. 8€ à 35€   Abo. 8€ à 20€

Une création théâtrale de Joël Pommerat. Avec Éric Feldman, Coraline Kerléo, Marie Malaquias. Scénographie et lumière Éric Soyer. Collaboration artistique Garance Rivoal. Assistanat à la mise en scène David Charier. Direction technique Emmanuel Abate. Direction technique adjointe Thaïs Morel. Costumes Isabelle Deffin Perruques Julie Poulain. Création sonore Philippe Perrin, Antoine Bourgain. Création vidéo Renaud Rubiano. Musique originale Antonin Leymarie. Régie son Philippe Perrin, Antoine Bourgain. Régie vidéo Grégoire Chomel. Régie lumière Gwendal Malard. Régie plateau Pierre-Yves Le Borgne, Jean-Pierre Constanziello, Inès Correia Da Silva Mota. Habillage Lise Crétaux. Renfort costumes Jeanne Chestier. Renforts plateau Lior Hayoun, Faustine Zanardo.

<b>F</b>	<b>F</b>
<b>ONDATION</b>	<b>ONDATION</b>
<b>D'ENTREPRISE</b>	<b>D'ENTREPRISE</b>
<b>HERMÈS</b>	<b>HERMÈS</b>
<b>H</b>	<b>H</b>

Le Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.

<b>F</b>	<b>F</b>
<b>ONDATION</b>	<b>ONDATION</b>
<b>D'ENTREPRISE</b>	<b>D'ENTREPRISE</b>
<b>HERMÈS</b>	<b>HERMÈS</b>
<b>H</b>	<b>H</b>

Un même élan vital de danser rassemble les chorégraphes Nacera Belaza et Katerina Andreou. Elles se répondent dans un diptyque conçu pour les interprètes du Ballet de l’Opéra de Lyon, avec deux créations que réunissent de multiples résonances.

Dans sa dernière création pour les danseurs et danseuses du Ballet de l’Opéra de Lyon, Nacera Belaza travaille la répétition presque hypnotique du geste et du mouvement pour nous faire vivre une expérience de la dépossession : lâcher prise pour prendre conscience autrement de la présence de nos corps au monde. Se rendre disponible, être à l’écoute de ce que les corps ont à nous dire. ***WE NEED SILENCE*** de Katerina Andreou fait directement écho à cette démarche. En étourdissant nos sens par une intensité physique poussée à l’extrême et par des rythmes battants de *house music*, cette pièce collective, construite à partir du solo *BSTRD*, nous invite à une expérience paradoxale : écouter ce que l’on n’entend plus et voir ce que l’on ne voit plus. Autrement dit, imposer le silence, par la saturation sonore et physique.

<b>F</b>	<b>F</b>
<b>ONDATION</b>	<b>ONDATION</b>
<b>D'ENTREPRISE</b>	<b>D'ENTREPRISE</b>
<b>HERMÈS</b>	<b>HERMÈS</b>
<b>H</b>	<b>H</b>

Dans sa nouvelle création, Joël Pommerat se plonge au cœur des mystères de l’enfance. À la manière d’un conte, il imagine la rencontre de deux jeunes filles prêtes à braver les lois du monde réel et l’autorité des adultes. Entre fantastique et réalité, elles luttent pour préserver leur lien face aux normes qui les contraignent.

Avec *Les Petites Filles modernes*, Joël Pommerat développe une forme hybride entre théâtre et roman, où les événements se racontent et se vivent simultanément. Il met en scène des événements à la fois graves et naïfs, où le surnaturel serait pour ses personnages le seul moyen d’affronter des réalités inconcevables. À travers l’amitié inébranlable de ces deux enfants, il poursuit son exploration des liens intergénérationnels. Quels pouvoirs surnaturels de l’enfance peuvent s’opposer à l’autorité de la parole des adultes ? À rebours de *Cendrillon*, qui déconstruisait le merveilleux, Joël Pommerat et la Compagnie Louis Brouillard choisissent cette fois de l’embrasser pleinement. Ici, le magique, le fantastique et le surnaturel ne sont ni mis à distance ni parodiés : ils sont pris au sérieux, vécus au présent, et deviennent le cœur même de l’expérience théâtrale.

Portrait Cabaret

# François Chaignaud, Geoffroy Jourdain

## Revue des Tumerels

Durée estimée : 1h15. À partir de 16 ans. Ce spectacle comporte des scènes de nudité et du contenu sexuel explicite. Première mondiale

Lieu à venir 20 décembre

Informations et réservation sur festival-automne.com et grandpalais.fr

Direction artistique François Chaignaud, Geoffroy Jourdain. Avec Simon Bailly, Mario Barrantes-Espinoza, François Chaignaud, Florence Gengoul, Myriam Jarmache, Geoffroy Jourdain, Evann Loget-Raymond, Marie Picaut, Alan Picol, Antoine Roux-Briffaud, Vivien Simon, Maryfé Singy, Ryan Veillet, Aure Wachter, Daniel Wandler. Lumières et régie générale Anthony Merlaud. Régie son Aude Besnard.

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec le Grand Palais.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

**DANCE** BY  
**REFLECTIONS**  
VAN CLEEF & ARPELS

« Tumer », en ancien français, c'est danser, s'agiter, tomber à la renverse. En compagnie d'un collectif de tumerels – chantant, dansant, se transformant – Geoffroy Jourdain et François Chaignaud ont conçu une revue facétieuse, qui circule entre les époques et les genres, du chant polyphonique aux variétés pour clore le Portrait et l'édition 2025 du Festival d'Automne.

Les tumerels, ce sont les membres d'une communauté d'interprètes réunie par Geoffroy Jourdain et François Chaignaud, qui s'est façonnée depuis 2020 autour de la pratique combinée de la danse et du chant. Ensemble, ils ont créé les spectacles *t u m u l u s* et *In absentia* – mises en voix, en corps et en mouvement de la musique sacrée de la Renaissance. Cette communauté chantante et dansante se réunit à nouveau pour clore ce Portrait – placé sous le signe de la collaboration et des voix plurielles. Pour l'occasion, François Chaignaud et Geoffroy Jourdain deviennent *Frannie from the block* et *Mademoiselle Crapote* – tour à tour performeurs, chanteuses, pianistes, maîtresses de cérémonie; mobilisant les savoir-faire gestuels et vocaux élaborés par ce collectif, ils organisent une dérive joyeuse utilisant les codes du cabaret, célébrant la multiplicité des registres et des expressions de soi. Dans un jeu constant d'interactions avec le public, les interprètes passent d'un instrument à une danse, de la musique ancienne aux hymnes contemporains.

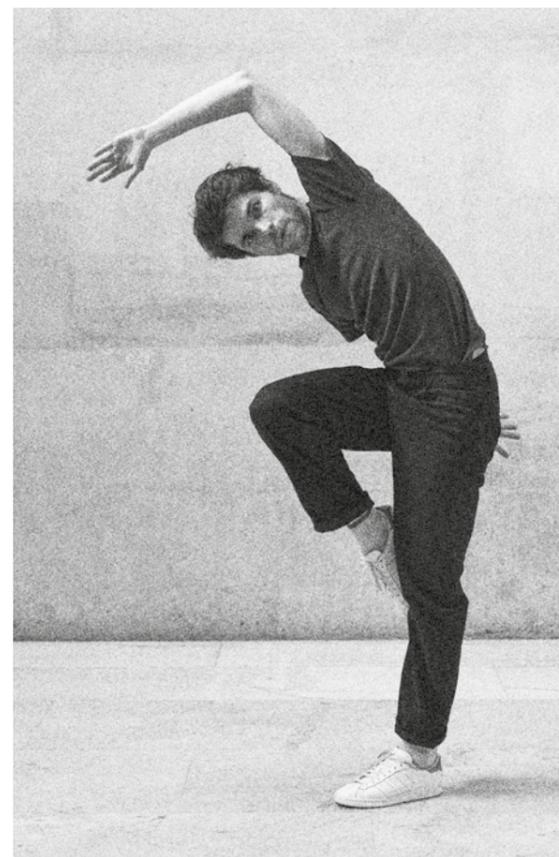
Répertoire

# 129

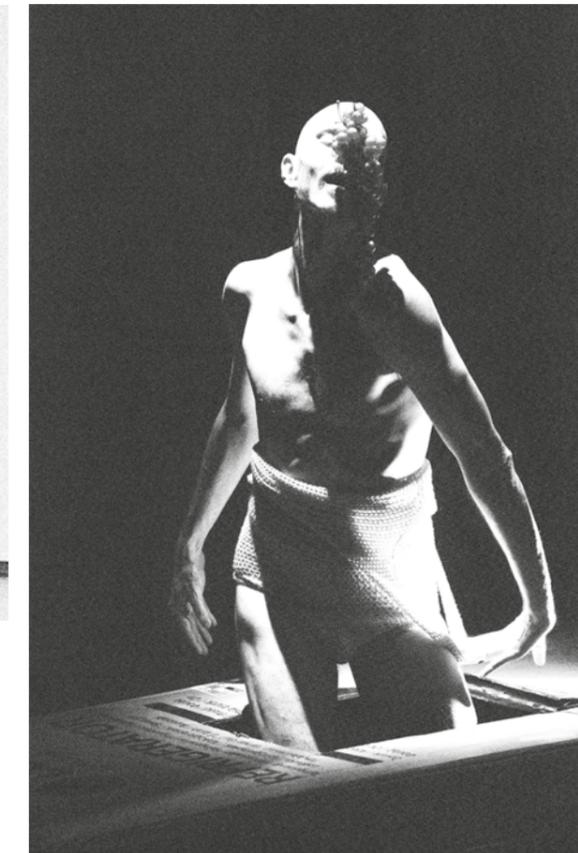
Depuis 2022, le Répertoire inscrit le geste du Festival d'Automne dans une temporalité élargie, où l'accompagnement des œuvres ne s'interrompt pas avec leur création. Il ne s'agit pas seulement de rejouer les œuvres, mais de leur permettre de continuer à exister, de rencontrer de nouveaux publics et de s'inscrire dans d'autres contextes. À l'heure où la question de la durabilité traverse tous les domaines, cet accompagnement au long cours devient une nécessité. Cette ambition n'aurait ni portée ni réalité sans l'engagement constant des partenaires, dont le concours dessine une cartographie vivante de la création sur l'ensemble du territoire francilien.



Jérôme Bel, Jolente De Keersmaecker, Estelle Zhong Mengual, *Recommencer ce monde*  
(les créatures fabuleuses)

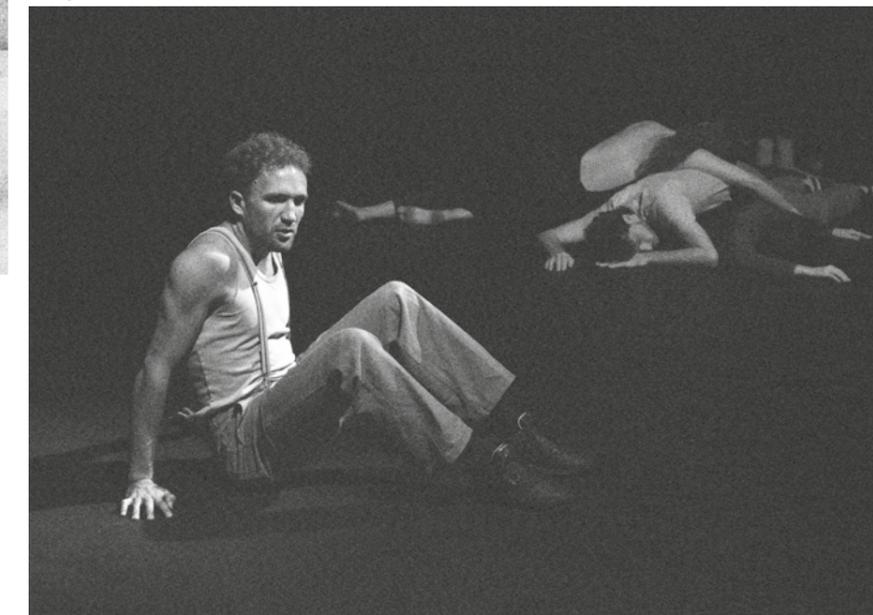


Jérôme Bel, Estelle Zhong Mengual, *Danses non humaines*



Robyn Orlin, 'in a corner the sky surrenders - unplugging archival journeys... #3 (for Volmir ♥)...'

Fanny de Chaillé, *Une autre histoire du théâtre*



# Jérôme Bel, Jolente De Keersmaeker, Estelle Zhong Mengual

## Recommencer ce monde (les créatures fabuleuses)

Durée: 1h15

MC93	23 – 28 septembre
	Mar. au jeu. 19h, ven. (scolaire 14h30), sam. 16h30, dim. 15h30 8 € à 25 €   Abo. 8 € à 18 €

Un spectacle de Jérôme Bel, Jolente De Keersmaeker, Estelle Zhong Mengual. D'après l'œuvre originale de Baptiste Morizot et avec un extrait de *L'œil du crocodile* de Val Plumwood (éditions Wildproject). Interprétation Jolente De Keersmaeker. Avec en alternance Yasmine Benelouasi, Nélia Mankour Abdelmalek. Lumières Iwan Van Vlierbergh. Conseil artistique et direction exécutive R.B. Jérôme Bel Rebecca Lasselin. Administration Sandro Grand.

La MC93 – Maison de la culture de Seine-Saint-Denis et Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle.

Jérôme Bel, Jolente De Keersmaeker et Estelle Zhong Mengual mettent sur scène la pensée de Baptiste Morizot pour interroger notre place dans le monde vivant. Ensemble, iels imaginent le récit qu'une philosophe délivre à une enfant, découvrant des paysages inexplorés et des temps anciens pour réinventer le monde.

# Fanny de Chaillé

## Une autre histoire du théâtre

Durée: 1h

Théâtre 14	21 – 25 octobre
	Mar. mer. ven. 20h, jeu. 19h, sam. 16h 8 € à 27 €

Théâtre Dunois	27 – 29 novembre
	Jeu. au sam. 19h 8 € à 16 €   Abo. 8 € et 12 €

Conception Fanny de Chaillé. Avec Malo Martin, Tom Verschuere, Margot Viala, Valentine Vittoz. Assistant Christophe Ives. Lumière et direction technique Willy Cessa. Son Manuel Coursin. Musique Malo Martin.

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle.

L'artiste Fanny de Chaillé fait de la scène un lieu où les idées circulent, où le corps fabrique la pensée. Ici, c'est le théâtre qu'elle décortique et son histoire, grâce à de jeunes acteurs. Elle interroge ainsi la puissance du jeu, son ancrage dans l'ici et le maintenant du plateau.

# Jérôme Bel, Estelle Zhong Mengual

## Danses non humaines

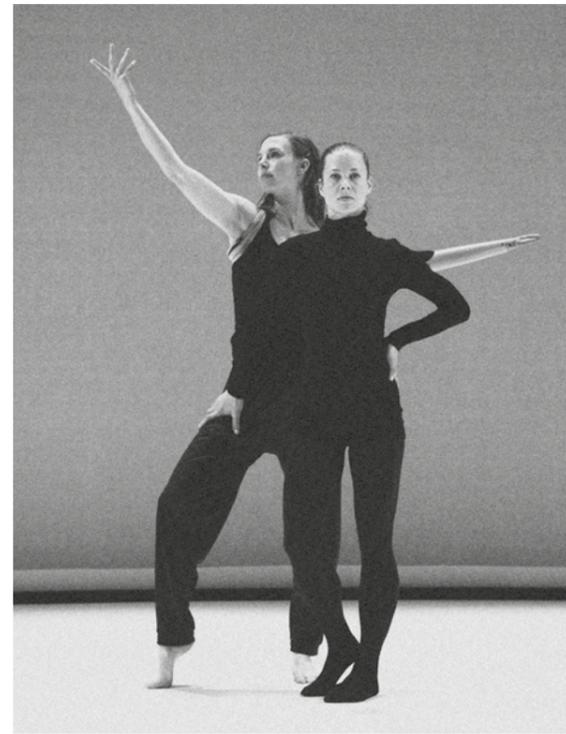
Durée estimée: 1h15

MC93	25 – 27 septembre
	Jeu. ven. 20h30, sam. 18h 8 € à 25 €   Abo. 8 € à 18 €

Conception Jérôme Bel, Estelle Zhong Mengual. Assistante Chiara Gallerani. Texte Jérôme Bel, Estelle Zhong Mengual; extrait de Baptiste Morizot, Andrea Olga Mantovani, *S'enforester*, Paris, Éditions d'une Rive à l'Autre, 2022, p.28. Chorégraphies Pina Bausch, Gaspard Charon, Isadora Duncan, Loïe Fuller, Lev Ivanov et Marius Petipa, Xavier Le Roy, Sergiu Matis. Avec Gaspard Charon, Sherwood Chen, Chiara Gallerani, Elisabeth Schwartz, Lisa Vilret, Estelle Zhong Mengual. Costumes les danseurs et danseuses. Régie générale Maxime Kurvers. Conseil artistique et direction exécutive R.B. Jérôme Bel Rebecca Lasselin. Administration Sandro Grand.

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle.

Dans cette pièce présentée au cœur du Louvre dans le cadre du Festival d'Automne 2023, Jérôme Bel et Estelle Zhong Mengual explorent à travers des chorégraphies issues du répertoire de la danse occidentale combien la danse n'est pas le domaine réservé de l'humanité. Iels éprouvent en acte l'idée que le corps est le moyen d'un glissement du genre humain vers d'autres formes de vie.



Rachid Ouramdane, *TORDRE*



Fanny & Alexander, *Nina*

# Robyn Orlin

## 'in a corner the sky surrenders – unplugging archival journeys... #3 (for Volmir ❤️)...'

Durée: 1h

Ménagerie de verre	13 – 15 novembre
	Jeu. ven. 19h, sam. 18h 8 € à 15 €   Abo. 8 € et 10 €

Un projet de Robyn Orlin. Avec Volmir Cordeiro. Création lumière et régie générale Beatriz Kaysel Velasco e Cruz en alternance (régie générale) avec Agathe Patonnier. Créateur son Loup Gangloff. Costumes Birgit Neppel. Diffusion Damien Valette. Coordination Bertille Zimmermann.

Au coin d'une rue, quand une vie bascule et le ciel perd ses moyens: le solo fondateur de Robyn Orlin, créé à New York dans une boîte en carton, est aujourd'hui repris par un interprète dont le parcours vient nourrir une nouvelle lecture de l'œuvre. Après une reprise avec Nadia Beugré en 2022 au Festival d'Automne puis en 2024 pour Marta Izquierdo Munoz à La Place de la Danse, Robyn Orlin en confie en 2025 l'interprétation à Volmir Cordeiro.



Marlene Monteiro Freitas, Israel Galván, *RI TE*

Répertoire Danse

# Rachid Ouramdane, Compagnie de Chaillot TORDRE

Durée: 1h

Chaillot – Théâtre national  
de la Danse 26 – 29 novembre

Mer. au ven. 19h30, sam. 15h  
8 € à 41 € | Abo. 8 € à 27 €

Conception et chorégraphie Rachid Ouramdane.  
Avec Annie Hanauer et Lora Juodkaite. Lumière Stéphane Graillot.  
Décors Sylvain Giraudeau.

Le titre de la pièce de Rachid Ouramdane, transporte, dans la brièveté de son infinitif, une part de l'épure qui guide ce projet: une scène blanche, des ombres portées, et deux danseuses, Lora Juodkaite et Annie Hanauer, qui vont opérer une torsion aussi bien physique que perceptive de leur image – dévier simultanément le cours du mouvement et du regard porté sur lui.

Répertoire Danse

# Marlene Monteiro Freitas, Israel Galván RI TE

Durée: 1h10

CENTQUATRE-PARIS 1 décembre

Lun. 19h30  
10 € à 25 €  
Informations et réservation sur 104.fr

Conception et interprétation Marlene Monteiro Freitas, Israel Galván. Conception visuelle Yannick Fouassier. Direction technique et son Pedro León.

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle. Avec le soutien de la Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France.



La rencontre de Marlene Monteiro Freitas et d'Israel Galvan est une évidence quoique tardive. Entre la chorégraphe cap-verdienne et le bailaor sévillan, un fil invisible semble courir, les réunissant le temps d'un projet inédit. Face à face, ils élaborent une communication nouvelle et immédiate: un moment de joie pure et d'humour, une conversation animée sur la base unique du langage corporel.

Répertoire Théâtre

# Fanny & Alexander Nina

Durée: 1h

Théâtre Victor Hugo – Bagneux 16 décembre

Mar. 20h30  
8 € à 20 € | Abo. 8 € à 13 €

Concept, direction et lumière Luigi Noah De Angelis. Interprète Claron McFadden. Dramaturgie et costumes Chiara Lagani. Création musicale Claron McFadden, Damiano Meacci (Tempo Reale). Musique électronique et design sonore Damiano Meacci. Photographie Enrico Fedrigoli. Coaching Andrea Argentieri.

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle.

Alliant musique et performance, la compagnie Fanny & Alexander aborde la voix humaine dans *Nina* à travers la technique de l'hétérodirection. La soprane Claron McFadden incarne la figure mythique de Nina Simone, transmettant ainsi l'énergie singulière de celle qui voulait être « la première pianiste noire. »

Actions artistiques et culturelles

# 135

- 137 Éducation artistique
- 141 Alliances avec la santé, la jeunesse et le champ social
- 142 Programme à l'université
- 145 Entretien Cours de Re-création
- 149 Reportage sur *The Speech*

## Éducation artistique

**Cours de Re-création**  
Apprendre à voir et transmettre à l'autre  
De la maternelle à l'enseignement supérieur

Le programme Cours de Re-création accompagne 28 classes de jeunes âgés de 4 à 25 ans dans la découverte de la création plastique contemporaine. Guidés par le Festival, les enfants deviennent médiatrices et médiateurs d'une exposition qu'ils ont visitée, auprès d'élèves d'autres écoles. Au total, 14 duos de classes d'âges et niveaux différents partagent leurs impressions et ressentis en concevant collectivement les outils de cette transmission (dessins, textes, photos, vidéos). Cet automne, le programme Cours de Re-création sera consacré à deux expositions: *Astérismes* de Bouchra Khalili présentée dans trois lieux et *Paris des vi(II)es. Intimités publiques* à la Cité internationale des arts.

**Au bout du conte**  
De l'écoute à la pratique, créer un conte musical en collectif  
Collège

Tout au long de l'année scolaire 2025-2026, le Festival d'Automne propose à deux classes d'un collège parisien d'imaginer et de créer un conte musical. De l'écriture collective à la construction d'instruments inédits, en passant par la création de paysages sonores et l'élaboration de décors, les élèves sont immergés dans un processus créatif au long cours. À l'issue de ce projet, qui mêle rencontre avec la création contemporaine et pratique artistique, une restitution publique sera organisée au collège, en présence des élèves, de l'équipe éducative et des familles des élèves.

L'Automne au lycée  
Du parcours spectateur à la pratique artistique  
Lycées

L'Automne au lycée propose à 40 classes de 16 lycées d'Île-de-France de découvrir la création contemporaine sous toutes ses formes dans les lieux partenaires du Festival et au sein de leur établissement.

Chaque classe bénéficie d'un parcours sur mesure composé de :

- 2 à 3 sorties culturelles à choisir dans le programme du Festival, avec des ateliers de médiation avant et après chaque sortie.
- Un spectacle au lycée : l'établissement accueille une proposition artistique et permet aux élèves de redécouvrir leur lycée comme lieu d'art et de culture.
- Un temps d'ateliers de pratique artistique : pendant et après l'automne, les élèves prolongent leur expérience en participant à des ateliers de pratique artistique au long format (écriture, mise en voix, théâtre, danse, scénographie, arts plastiques, magie nouvelle etc.) menés par des artistes.

Immersion artistique au lycée  
Lycées

Le Festival renforce sa présence dans les lycées à travers un projet d'immersion artistique qui favorise la rencontre entre les artistes et les plus jeunes : plusieurs établissements accueillent un metteur ou une metteuse en scène et sa compagnie pour une semaine d'immersion artistique. Au programme : des représentations scolaires le matin, des ateliers de pratique l'après-midi et une représentation tout public.



Les actions d'Éducation Artistique et Culturelle du Festival d'Automne bénéficient du soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels



La SACD soutient l'ensemble des actions artistiques du Festival d'Automne élaborées et réalisées par des auteurs et autrices



La Caisse des dépôts Île-de-France est mécène de l'Automne au lycée



La Fondation Fimincio est mécène de Cours de Re-création



La Fondation d'entreprise Hermès soutient les immersions artistiques dans les lycées



L'Automne au lycée bénéficie d'une aide régionale à l'Éducation Artistique et Culturelle



Au bout du conte de L'Art pour grandir est un programme soutenu par la Ville de Paris



## Alliances avec la santé, la jeunesse et le champ social

Le Festival d'Automne tisse aujourd'hui des liens avec la santé, la jeunesse étudiante et les associations du champ social, dans un désir toujours plus grand d'ouverture, de co-construction et de partage avec les publics les plus divers. Convaincu que l'art et la culture doivent dialoguer avec les réalités sociales dans lesquelles ils s'inscrivent, le Festival élabore et expérimente de nouvelles actions artistiques. Autant de parcours singuliers mêlant spectacles, expositions, rencontres et pratique artistique.

### Avec l'hôpital

Depuis le début de la crise sanitaire en 2020, le Festival d'Automne s'est engagé dans un partenariat durable avec l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris, afin de rapprocher les arts et les sciences, dans une alliance inédite Culture-Santé.

Cette alliance se traduit concrètement par 4 000 places offertes chaque automne aux soignantes et soignants, et personnels de l'AP-HP et par la présence d'artistes à l'hôpital pour mener tout au long de l'année des actions artistiques co-construites avec les médecins :

- des artistes-auteurs en immersion de 3 à 6 mois à l'hôpital, pour l'écriture et la réalisation de formes artistiques à présenter *in situ*, à partir d'ateliers artistiques menés avec les patients et les soignants des services concernés. En 2025, trois artistes sont engagés avec le Festival dans ses actions à l'hôpital ;
- un programme d'ateliers de pratique et de rencontres spécifiques mis en place pour le personnel soignant, patientes et patients au sein de plusieurs hôpitaux ;
- des représentations de spectacles en milieu hospitalier.

Les actions artistiques menées à l'hôpital sont rendues possibles grâce à l'engagement de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels et de la Fondation de France

DANCE BY REFLECTIONS VAN CLEEF & ARPELS

Fondation de France

La SACD soutient l'ensemble des actions du Festival d'Automne élaborées et réalisées par des auteurs et autrices

SACD

### Avec les associations du champ social

Convaincu du rôle puissant de la culture dans le maintien et le renouvellement du lien social, le Festival d'Automne poursuit ses actions initiées avec plusieurs associations de Paris et d'Île-de-France. Il propose à chaque partenaire associatif de construire un parcours permettant à ses bénéficiaires de profiter de sorties culturelles, d'ateliers de pratique et de rencontres avec les artistes.

En 2025, le Festival s'engage aux côtés de :

- Women Safe & Children
- Melting Point LGBT+

INSTITUT WOMEN SAFE

MELTING POINT

### Avec l'université

Engagé dans une alliance durable Culture-Jeunesse, le Festival d'Automne développe différentes actions artistiques sur les campus et offres d'accessibilité pour les étudiantes et étudiants, en collaboration avec plusieurs universités franciliennes.

Cette année encore, il renouvelle son tarif unique de 8€ la place pour tous les spectacles de l'édition, à destination des étudiantes et étudiants et des jeunes âgés de moins de 30 ans. Le Festival organise également des rencontres privilégiées entre les artistes de l'édition et les étudiantes et étudiants de l'Université Sorbonne-Nouvelle Paris 3 et de l'Université de Nanterre, dans le cadre de leur formation. Tout au long de l'année, le Festival est présent sur les campus à travers différentes propositions artistiques gratuites et ouvertes à toutes et tous, au sein des universités partenaires. Ces rendez-vous construits en collaboration avec les services culturels étudiants, donnent systématiquement lieu à des rencontres entre étudiantes, étudiants, enseignantes et enseignants-chercheurs et artistes.

La Fondation d'entreprise Hermès soutient les tournées dans les universités

FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS

La Caisse d'Épargne Ile-de-France soutient le Festival d'Automne dans son engagement pour la jeunesse avec l'offre tarifaire à 8€

CAISSE D'ÉPARGNE ÎLE-DE-FRANCE

## Programme à l'université

Calendrier complet des spectacles et rencontres à l'université à retrouver sur [festival-automne.com](http://festival-automne.com) et à suivre sur les réseaux sociaux du Festival et de ses partenaires universitaires toute l'année.

### Universités partenaires

Université Paris Cité  
Université Paris Nanterre  
Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3  
Université Sorbonne Paris Nord  
ENS Paris Saclay – La scène de recherche

### Hortense Belhôte, *XIX ESCAPE GAME XXI* Durée: 1h30

Invitée régulière du Festival à l'université, l'historienne de l'art revient avec un spectacle qui bouscule notre vision du mouvement impressionniste, sous un angle féministe, queer, libertaire et intime. Née d'une résidence au Musée d'Orsay, cette proposition espiègle et participative prend la forme d'un jeu d'évasion dont l'objectif est simple: entre patriarcat, colonialisme et capitalisme, comment échapper à l'héritage du XIX<sup>e</sup> siècle?

### François Chaignaud, *Récital* Durée: 50 minutes

François Chaignaud propose un programme de courtes pièces, renouant avec la tradition du récital du début du XX<sup>e</sup> siècle. S'inspirant notamment de la figure d'Isadora Duncan, danseuse et chorégraphe majeure de la danse moderne, il évoque la nostalgie d'un monde disparu, et vient réinvestir un répertoire oublié, fait d'ondolements et de sensualité.

### Laurène Marx, *Jag et Johnny* Durée: 1h

Jag vient de la classe populaire rurale blanche. Elle parle de la maison où elle a grandi, de ses oncles et tantes et elle raconte les anniversaires à la salle des fêtes, les mariages, le cocon familial dysfonctionnel, la culture télé, l'alcoolisme. Ça parle aussi de folie, de précarité et de violence. Coincée entre deux classes, Jag nous plonge dans un retour au bercail, avec toute la complexité qu'il engendre.

### Laurène Marx, *Je vis dans une maison qui n'existe pas* Durée: 1h

Entre naïveté d'un conte enfantin et brutalité pragmatique d'une prose directe et crue, Laurène Marx brosse le portrait de la psyché d'une personne souffrant de troubles dissociatifs de la personnalité et de problèmes de gestion de la colère. Cette pièce ouvre une fenêtre sur la gestion des traumatismes d'enfance, l'inertie du système psychiatrique et la nécessité de fragmenter sa personnalité pour survivre à un monde où les personnes neuroatypiques se sentent exclu-e-s, indapté-e-s et irrécupérables.

### Laurène Marx, *Est-ce que tu me suivras dans les flammes?* Durée: 1h

Dans ce poème incandescent et empreint d'urgence, mis en musique par Roketdudu, Laurène Marx questionne ce qu'est l'amitié en temps de paix et ce qu'elle devient pendant les grands moments de lutte.

### Betty Tchomanga, *Histoire(s) décoloniale(s)* Durée: 1h

À travers une série de solos chorégraphiques, Betty Tchomanga poursuit un travail autour des récits et des histoires qui relient l'Occident et l'Afrique. Chaque épisode aborde l'histoire coloniale et son héritage par le prisme d'une histoire singulière, d'un corps, d'un vécu.

### David Lescot, *Portrait de Ludmilla en Nina Simone* Durée: 1h15

À la manière d'une interview ponctuée de chansons, David Lescot brosse les portraits croisés de Nina Simone, grande prêtresse *soul* venue au monde dans la Caroline du Nord ségrégationniste des années trente, et de Ludmilla Dabo, jeune comédienne et chanteuse née à Paris de parents originaires d'Afrique de l'Ouest.





## Entretien Cours de Re-création

Depuis plus de 20 ans, Cours de Re-création place la parole des jeunes au cœur d'un parcours, collectif et intergénérationnel, de découverte de la création contemporaine. Retour sur l'origine et l'évolution de ce programme-phare d'Education Artistique et Culturelle, conçu par le Festival d'Automne en 2003. Entretien croisé avec Pascale Tabart-Buquet, ancienne responsable des relations avec le public qui a imaginé ce projet, Pierre-Yves Selles qui l'a accompagné dès ses débuts en tant que directeur d' cole et formateur, et Sarah Clément-Colas, qui en est la médiatrice depuis 15 ans, aux côtés de l'équipe des actions artistiques.

| Comment est né le projet Cours de Re-création ?

**Pascale Tabart-Buquet:** En 2002, le Festival d'Automne programme trois ou quatre expositions. Alors en charge de l'action culturelle, je cherche une façon d'aborder l'art contemporain avec des enseignants qui n'y ont pas forcément goût et pourraient même estimer ne pas être en capacité de s'y confronter. Je cherche aussi à travailler avec des publics à proximité des lieux d'exposition. Na t alors cette idée: et si des élèves allaient voir une exposition près de leur établissement et rencontreraient les enfants d'une autre  cole pour raconter ce qu'ils ont vu ?

| Le projet a-t-il évolué depuis sa création ?

**PTB:** La première édition a eu lieu avec six classes d'écoles élémentaires venant de quartiers différents, proches des lieux d'exposition. Puis, le programme a rapidement intégré des élèves de maternelle, de collège, de lycée et de grandes écoles postbac. Il rassemble aujourd'hui 28 classes par édition et intègre une exposition de fin d'année, suite logique du dispositif.

| Comment la communauté enseignante a-t-elle accueilli Cours de Re-création ?

**Pierre-Yves Selles:** Avec d'abord un peu d'appréhension. Deux choses peuvent intimider les enseignants: ne pas bien maîtriser leur sujet et la notion d'hétérogénéité. Or, ce projet convoque l'hétérogénéité. Souvent, la pratique artistique est solitaire: au musée, on est seul devant une toile et l'idée de partage n'existe pratiquement pas – ou alors au sein d'un même groupe socioculturel. Ne pas être entre soi permet de développer l'argumentation.

**PTB:** L'échange est au cœur du projet. Les enfants ont l'habitude de se raconter ce qu'ils voient et sont donc en mesure de parler des  uvres. Sarah fait advenir leur parole durant la visite, avec laquelle l'enseignant repart dans sa classe. Son rôle est dès lors prépondérant dans l'élaboration de la transmission.

**PYS:** C'est l'un des rares projets où les enseignants et les intervenants culturels (artiste et médiatrice) trouvent naturellement leur place, alors qu'ailleurs s'instaure trop souvent des rapports de force. Ici, les enseignants repartent avec du grain à moudre et beaucoup de choses à travailler.

**Sarah Clément-Colas:** Chacun peut développer ce qu'il vient de découvrir, ce dont il s'est imprégné au fil des expositions du Festival, que tout le monde traverse à part égale.

| Comment définiriez-vous votre rôle ?

**SCC:** J'aime l'idée d'être le pont entre l'artiste, son œuvre et les élèves. Je me souviens qu'à l'issue de ma première visite, des parents ont regretté que leurs enfants n'aient « rien appris » : ni informations sur la démarche de l'artiste ni dates de sa biographie. L'enjeu a été de leur expliquer qu'ils avaient au contraire appris à regarder, à formuler ce qu'ils voyaient, à approcher cette œuvre de manière sensible. Et que mon rôle était précisément de travailler leur sensibilité à ce qu'ils étaient en train de voir.

| Comment se prépare et se mène la visite d'une exposition ?

**SCC:** Ce qui est primordial pour moi, c'est la rencontre avec l'artiste: même si l'échange est bref, sa pensée m'accompagne toujours. Ensuite, j'aborde la visite sans attente particulière, en étant la plus ouverte possible à ce que vont dire les élèves. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse à mes questions, qui sont très ouvertes. Enfin, je fais en sorte que la première visite des expositions soit toujours avec une classe de maternelle, parce que ce sont eux – avec leur perspicacité et leur franc-parler – qui vont donner le ton. Je sais que ce qui se dit ou se passe lors de cette première visite va guider quasiment toutes les autres.

**PTB:** Dès la première édition, il était primordial que les élèves se promènent d'abord seuls dans l'exposition, quitte à batailler un peu avec les enseignants ou les parents. Devant les œuvres, les enfants parlent des œuvres, même les plus petits. Quand le groupe se disperse, les élèves ne vont pas voir les mêmes choses.

**SCC:** Être dans le lien et la rencontre suppose une écoute et un accueil de l'autre. Durant la visite, chaque élève peut dire ce qu'il traverse mais à un moment donné, l'idée du collectif se met en place, dans l'anticipation de la transmission. Et faire collectif, c'est entendre et accepter que l'autre dise quelque chose qui ne me correspond pas ou qui n'est pas ce que j'ai vu. L'objectif est tout de même d'entendre la voix de chacun des élèves, d'où l'idée de leur faire dire au moins un « mot souvenir » en fin de visite.

**PYS:** Les enfants sentent qu'il n'y a pas une réponse attendue et que toutes les paroles vont être prises en compte, quelles qu'elles soient et d'où qu'elles viennent. Cela met en confiance les élèves qui sont moins « scolaires ». C'est une pédagogie de l'écoute qui favorise la construction collective d'un propos: chacun peut avoir une pièce du puzzle mais elle ne prend vraiment sens que lorsqu'elle est assemblée avec celles des camarades.

| Le temps de la transmission est précisément un moment où le puzzle prend forme. Comment les enseignants et les élèves déterminent cette forme ?

**PYS:** Parfois, la transmission se déroule quelques jours seulement après la visite et des critères de faisabilité entrent en jeu: matériaux disponibles, temps nécessaire pour répéter un spectacle etc. Souvent, les enfants font des liens avec des activités qu'ils ont en classe et s'en servent pour imaginer des formes. En maternelle, beaucoup d'apprentissages passent par le corps et les élèves vont spontanément vers des situations qu'ils identifient comme des situations de transmission: une chanson ou un atelier.

| Cours de Re-création est un projet qui a un véritable effet sur les élèves qui y participent. Au fil des ans, en a-t-il eu sur vous ?

**PTB:** Cela a changé l'idée que j'avais de la médiation et m'a amenée à de nouvelles réflexions sur la pédagogie et la formation des enseignants. Ma plus grande fierté, c'est qu'à un moment donné, les enseignants impliqués dans le projet ne nous demandaient même plus qui étaient les artistes exposés. Parce qu'en réalité, ce n'est pas le sujet. On peut tout leur proposer comme on peut tout proposer aux élèves.

**PYS:** Le projet valide l'intérêt qu'il y a à privilégier la relation à l'hétérogénéité. On apprend mieux quand on est ensemble, quand on échange et travaille sur des questions ouvertes qui laissent la parole à tout le monde. L'intérêt de ce projet est d'arriver à un autre apprentissage de l'art. À titre personnel, il m'a ouvert à l'art contemporain: je ne me pose plus la question de savoir si je vais comprendre ou si c'est fait pour moi.

**SCC:** Ce projet m'a réconciliée avec l'école. C'est devenu une approche militante: faire en sorte que chacun soit légitime. Ce qui m'anime au-delà de la rencontre et du lien, c'est de faire comprendre aux élèves qu'ils savent des choses, qui sont en eux, et que ce qu'ils savent est légitime. Chaque automne, les élèves sont face à des expositions très exigeantes, qui leurs permettent d'aller vers ce qui ne leur ressemble pas ou ce qu'ils ne connaissent pas (des lieux, des œuvres, d'autres élèves). Au-delà même de l'art, cela change notre rapport à la rencontre.





## Reportage sur *The Speech*

En septembre 2024, l'artiste lituanienne Lina Lapelytė proposait, dans la Rotonde de la Bourse de Commerce – Pinault Collection, une performance rassemblant près d'une centaine d'enfants de 5 à 17 ans. Commande du Festival d'Automne, *The Speech* est le fruit de 4 mois de travail et d'ateliers, organisés par l'équipe chargée des actions artistiques et de la diversité des publics.

Voulu pour être l'un des deux temps du Focus consacré par le Festival à Lina Lapelytė l'an passé, *The Speech* crée un bestiaire sonore au cœur de la Bourse de Commerce, où résonnent les bruits et cris d'animaux les plus variés. La metteuse en scène lituanienne souligne ainsi la rupture entre des générations de plus en plus urbaines et les environnements naturels. Comment les plus jeunes d'entre nous peuvent se souvenir des sons de la nature et les traduire en chœur ? En interprètes d'une étonnante « partition » musicale et chorégraphique largement ouverte à l'improvisation, une centaine d'enfants parisiens et franciliens répondent à la question au fil de trois représentations vivantes et poétiques. Pour élaborer ce discours sans parole, ils et elles ont d'abord travaillé à l'élaboration d'un riche vocabulaire de sons et de gestes, au fil d'ateliers organisés entre avril et juin au sein de plusieurs établissements scolaires partenaires du Festival d'Automne. Menées par Lina Lapelytė, la chorégraphe Paola Cordova et cinq étudiantes du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, ces sessions ont permis aux enfants de s'initier à la mise en mouvements et de se plonger dans des recherches vocales.

C'est précisément le point d'entrée des élèves d'écoles maternelles et élémentaires, qui sont les premières à intégrer le projet : fin avril, les premiers ateliers portent sur l'improvisation autour des sons d'animaux. En classe, Lina Lapelytė propose des enregistrements de corbeaux,

crapauds, kangourous mais aussi de singes en pleine bagarre avec des serpents, pour installer la notion de situation, de variation et travailler des sons très spécifiques, potentiellement plusieurs par animal. S'élabore ainsi au fil des séances un répertoire dans lequel l'artiste piochera pour élaborer la « partition » de la chorale. Paola Cordova imagine quant à elle des exercices portant sur les courses circulaires – avec en tête la rotonde et ses courbes. Bientôt, des élèves de collège et de lycée rejoignent ce projet intergénérationnel, certains avec leur classe, d'autres individuellement – enthousiasmés par une création qui a fait l'objet d'un appel à participation public lancé conjointement par le Festival et la Bourse de Commerce. Toutes et tous se retrouvent une première fois au début du mois de juillet, à la faveur d'un atelier « grandeur nature » *in situ*, opportunité unique avant les dernières répétitions de septembre. Pour Lina Lapelytė, c'est le moment de valider ses intuitions et de tester la réverbération de la Rotonde, envisagée comme un instrument à part entière.

Durant l'été, les élèves sont partis avec des « devoirs de vacances », chacun devant mémoriser les sons de 5 ou 6 animaux. Les répétitions de septembre sont cruciales et l'écoute collective y est déterminante : en l'absence de partition à proprement parler, les élèves doivent être particulièrement attentifs aux autres. Répartis en groupes, elles et ils portent chacun un bracelet avec des chiffres correspondant aux bruits d'animaux mémorisés : abeilles, loups,

baleines, canards, grenouilles ou tigres, en fonction de leur âge. Durant les représentations, des signes indiquent aux enfants quel cri activer, leur bracelet comme aide-mémoire. Comme pour tout projet amateur, la représentation est cet instant magique où la concentration produit pleinement ses effets. Les élèves s'approprient l'espace, se sentent responsables, portés par le lien fort qui s'est tissé entre les plus grands et les plus petits. En cette semaine de rentrée scolaire où la fatigue peut se faire sentir, certains ont tenu à revenir même s'ils n'étaient pas prévus pour les trois représentations, signe d'un sentiment d'appartenance à une « famille *The Speech* » mais aussi d'une tendresse intergénérationnelle qui n'est pas la moindre qualité de ce projet singulier et inédit.

Reportage réalisé par Vincent Théval

Mentions de production

151

L'édition 2025 du Festival d'Automne ne pourrait exister sans les multiples théâtres, salles de concerts, musées, galeries et festivals nationaux et internationaux qui œuvrent en production ou coproduction avec nous.

Alberto Cortés  
*Analphabet*

Production El Mandaïto  
Coproduction Festival TNT Terrassa Noves Tendències; Centro de Cultura Contemporànea Condeduque (Madrid); FITEI-Festival Internacional de Teatro de Expressão Ibérica; Fundació Joan Brossa – Centre de les Arts Lliures (Barcelone); Festival Iberoamericano de Teatro de Cádiz  
Avec le soutien de Azala, Graner, Goethe-Institut Madrid, Escena Patrimonio, Festival de Otoño (Madrid), Programme de résidences artistiques de l'agence andalouse des institutions culturelles, Mairie de La Rinconada

Ali Asghar Dashti, Nasim Ahmadpour  
*We Came to Dance*

Production Don Quixote Theatre Group & Interdisciplinary Cultural-Artistic Institute Names and Signatures  
Production déléguée de la tournée européenne Festival d'Automne à Paris  
Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), BAM Teatro  
Diffusion ART HAPPENS

Alice Diop  
*Le Voyage de la Vénus Noire*

Production MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis; Festival d'Automne à Paris  
Coproduction (en cours) Comédie de Genève; Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche; Wiener Festwochen (Vienne); Centre dramatique national Orléans – Centre-Val de Loire  
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

Alma Söderberg  
*Infinétude*

Production Alma Söderberg Studio  
Coproduction Norrlandsoperan (Umeå); Festival d'Automne à Paris; MDT Moderna Dansteatern (Stockholm); Dansens Hus Stockholm; Skogen (Göteborg); Inkonst (Malmö); Kunstencentrum BUDA (Courtrai); NEXT festival  
Avec le financement du Swedish Arts Council, Region Skåne  
Alma Söderberg Studio est soutenu par the Swedish Arts Council et la Ville de Malmö

Bárbara Bañuelos, Carles Albert Gasulla  
*Hacer noche*

Production et communication Mamifero; Compagnie Bárbara Bañuelos\_Bárbara Fournier  
Coproduction Festival TNT Terrassa Noves Tendències; Centro de Cultura Contemporànea Condeduque (Madrid)  
Résidences avec le soutien du Festival TNT Terrassa Noves Tendències  
En collaboration avec El Graner (Barcelone); Teatro Calderón (Madrid)

Bouchra Khalili  
*Astérismes*

Coproduction T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National; Festival d'Automne à Paris

Calixto Neto  
*Bruits Marrons*

Production déléguée VOA  
Coproductions Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise; Festival d'Automne à Paris; CND – Centre national de la danse; Charleroi danse – Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles; Mille Plateaux, CCN La

# Les droits d'une comédienne

## C'EST TOUT SAUF DE L'iMPRO

Société de services aux artistes-interprètes : gestion des droits, défense des intérêts, aides financières aux projets et accompagnement de carrière.

adami.fr

70  
ans  
Adami

Rochelle; Centre chorégraphique national de Grenoble dans le cadre de l'accueil-studio – ministère de la Culture; Cndc – Angers dans le cadre de l'accueil-studio – ministère de la Culture Avec le soutien de Kunstencentrum BUDA (Courtrai), de la Ménagerie de verre, de la Drac Île-de-France – ministère de la Culture dans le cadre du conventionnement et du mécénat de la Caisse des Dépôts  
Action financée par la Région Île-de-France

Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo  
*The Brotherhood*  
Trilogie *Cadela Força* – Chapitre II

Production Metro Gestão Cultural; Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo Coproduction KVS (Bruxelles); Theater Utrecht; La Villette – Paris; Festival d'Automne à Paris; Comédie de Genève; Internationales Sommerfestival Kampnagel (Hambourg); Les Célestins – Théâtre de Lyon; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); Wiener Festwochen (Vienne); Holland Festival (Amsterdam); Frascati Producties (Amsterdam); HAU Hebbel Am Ufer (Berlin); Maillon – Théâtre de Strasbourg  
Avec le soutien de la Fondation Ammodo et du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge via Cronos Invest Relations internationales, production et diffusion Metro Gestão Cultural Spectacle créé le 9 mai 2025 à KVS dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025

Cedric Mizero  
*UMUNYANA*

Production Karame Productions Coproduction Festival d'Automne à Paris Avec le soutien de l'Institut Français

Christian Rizzo  
*à l'ombre d'un vaste détail, hors tempête*

Production l'association fragile Coproduction ICI – Centre Chorégraphique National Montpellier Occitanie; Bonlieu scène nationale d'Anecy; CND – Centre national de la danse; Biennale de Lyon; Tandem Scène nationale; Théâtre de Nîmes – Scène Conventionnée d'Intérêt National Art et Création Danse Contemporaine; Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie; CCN • Ballet de l'Opéra national du Rhin dans le cadre de l'accueil-studio – ministère de la Culture; Espaces Pluriels – scène conventionnée d'intérêt national Art et création – danse à Pau; Théâtre Auditorium de Poitiers, Scène nationale; Festival d'Automne à Paris; MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis; La Place de la danse CDCN Toulouse-Occitanie; Scène Nationale Albi-Tarn; Le Théâtre scène nationale de Saint-Nazaire

Accueil en résidence Cndc – Angers L'association fragile est soutenue par la Drac – ministère de la Culture Remerciements ICI – CCN Montpellier-Occitanie, Anne Bautz, Anne Fontanier Christian Rizzo est artiste associé au CND – Centre national de la danse en 2025 et 2026 Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Christoph Marthaler  
*Le Sommet*

Production Théâtre Vidy-Lausanne; Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa; MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis Coproduction Bonlieu Scène nationale Anecy; Ruhrfestspiele Recklinghausen; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg; Festival d'Automne à Paris; Théâtre National Populaire; Festival d'Avignon; Maillon Théâtre de Strasbourg – Scène européenne; Malraux scène nationale Chambéry Savoie; Les 2 Scènes – Scène nationale de Besançon; tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine, CDN; Internationales Sommerfestival Kampnagel (Hambourg)  
Dans le cadre du Projet Interreg franco-suisse n° 20919 – LACS –Anecy-Chambéry-Besançon-Genève-Lausanne

DameChevaliers, Caro Geryl, Adèle Haenel  
*Voir clair avec Monique Wittig*

Production DACM/ Compagnie Gisèle Vienne Coproduction Théâtre populaire romand – La Chaux-de-Fonds; Théâtre National Wallonie-Bruxelles Remerciements à Jehanne Carnal et Anne Bisang pour leur accompagnement sans faille sans lequel ce projet n'aurait pas pu voir le jour Remerciements à Gisèle Vienne pour son aide précieuse et sa collaboration au projet  
La compagnie DACM est conventionnée par la Drac Grand Est – ministère de la Culture La Région Grand Est et la Ville de Strasbourg  
La compagnie bénéficie, pour ses tournées à l'étranger, du soutien de l'Institut Français  
La compagnie est membre du Syndeac Syndicat National des Entreprises Artistiques et Culturelles

Dorothee Munyaneza  
*Version(s)*

Production compagnie Kadidi (Virginie Dupray assistée de Nouria Tirou) Coproduction Chaillot – Théâtre national de la Danse; Festival d'Automne à Paris; Maison de la Danse de Lyon – Pôle européen de production, en soutien à la Biennale de Lyon; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou; Centre chorégraphique national de Grenoble dans

le cadre de l'accueil-studio – ministère de la Culture; Fondation Camargo Avec le soutien de Lieux publics, Marseille et de la Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur – ministère de la Culture Dorothee Munyaneza est artiste associée à Chaillot – Théâtre national de la Danse

El Conde de Torrefiel  
*La luz de un lago*

Avec le soutien de l'ICEC – Generalitat de Catalunya (production); Festival TNT Terrassa Noves Tendències; Teatre de Lloret Coproduction Grec Festival de Barcelona; Centro de Cultura Contemporànea Condeduque (Madrid); Maison Saint-Gervais (Genève); Teatro Municipal do Porto; Festival d'Automne à Paris; Festival delle Colline Torinesi (Turin); Contemporanea Festival (Prato); Kunstencentrum VIERNULVIÈRE (Gand) Remerciements Marta Azparren et son livre inspirant *Cine Ciego*, La Cuarta Piel, Regina Gisbert, Telas con Alma, Sergi Caballero, Los Reyes del Mambo, Salva Gisbert et Amalia Donat

Elsa Dorlin  
*Travailler la violence #5*

Coproduction CND – Centre national de la danse; Festival d'Automne à Paris

Émilie Rousset  
*Affaires Familiales*

Production Centre dramatique national Orléans – Centre-Val de Loire, initiée par la Compagnie John Corporation (conventionnée par la Drac Île-de-France – ministère de la Culture et par la Région Île-de-France), avec l'aide précieuse du bureau de production Les Indépendances (Colin Pitrat, Hélène Moulin-Rouxel) Coproduction Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise; Le Volcan – Scène nationale du Havre; Théâtre de la Bastille; Le Lieu Unique – scène nationale de Nantes; La Comédie de Clermont-Ferrand – Scène nationale; Scène nationale de l'Essonne; Festival d'Avignon

Fanny & Alexander  
*Nina*

Production E Production/Fanny & Alexander and Muziektheater Transparant (Anvers) En collaboration avec Romaeuropa Festival; Tempo Reale (Florence) Coproduction Ircam – Les Spectacles vivants – Centre Pompidou; Festival d'Automne à Paris Avec le soutien de l'Institut Culturel Italien de Paris

# SACD

Parce que  
les auteurs & autrices  
de spectacles ont, plus que jamais,  
besoin d'être soutenus et défendus,  
la SACD est là.



Infos, soutiens et services sur

[www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)

@SACDParis



Fanny de Chaillé  
*Une autre histoire du théâtre*

Production déléguée tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine, CDN Coproduction Association Display; Malraux – scène nationale Chambéry Savoie; Festival d'Automne à Paris; Chaillot – Théâtre national de la Danse; Théâtre Public de Montreuil – Centre dramatique national; Quartz – Scène nationale de Brest; Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise; Théâtre Nouvelle Génération – Centre dramatique national; Lieu unique – Scène nationale de Nantes; Théâtre Garonne – Scène européenne; Théâtre Molière Sète, Scène nationale archipel de Thau; La Comédie de Clermont-Ferrand – Scène nationale  
Fanny de Chaillé est artiste associée au Théâtre Public de Montreuil – Centre dramatique national, à Chaillot – Théâtre national de la Danse et au Théâtre de Nîmes  
Spectacle créé le 7 novembre 2022 à Malraux – scène nationale Chambéry Savoie

Faustin Linyekula, Franck Moka  
*Profanations*

Production Studios Kabako (Isaac Yenga)  
Coproduction (en cours) Chaillot – Théâtre national de la Danse; Théâtre Vidy-Lausanne; MIXT – Terrain d'arts en Loire-Atlantique; Solstice – Pôle International de Production et de diffusion des Pays de la Loire; Festival d'Automne à Paris  
Avec le soutien du Département des Arts et Sciences Humaines, New York University Abu Dhabi  
Avec le soutien de Dance Reflection by Van Cleef & Arpels

Faye Driscoll  
*Weathering*

Commandé et produit par le New York Live Arts dans le cadre du programme Randjelović/Stryker Resident Commissioned Artist  
Coproduction Carolina Performing Arts (Chapel Hill); Joyce Theater Foundation's Artist Residency Center  
Avec le soutien de la Mellon Foundation; Howard Gilman Foundation; LuEsther T. Mertz Charitable Trust; Doris Duke Charitable Foundation; Dancers' (Jackson Hole); Wexner Center for the Arts (Columbus); Theater der Welt; Julidans (Amsterdam)  
Avec le soutien additionnel des membres du Faye Driscoll's Commissioners Circle, le New York State Council on the Arts, la Café Royal Cultural Foundation, le NYC Department of Cultural Affairs  
Avec le soutien en résidence de Dancers' Workshop (Jackson Hole), du

Maggie Allesee National Center for Choreography à la Florida State University et du Pillow Lab à Jacob's Pillow  
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels, de King's Fountain, de la Villa Albertine et de la Fondation Albertine

École du soir, Une vie commune

Coproduction Centre Pompidou et Festival d'Automne à Paris

François Chaignaud, Aymeric Hinaux  
*Fracas x 7*

*Fracas x 7* est une variation du projet *Mirlitons* créé à la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis en octobre 2023  
Production déléguée Mandorle productions (Chloé Perol, Jeanne Lefèvre, Emma Forster)  
Coproduction MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis; Festival d'Automne à Paris; Charleroi danse – Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles; Maison de la Danse de Lyon – Pôle européen de production; NEXT Arts Festival; Theater Rotterdam; Triennale Milano; KunstFestSpiele Herrenhausen (Hanovre); Bonlieu Scène nationale Annecy  
Avec le soutien de l'Espace Pasolini / Laboratoire artistique – Valenciennes; La Villette – Paris, Initiatives d'Artistes; Malraux scène nationale Chambéry Savoie; Les Aires – Théâtre de Die et du Diois, scène conventionnée d'intérêt national « Art en territoire »  
Mandorle productions est subventionnée par la Drac Auvergne-Rhône-Alpe – ministère de la Culture et la Région Auvergne-Rhône-Alpes  
François Chaignaud est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse, à la Maison de la Danse et à la Biennale de Lyon  
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

François Chaignaud, Théo Mercier  
*Radio Vinci Park (Reloaded)*

Production déléguée Mandorle productions (Chloé Perol, Jeanne Lefèvre, Emma Forster) en association avec Alma Office (Alix Sarrade)  
Diffusion à l'international A Propic (Line Rousseau, Marion Gauvent)  
Coproduction La Biennale de la Danse de Lyon 2023  
Coproduction *Radio Vinci Park* (2016) la Ménagerie de verre; Festival Actoral; La Bâtie – Festival de Genève; Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN  
Mandorle productions est subventionnée par la Drac Auvergne-Rhône-Alpe – ministère de la Culture et la Région Auvergne-Rhône-Alpes  
François Chaignaud est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse à

la Maison de la danse et à la Biennale de Lyon  
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

François Chaignaud, Nina Laisné  
*Romances inciertos, un autre Orlando*

Production déléguée Mandorle productions (Chloé Pérol, Jeanne Lefèvre, Emma Foster)  
Diffusion Mandorle productions; A Propic (Line Rousseau, Marion Gauvent)  
Coproduction Bonlieu Scène nationale Annecy et La Bâtie – Festival de Genève dans le cadre du programme Interreg France-Suisse 2014-2020; Chaillot – Théâtre national de la Danse; De Singel (Anvers); Maison de la musique de Nanterre; Arsenal – Cité musicale-Metz  
Avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes; la Spedidam; PACT Zollverein (Essen); Tandem Scène nationale; la mairie de Anguiano – La Rioja; les Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes; la mairie de Huesca dans le cadre de la résidence Park in Progress 12  
Résidences et accueils Teatros del canal (Madrid); CND – Centre national de la danse; la Ménagerie de verre dans le cadre du Studiolab; El Garaje (Cadix)  
Mandorle productions est subventionnée par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes – ministère de la Culture et la Région Auvergne-Rhône-Alpes  
François Chaignaud est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse, à la Maison de la Danse et à la Biennale de Lyon  
Nina Laisné est artiste associée au Quartz – Scène nationale de Brest  
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

François Chaignaud, Aymeric Hinaux  
*Mirlitons*

Production Mandorle productions (Chloé Pérol, Jeanne Lefèvre, Emma Forster)  
Diffusion à l'international A propic (Line Rousseau, Marion Gauvent)  
Coproduction MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis; Festival d'Automne à Paris; Charleroi danse – Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles; Maison de la Danse, Lyon – Pôle européen de création; NEXT Arts Festival; Theater Rotterdam; Bonlieu Scène nationale Annecy; Triennale Milano; KunstFestSpiele Herrenhausen Hannover  
Avec le soutien en résidence de l'Espace Pasolini / Laboratoire artistique – Valenciennes; La Villette – Paris, Initiatives d'Artistes; Malraux scène nationale Chambéry Savoie; Les Aires – Théâtre de Die et du Diois, scènes conventionnées d'intérêt national – « Art en territoire »  
Mandorle productions est



# LE MASQUE ET LA PLUME Dimanche 10h-11h

REBECCA MANZONI

Une tribune critique,  
libre et indépendante,  
c'est ici !

subventionnée par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes – ministère de la Culture et par la Région Auvergne-Rhône-Alpes  
François Chaignaud est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse, à la Maison de la Danse et à la Biennale de Lyon  
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Nina Laisné, François Chaignaud, Nadia Larcher  
*Último helecho*

Production Zorongo (Martine Girol, Valentina Salazar Henao); Mandorle productions (Chloé Perol, Jeanne Lefèvre et Emma Forster)

Diffusion Bureau Platô (Séverine Péan)  
Coproductio (en cours) Théâtre de Liège; Les 2 Scènes – Scène nationale de Besançon; Le Quartz – Scène nationale de Brest; Maison de la Danse de Lyon – Pôle européen de création, en soutien à la Biennale de Lyon; PACT Zollverein (Essen); Festival d'Automne à Paris; Chaillot – Théâtre national de la Danse; Théâtre de la Ville-Paris; Berliner Festspiele; Théâtre Auditorium de Poitiers, Scène nationale; December Dance (Bruges); Le Grand R – Scène nationale de La Roche-sur-Yon; Charleroi danse – Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles; Opéra de Limoges; Julidans (Amsterdam); Le Manège, scène nationale – Reims; La Comédie de Clermont-Ferrand – Scène nationale; Malraux scène nationale Chambéry Savoie; MC2: Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale; Bonlieu Scène nationale Annecy; Château Rouge, Scène conventionnée Annemasse; Theater Freiburg; Oriente occidente (Rovereto); Théâtre Vidy-Lausanne; Festival Musica; Maillon Théâtre de Strasbourg – Scène européenne; POLE-SUD – CDCN; Filature – Scène nationale; Théâtre Garonne – Scène européenne  
Le spectacle bénéficie du soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique, de Inver Tax Shelter et du programme Interreg France-Suisse n°20919 – LACS – Annecy-Chambéry-Besançon-Genève-Lausanne  
Accueils en résidence la Ménagerie de verre; CND – Centre national de la danse  
Mandorle productions est subventionnée par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes – ministère de la Culture et la Région Auvergne-Rhône-Alpes  
Zorongo est subventionnée par la Drac Bourgogne-Franche-Comté – ministère de la Culture  
François Chaignaud est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse, à la Maison de la Danse et à la Biennale de Lyon  
Nina Laisné est artiste associée au Quartz – Scène nationale de Brest

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

François Chaignaud, Akaji Maro  
*GOLD SHOWER*

Production Mandorle production (Chloé Perol, Jeanne Lefèvre, Emma Forster)  
Diffusion nationale Mandorle productions; A propic (Line Rousseau, Marion Gauvent)

Coproductio Pôle européen de création – ministère de la Culture – Maison de la Danse Lyon en soutien à la Biennale de la danse Lyon 2020; Maison de la musique de Nanterre – scène conventionnée d'intérêt national; Bonlieu Scène nationale Annecy; Charleroi danse – Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles; Chaillot – Théâtre national de la Danse; Le Quartz – Scène nationale de Brest; Teatro Municipal do Porto; Le Manège, scène nationale – Reims; Setagaya Public Theatre (Tokyo); The Japan Foundation; Festival d'Automne à Paris; Conseil Régional Auvergne Rhône-Alpes

Mandorle productions est subventionnée par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes – ministère de la Culture et la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Avec le soutien du Regard du Cygne, de La Villette – Paris et du Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national

Remerciements Dominique Laulanné, Aya Soejima, Kei Osawa, Yoko Shinfune et toute l'équipe de Dairakudakan  
François Chaignaud est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse, à la Maison de la Danse et à la Biennale de Lyon

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels et de la Fondation franco-japonaise Sasakawa

François Chaignaud, Marie-Pierre Brébant  
*Symphonia Harmoniæ Cælestium Revelationum*

Production déléguée Mandorle productions (Chloé Perol, Jeanne Lefèvre, Emma Forster)

Diffusion internationale A propic (Line Rousseau, Marion Gauvent)

Coproductio Bonlieu Scène nationale Annecy; Kunstfestivaldesarts (Bruxelles); PACT Zollverein (Essen); Centre chorégraphique national de Caen en Normandie, direction Alban Richard dans le cadre de l'accueil-studio – ministère de la Culture; BIT Teatergarasjen (Bergen); Cité musicale-Metz; CND – Centre national de la danse; MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis; Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon; La Bâtie – Festival de Genève; TANDEM Scène nationale; Festival Musica

Mandorle productions est subventionnée par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes – ministère de la Culture et la Région Auvergne-Rhône-Alpes  
François Chaignaud est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse, à la Maison de la Danse et à la Biennale de Lyon

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

François Chaignaud, Cecilia Bengolea  
*Sylphides*

Production VLOVAJOB PRU; Le Quartz – Scène nationale de Brest  
Reprise avec l'aide du Grand Palais et du Festival d'Automne à Paris

Coproductio Le Quartz – Scène nationale de Brest; ZEF – scène nationale de Marseille; VIADANSE – Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort; ICI – CCN Montpellier-Occitanie; la Ménagerie de verre, dans le cadre du dispositif StudioLab; Théâtre de l'Usine (Genève)

VLOVAJOB PRU est subventionnée par la Drac Poitou-Charentes – ministère de la Culture et reçoit l'aide de l'Institut Français pour ses projets à l'étranger

François Chaignaud est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse, à la Maison de la Danse et à la Biennale de Lyon

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

François Chaignaud, Geoffroy Jourdain  
*Revue des Tumerels*

Production Mandorle productions (Chloé Perol, Jeanne Lefèvre, Emma Forster)

Coproductio Grand Palais; Festival d'Automne à Paris

François Chaignaud est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse, à la Maison de la Danse et à la Biennale de Lyon

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

François J. Bonnet, Éliane Radigue

*Occam Océan* d'Éliane Radigue, commande de l'Onceim

*Orbes* de François J. Bonnet, commande de l'Onceim et La Muse en Circuit – CNCM; coproduction La Muse en Circuit – CNCM

Les Inspirations Visibles, une série de concerts imaginée sous le commissariat de Stephen O'Malley et Hampus Lindwall pour l'Église du Saint-Esprit, Paris

Présentée et produite par Ideologic Organ Music et l'Association des Grandes Orgues à l'Église du Saint-Esprit – Jeanne Demessieux

## S'ouvrir, apprendre, comprendre, sans relâche.

# S'émerveiller



*Découvrez les ateliers,  
conférences et cours  
en ligne du Monde.*



Programme 2025  
[lemonde.fr/ateliers](http://lemonde.fr/ateliers)

Gabriela Carneiro da Cunha  
*Tapajós*

Production Corpo Rastreado; Aruac Filmes; Théâtre Vidy-Lausanne; Projeto Margens  
Distribution en Europe Théâtre Vidy-Lausanne  
Coproduction (en cours) Wiener Festwochen (Vienne); Festival d'Automne à Paris; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou; Halles de Schaerbeek (Bruxelles); Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); La rose des vents – scène nationale Lille Métropole – Villeneuve d'Ascq/NEXT Arts Festival; Théâtre Garonne – Scène européenne; Internationales Sommerfestival Kampnagel (Hambourg)  
Avec le soutien et le partenariat de l'Associação Fotoativa, Clube do Analógico  
Production associée Associação de Mulheres Munduruku Pariri, Associação Sairé  
La phase de recherche et développement du projet a été soutenue par le Manchester International Festival  
Le Centre Pompidou remercie Pernod Ricard, mécène des Spectacles vivants  
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025

Gaëlle Bourges  
*La petite soldate*

Production association Os  
Coproduction T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National; La briqueterie CDCN du Val-de-Marne; Charleroi danse – Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles; Le Volcan – Scène nationale du Havre; Scène nationale Albi-Tarn; L'échangeur – CDCN Hauts-de-France; Atelier de Paris/CDCN; Lillico Rennes; Théâtre Antoine Vitez – Scène d'Ivry; Théâtre Jean-Vilar  
Avec le soutien de la Ménagerie de verre dans le cadre du dispositif StudioLab;  
Le Grand R – Scène nationale de La Roche-sur-Yon; Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines  
L'association Os est soutenue par la Drac Île-de-France – ministère de la Culture et par la Région Île-de-France

Hubert Colas, Sonia Chiambretto  
*Superstructure*

Production Diphtong Cie  
Coproduction Théâtre National de Strasbourg; Théâtre de Liège; MC2: Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale  
Avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, la Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur – ministère de la Culture, la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Spedidam  
Le décor a été fabriqué par les ateliers du Théâtre National de Strasbourg

Le texte intégral de Sonia Chiambretto est publié et représenté par L'Arche

Ivana Müller  
*mirages et tendresses*

Coproduction Le Pacifique CDCN Grenoble – Auvergne-Rhône-Alpes; Festival d'Automne à Paris; Atelier de Paris/CDCN; les SUBS; Tanzfabrik (Berlin)  
Avec le soutien de la Ménagerie de verre  
La compagnie ORLA est conventionnée par la Drac Île-de-France – ministère de la Culture

JACK Quartet, Ellen Fullman, Konrad Sprenger

*Energy Archive 2* d'Ellen Fullman, commande du Festival d'Automne à Paris

JACK Quartet, Natacha Diels  
*Beautiful Trouble*

Avec le soutien du Banff Centre for Arts and Creativity; TIME/SPANS; Barlow Foundation; Sachs Program for Arts Innovation  
Accueil en résidence Mannes School of Music

Jérôme Bel, Jolente De Keersmaeker, Estelle Zhong Mengual  
*Recommencer ce monde (les créatures fabuleuses)*

Production R.B. Jérôme Bel  
Coproduction Fonds de dotation du Quartz – Scène nationale de Brest; CND – Centre national de la danse; Bonlieu Scène nationale Annecy; Festival d'Automne à Paris; MC93 – Maison de la culture de Seine-Saint-Denis; Comédie de Caen – CDN de Normandie; Malraux scène nationale Chambéry Savoie; R.B.; tg STAN  
Avec le soutien de STAGES – Sustainable Theatre Alliance for a Green Environmental Shift cofinancé par l'Union Européenne  
Remerciements à la Ménagerie de verre pour la mise à disposition gracieuse de ses studios pour les répétitions, aux éditeurs Actes Sud, Bayard, Wildproject et à Reporters sans frontières  
R.B. Jérôme Bel reçoit le soutien de la Drac Île-de-France – ministère de la Culture  
Jérôme Bel et Estelle Zhong Mengual sont artistes associés à la Comédie de Caen CDN de Normandie  
Pour des raisons écologiques, la compagnie R.B. Jérôme Bel ne voyage plus en avion

Jérôme Bel, Estelle Zhong Mengual  
*Danses non humaines*

Production R.B. Jérôme Bel  
Coproduction Musée du Louvre; Festival d'Automne à Paris; CND – Centre national de la danse; Fonds de dotation du Quartz – Scène nationale de Brest;

Maison de la danse – Lyon, Pôle européen de création; R.B. Jérôme Bel  
Avec l'aide de la Ménagerie de verre pour la mise à disposition de ses espaces de répétitions  
Remerciements à Sébastien Allard, Cédric Andrieux et Raphaëlle Delaunay/CNSMDP, Carolin Brandl/Choreographing Politic au Bode-Museum (Berlin), Salomon Bausch, Ismaël Dia et Annette Reschke/Pina Bausch Foundation, Ana Janevski/MoMA, Laetitia Dosch, Valérie Dréville, Claire Le Gouic, Anne Martin, Baptiste Morizot, Madeline Ritter  
R.B. Jérôme Bel reçoit le soutien de la Drac Île-de-France – ministère de la Culture  
Jérôme Bel et Estelle Zhong Mengual sont artistes associés à la Comédie de Caen CDN de Normandie  
Pour des raisons écologiques, la compagnie R.B. Jérôme Bel ne voyage plus en avion

Joana Hadjithomas, Khalil Joreige  
*La vertigineuse histoire d'Orthosia*

Commande et production Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles)  
Coproduction Points communs – Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise  
Remerciements Galerie In Situ – fabienne leclerc

Joël Pommerat  
*Les Petites Filles modernes* (titre provisoire)

Production Compagnie Louis Brouillard  
Coproduction Théâtre National populaire; Châteauvallon-Liberté, scène nationale; Mixt, terrain d'arts en Loire-Atlantique; Les Tréteaux de France – Centre dramatique national; Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN; Espaces Pluriels – Scène conventionnée d'intérêt national Art et création pour la danse de Pau; Festival d'Automne à Paris; L'Azimut; Théâtre Le Canal à Redon et la Drac Bretagne – ministère de la Culture; Théâtre Le Bateau Feu Scène Nationale Dunkerque; Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar; Théâtre français du Centre national des Arts (Ottawa); National Taichung Theater (Taiwan)  
La Compagnie Louis Brouillard est conventionnée par la Drac Île-de-France – ministère de la Culture et la Région Île-de-France  
Joël Pommerat et la compagnie Louis Brouillard sont associés au Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN, à La Coursive – Scène nationale de La Rochelle, et au Théâtre National Populaire  
Les textes de Joël Pommerat sont édités chez Actes Sud-Papiers  
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

# T ES LES HISTOIRES QU'ON NE PEUT PAS METTRE SUR PAUSE.

Découvrez la sélection des meilleures pièces à l'affiche.

Sur notre site, notre application et nos réseaux sociaux.

Télérama TUTOYONS LA CULTURE

Joris Lacoste  
*Nexus de l'adoration*

Production déléguée Compagnie Échelle 1:1  
Production associée La Muse en Circuit – CNCM

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès et du Fonds de production Drac Île-de-France – ministère de la Culture

Coproduction Bonlieu Scène nationale; MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis; Théâtre Garonne – Scène européenne; Célestins – Théâtre de Lyon; Festival d'Automne à Paris; Festival d'Avignon; Centre Dramatique National Orléans – Centre-Val-de-Loire; Festival Musica

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national et du dispositif d'insertion de l'École du TNB

Résidences Abbaye de Noirlac; La Muse en Circuit – CNCM; MAC de Créteil; Cromot (Paris); MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis; Bonlieu Scène nationale d'Annecy; Théâtre Garonne – scène européenne Toulouse  
La compagnie Échelle 1:1 est conventionnée par la Drac Île-de-France – ministère de la Culture et par la Région Île-de-France

Remerciements Alan Hammoudi, Pierre-Yves Macé, Augustin Parsy, Assia Turki-Zauberman, Jean-Baptiste Veyret-Logerias, Ling Zhu

Karlheinz Stockhausen  
*Montag aus Licht*

Coproduction Le Balcon; Opéra de Lille; Philharmonie de Paris; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la Fondation Singer-Polignac et de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Katerina Andreou, Ballet de l'Opéra de Lyon  
*WE NEED SILENCE*

Production Opéra de Lyon  
Coproduction Biennale de Lyon

Kubra Khademi, Caroline Gillet, Sumaia Sediqi  
*One's own room inside Kabul*

Production Latitudes Prod  
Coproduction Festival d'Avignon; Théâtre de la Ville-Paris; Festival d'Automne à Paris; Les Halles de Schaerbeek (Bruxelles); Festival euro-scène Leipzig; Théâtre Molière Sète, Scène nationale archipel de Thau; Radio France

Avec le soutien de la Drac Hauts-de-France – ministère de la Culture et de Open Society Foundations via l'Afghanistan Cultural Fund

Une expérience immersive adaptée des podcasts originaux de France Inter « Inside Kaboul » et « Outside Kaboul » de Caroline Gillet

Accueil en résidence Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains; la Ménagerie de verre  
Avec le soutien de la Ville de Lille dans le cadre d'un accueil en résidence  
Remerciements Behishta Rahmaty, Juliette Prouteau, Anne Fontanesi, Thierry Cabrera, Florence Sarfati, Matthieu Beauval et les équipes de France Inter, l'École d'Art du Beauvaisis et les céramistes Amandine Brunet et Valérie Dubuisson

Laurène Marx  
*Portrait de Rita*

Production compagnie Hande Kader; Bureau des Filles  
Coproduction Théâtre Ouvert – Centre National des Dramaturgies Contemporaines; Les Quinconces L'Espal – Scène nationale du Mans; Festival d'Automne à Paris; Théâtre National Wallonie-Bruxelles; Les Halles de Schaerbeek (Bruxelles); Collectif FAIR-E – CCN de Rennes et de Bretagne; TNS – Théâtre national de Strasbourg; Théâtre Sorano

Laurène Marx  
*Jag et Johnny*

Production compagnie Hande Kader; Bureau des Filles

Laurène Marx  
*Pour un temps sois peu*

Production compagnie Je t'accapare et Fabriqué à Belleville  
Avec le soutien de La Libre Usine; Fabrique Bellevue-Chantenay; Théâtre Ouvert – Centre National des Dramaturgies Contemporaines; Bains Public; Nouveau Studio Théâtre; Ville de Paris; Région Pays de la Loire  
*Pour un temps sois peu* est édité dans une coédition Editions Théâtrales – Lyncéus festival  
Le texte est lauréat d'ARTCENA et a obtenu le prix du jury de la Librairie Théâtrale

Lenio Kaklea  
*Les oiseaux*

Production abd  
Coproduction Charleroi danse – Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles; MOCA L.A.; Festival d'Automne à Paris; CCN Ballet de Lorraine; Théâtre de la Vignette; NEXT Arts Festival; CCN Ballet national de Marseille  
Avec le soutien du Festival Montpellier Danse, de l'Atelier de Paris/CDCN et du Carreau du Temple pour la mise à disposition de studios

Lia Rodrigues  
*Borda*

Production Lia Rodrigues Companhia de Danças  
Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); Maison de la Danse de Lyon – Pôle européen de production, en soutien à la Biennale de Lyon 2025; Chaillot – Théâtre national de la Danse; CENTQUATRE-PARIS; Festival d'Automne à Paris; Wiener Festwochen (Vienne); La Bâtie – Festival de Genève; Romaeuropa Festival; PACT Zollverein (Essen); One Dance Festival (Plovdiv); Theater Freiburg; Muffatwerk (Munich); Passages Transfestival; Festival Perspectives (Sarrebruck); Le Parvis – Scène nationale Tarbes-Pyrénées; Tanz im August – HAU Hebbel am Ufer (Berlin); Théâtre Garonne – Scène européenne; Le Lieu Unique – scène nationale de Nantes (en résidence à La Libre Usine)

Avec le soutien de Redes da Maré et le Centro de Artes da Maré  
Lia Rodrigues est artiste associée internationale au CENTQUATRE-PARIS, à la Maison de la Danse de Lyon – Pôle européen de production et à la Biennale de Lyon

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès  
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025

Luciano Berio, Zara Ali, Sara Glojnarić, Eva Reiter, Ni Zheng

*Cauldron of Mania* de Ni Zheng, commande de l'Ensemble intercontemporain et du Festival d'Automne à Paris  
*Œuvre nouvelle* de Zara Ali, commande de l'Ensemble intercontemporain et du Festival d'Automne à Paris

Luciano Berio, Gustav Mahler, Bára Gísladóttir

*sea sons seasons* de Bára Gísladóttir, commande de Radio France, du Westdeutscher Rundfunk et du Festival d'Automne à Paris  
Avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet

Mapa Teatro  
*Le vortex Nukak (La Vorágine más allá)*

Production Centro Nacional de las Artes, Ministerio de las Culturas, las Artes y los Saberes, et Mapa Teatro, Bogota, 2024.

Maria Hassabi  
*On Stage*

Production Maria Hassabi en collaboration avec Something Great  
Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); Tanzquartier Wien; Festival d'Automne à Paris; Julidans (Amsterdam); Taipei Arts Festival/TPAC – Taipei Performing Arts Centre



# L'INSTANT poésie



UN JOUR, UN POÈME.  
CARTE BLANCHE À UN ARTISTE POUR DÉCOUVRIR  
LES TEXTES QUI L'ACCOMPAGNENT DANS SON PARCOURS.  
À DÉCOUVRIR À L'ANTENNE ET EN PODCAST

Marlene Monteiro Freitas, Israel Galván  
*RI TE*

Production P.O.R.K.; IGalván Company  
Coproductio Théâtre de la Ville-Paris;  
Festival d'Automne à Paris  
P.O.R.K. Associação Cultural est financée  
par la République portugaise – ministère  
de la culture – Direction générale de l'art  
IGalván Company est soutenue par  
l'INAEM Instituto Nacional de las Artes  
Escénicas y de la Música  
Avec le soutien de la Fondation Calouste  
Gulbenkian – Délégation en France

MEXA

*The Last Supper*

Production MEXA  
Coproductio Casa do Povo;  
Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles);  
Kampnagel Internationale Kulturfabrik  
(Hambourg)  
MEXA est une compagnie associée à la  
Casa do Povo  
Manifestation organisée dans le cadre  
de la Saison Brésil-France 2025

Miet Warlop

*INHALE DELIRIUM EXHALE*

Coproductio et partenaires  
Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles);  
Kaaithater (Bruxelles); La Biennale de  
Lyon; Tanzquartier Wien; La Villette –  
Paris; Les Théâtres de la Ville de  
Luxembourg; NTGent; Tandem Scène  
nationale; Internationales  
Sommerfestival Kampnagel  
(Hambourg); Le Lieu Unique – scène  
nationale de Nantes; Romaeuropa  
Festival; Teatro Municipal do Porto;  
Theaterfestival Boulevard's-  
Hertogenbosch (Bois-le-Duc); Athens  
Epidaurus Festival; Sharjah Art  
Foundation (Charjah); Temporada Alta;  
HAU Hebbel am Ufer (Berlin)  
Avec le soutien du Gouvernement fla-  
mand, de la Ville de Gand, Perpodium et  
le Tax Shelter du Gouvernement fédéral  
belge  
Avec le soutien de la Fondation d'entre-  
prise Hermès

Mohamed El Khatib, Israel Galván  
*Israel & Mohamed*

Production Zirlib; IGalván Company  
Coproductio Festival d'Avignon;  
RomaEuropa Festival; Théâtre National  
Wallonie-Bruxelles; Théâtre de la Ville-  
Paris; Le Grand T, Théâtre de Loire-  
Atlantique; Théâtre national de  
Bretagne; tnba – Théâtre national  
Bordeaux Aquitaine, CDN; Le Volcan –  
Scène nationale du Havre; andem Scène  
nationale; Théâtre Garonne – Scène  
européenne; MC2: Maison de la Culture  
de Grenoble – Scène nationale; Scène  
nationale de l'Essonne; Teatro della  
Pergola (Florence); La Halle aux grains  
– Scène nationale de Blois  
La compagnie Zirlib est conventionnée

par la Drac Centre-Val de Loire – minis-  
tère de la Culture et par la Région  
Centre-Val de Loire  
Mohamed El Khatib est artiste associé  
au Théâtre de la Ville-Paris, au Théâtre  
National Wallonie-Bruxelles, au Théâtre  
National de Bretagne et au tnba –  
Théâtre national Bordeaux Aquitaine,  
CDN  
IGalván Company bénéficie du soutien  
de l'INAEM, Instituto Nacional de las  
Artes Escénicas y de la Música  
Israel Galván est artiste associé au  
Théâtre de la Ville-Paris

Nacera Belaza

*L'Echo*

Production Compagnie Nacera Belaza;  
MC93 – Maison de la Culture de Seine-  
Saint-Denis  
Coproductio Festival d'Automne à  
Paris; De Singel (Anvers); Charleroi  
danse – Centre chorégraphique de la  
Fédération Wallonie-Bruxelles; Chaillot –  
Théâtre national de la Danse; Théâtre  
Vidy-Lausanne; Mille Plateaux, CCN La  
Rochelle  
La compagnie est soutenue par la Drac  
Île-de-France – ministère de la Culture  
au titre de compagnie conventionnée et  
par la Région Île-de-France au titre de la  
permanence artistique et culturelle  
Nacera Belaza est artiste associée à  
Chaillot – Théâtre national de la Danse

Nacera Belaza

*Les Ombres*

Coproductio Musée du Louvre; Festival  
d'Automne à Paris  
Avec le soutien de la Ménagerie de  
verre; MC93 – Maison de la Culture de  
Seine-Saint – Denis; CND – Centre  
national de la danse  
Avec le soutien de Dance Reflections by  
Van Cleef & Arpels  
Avec le généreux soutien d'Aline Foriel-  
Destezet

Nacera Belaza, Ballet de l'Opéra de Lyon  
*Untitled.1*

Production Opéra de Lyon  
Avec le soutien de Dance Reflection by  
Van Cleef & Arpels

Nadia Beugré

*Épique! (pour Yikakou)*

Production Libr'Arts (Virginie Dupray)  
Coproductio Festival Montpellier  
Danse; Kunstenfestivaldesarts  
(Bruxelles); Charleroi danse – Centre  
chorégraphique de la Fédération  
Wallonie-Bruxelles; Festival d'Automne à  
Paris; CCN de Caen en Normandie dans  
le cadre de l'accueil-studio – ministère  
de la Culture; Theater Freiburg; ICI –  
CCN Montpellier-Occitanie  
Avec le soutien de la Drac Occitanie –  
ministère de la Culture

Olivier Coulon-Jablonka, Sima Khatami  
*Non-lieu*

Production Compagnie Moukden-  
Théâtre  
Coproductio La Commune, centre dra-  
matique national d'Aubervilliers; Festival  
d'Automne à Paris; La Vignette, scène  
conventionnée / Université de  
Montpellier Paul-Valéry – GIE FONDOC;  
Théâtre Garonne – Scène européenne;  
Le Parvis – Scène nationale Tarbes-  
Pyrénées  
La compagnie Moukden-Théâtre est  
conventionnée par la Drac Île-de-France  
– ministère de la Culture et par la Région  
Île-de-France au titre de la permanence  
artistique et culturelle  
Avec le soutien de L'échangeur – CDCN  
Hauts-de-France – compagnie Public  
Chéri; Théâtre La Fonderie; La Générale  
Nord-Est; Les Laboratoires d'Aubervil-  
liers  
Avec la participation artistique du Jeune  
Théâtre National

Pascal Rambert

*Les conséquences*

Production déléguée structure produc-  
tion (direction: Pauline Roussille; admi-  
nistration: Sabine Aznar)  
Coproductio Théâtre national de  
Bretagne; Le Cratère – Scène nationale  
d'Ales; Festival d'Automne à Paris;  
Théâtre de la Ville-Paris; Bonlieu Scène  
nationale Annecy; TNN – Théâtre  
National de Nice

Philippe Quesne

*Le Paradoxe de John*

Production Vivarium Studio  
Coproductio La Commune, centre dra-  
matique national d'Aubervilliers; Festival  
d'Automne à Paris; Théâtre de la  
Bastille; Théâtre Garonne – Scène euro-  
péenne; Maillon Théâtre de Strasbourg  
– Scène européenne; Maison Saint-  
Gervais – Genève; Kampnagel  
Internationale Kulturfabrik (Hambourg)  
Avec le soutien de la Région Île-de-  
France  
La compagnie Vivarium Studio est  
conventionnée par la Drac Île-de-France  
– ministère de la Culture  
*Le Paradoxe de John* est présenté à La  
Commune, CDN d'Aubervilliers, dans le  
cadre du Pavillon théâtre Philippe  
Quesne  
Avec le soutien de la Fondation d'entre-  
prise Hermès

Rachid Ouramdane, Compagnie  
de Chaillot  
*TORDRE*

Production déléguée Centre chorégra-  
phique national de Grenoble  
Coproductio L'A./Rachid Ouramdane;  
Bonlieu Scène nationale d'Annecy; La  
Bâtie – Festival de Genève dans le cadre  
du projet PACT bénéficiaire du FEDER



# LE MAGAZINE CULTUREL QUE VOUS SUPPORTEZ ENCORE

www.mouvement.net

avec le programme Interreg IVA France-Suisse

Avec le soutien du Musée de la danse – Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne  
Spectacle créé avec le soutien de la Drac Île-de-France – ministère de la Culture dans le cadre de l'aide à la compagnie conventionnée et de la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique

Radouan Mriziga  
*Magec / the Desert*

Production A7LA5  
Coproduction Sharjah Art Foundation; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); Festival d'Automne à Paris; De Singel (Anvers); Festival d'Avignon; PACT Zollverein (Essen); Culturescapes; Tanz im August – HAU Hebbel am Ufer (Berlin)  
Avec le soutien de la Communauté flamande, de la Commission communautaire flamande (VGC) et du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge  
Remerciements à L'Art Rue – Festival Dream City

Rebecca Saunders, Alex Paxton, Lisa Illean

Œuvre nouvelle d'Alex Paxton, commande de l'Ircam et du Festival Musica Tiding III de Lisa Illean, commande du Festival d'Automne à Paris. Avec le soutien de la Fondation Ernst von Siemens  
Œuvre nouvelle d'Alex Paxton, commande du Festival Musica et du Festival d'Automne à Paris

Robyn Orlin  
*'in a corner the sky surrenders - unplugging archival journeys... #3 (for Volmir ❤️)...'*

Production City Theatre & Dance Group; Damien Valette Production  
Coproduction Le Dancing – CDCN Dijon Bourgogne-Franche-Comté dans le cadre de l'accueil-studio – ministère de la Culture  
Accueil en résidence du CND – Centre national de la danse et accueil en résidence de création de L'Espace Pier Paolo Pasolini  
Avec le soutien de la Drac Île-de-France – ministère de la Culture

Ryoji Ikeda  
*microcosms / macrocosms*

100 cymbals de Ryoji Ikeda, coproduction Les Percussions de Strasbourg; Festival Musica; KunstFestSpiele Herrenhausen.  
Avec le soutien de Yamaha et Turkish cymbals  
Avec le soutien de la Fondation franco-japonaise Sasakawa

Satoko Ichihara  
*KITTY*

Production ROHM Theatre Kyoto  
Avec le soutien de ROHM Theatre Kyoto (Kyoto City Music Art Cultural Promoting Foundation), Kyoto City  
En coopération avec Kinosaki International Art Center (Toyooka City)  
Avec le soutien de la Fondation franco-japonaise Sasakawa

Séverine Chavrier  
*Jadis*

Production Comédie de Genève  
Coproduction (en cours) T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National

Silvia Calderoni, Ilenia Caleo  
*The present is not enough*

Coproductions Azienda Speciale Palaexpo – Mattatoio (Progetto Prender-si Cura); Kampnagel Internationale Kulturfabrik (Hambourg); Kunstencentrum Vooruit (Gand); Motus Vague  
Avec le soutien de progetto residenze coreografiche Lavanderia a Vapore (Turin)  
Remerciements Leonardo Cruciano, Michele Di Stefano, Paola Granato, Simona Gallo

Stefan Maier, Ragnhild May, Stephen O'Malley, Hampus Lindwall

Production Festival d'Automne à Paris *Bellows* de Stefan Maier et Ragnhild May, commande du Festival d'Automne à Paris; accueil en résidence du Danish Sound Art Lab  
*High & Low* de Stephen O'Malley et Hampus Lindwall, commande du Festival d'Automne à Paris  
Avec le soutien de la Sacem

Susanne Kennedy, Markus Selg  
*The Work*

Production Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz (Berlin)  
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

Sylvain Creuzevault  
*Pétrole*

Production Le Singe  
Coproduction Odéon Théâtre de l'Europe; Festival d'Automne à Paris; Bonlieu Scène nationale d'Annecy; La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national; Comédie, Centre dramatique national de Reims; L'empreinte, scène nationale Brive-Tulle; Théâtre Vidy-Lausanne; La Comète, Scène nationale – Châlons-en-Champagne; Malraux scène nationale Chambéry Savoie dans le cadre du programme Interreg France-Suisse n°20919 – LACS – Annecy-Chambéry-Besançon-Genève-Lausanne

La compagnie est soutenue par la Drac Île-de-France – ministère de la Culture et par la Région Île-de-France  
Le roman *Pétrole* de Pier Paolo Pasolini, traduit de l'italien par René de Ceccatty, est publié chez Gallimard, Collection L'Imaginaire, 2022 (édition revue et augmentée, première parution en 1995)

Talents Adami Théâtre, Lorraine de Sagazan, Guillaume Poix Lack

Coproduction Adami; Festival d'Automne à Paris

Tarek Atoui, Noé Soulier  
*Organon*

Production Cndc – Angers  
Coproduction Studio Tarek Atoui; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); Festival d'Automne à Paris; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou  
Accueil en résidence la Ménagerie de verre  
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels  
Le Centre Pompidou remercie Pernod Ricard, mécène des Spectacles vivants

Tânia Carvalho  
*Tout n'est pas visible, tout n'est pas audible*

Production Biennale de Lyon; Festival d'Automne à Paris  
En partenariat avec les Conservatoires nationaux supérieurs musique et danse de Lyon et Paris, le Musée des Beaux-Arts de Lyon et le Musée d'Art Moderne de Paris  
Dans le cadre du centenaire Pierre Boulez, commissariat Laurent Bayle  
Avec le soutien de la Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France et de TRAIL – SLAM

Trajal Harrell  
*the collection*

Production Festival d'Automne à Paris  
Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); Holland Festival; Tanzquartier Wien  
Diffusion ART HAPPENS

Vimala Pons  
*Honda Romance*

Production TOUT ÇA / QUE ÇA (Adeline Ferrante); Comédie de Genève (Elena Andrey, Pauline Pierron, Pascale Reneau)  
Production musicale Miroirs Étendus  
Coproduction MC2: Maison de la Culture de Grenoble; Les Nuits de Fourvière; Odéon Théâtre de l'Europe; Festival d'Automne à Paris; Théâtre Olympia – Centre dramatique national de Tours; Malraux scène nationale Chambéry Savoie; Le Lieu Unique – scène nationale de Nantes; Centre dramatique national Orléans – Centre-Val de Loire;

C'est tout naturellement que la Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild apporte son concours au Festival d'Automne à Paris qui accompagne et produit tant de créateurs venus du monde entier et participe à l'esprit de découverte qui nous anime.



Crédit photo : Andanson-Sipa



Afin d'honorer la mémoire de la baronne Philippine de Rothschild qui fut pendant plus de vingt-cinq ans la Présidente de Baron Philippe de Rothschild, S.A. et transmettre ses passions artistiques et culturelles, l'actionnariat familial et Baron Philippe de Rothschild, S.A. ont créé en 2015 la Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild.

Cette Fondation se veut à la fois le reflet d'un certain art de vivre qui anime notre entreprise et celui des passions artistiques et des autres vies professionnelles de Philippine de Rothschild, que ce soit le théâtre, le cinéma ou l'art lyrique.

La Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild entend valoriser et soutenir l'originalité et les savoir-faire que sous-tend la création culturelle.

[www.fondation-philippine-de-rothschild.com](http://www.fondation-philippine-de-rothschild.com)

**CENTQUATRE-PARIS**; Les Halles de Schaerbeek (Bruxelles); 3 bis f – Centre d'arts contemporains d'intérêt national Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

Accueil en résidence La Brèche, Pôle national des arts du cirque de Normandie / Cherbourg-en-Cotentin; Villa Belleville; la Ménagerie de verre, dans le cadre du dispositif StudioLab; MC2: Maison de la Culture de Grenoble

**Volmir Cordeiro**  
*Parterre*

Production Donna Volcan  
Coproductio Points communs – Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise; La briqueterie CDCN du Val-de-Marne; Charleroi danse – Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles; La Place de la danse CDCN Toulouse-Occitanie; Cndc – Angers; Centre chorégraphique national de Tours  
Avec le soutien de – accueils en résidence: Ballet Carte Blanche (Norvège); CND – Centre national de la danse Pantin; Espace Pasolini / Laboratoire artistique – Valenciennes; la Ménagerie de Verre

**Wichaya Artamat**  
*The Dead Still Riot*

Coproductio Festival d'Automne à Paris  
Avec le soutien de la Ménagerie de Verre

**William Kentridge**  
*Faustus in Africa!*

Production de la reprise 2025 Quatenaire (Sarah Ford, Roxani Kamperou, Emmanuelle Taccard) en coproduction avec le Théâtre de la Ville-Paris; Festival d'Automne à Paris  
Coproductio (en cours) The Baxter Theatre Centre at the University of Cape Town (Cape Town); Centre d'art Battat (Montreal); Domaine d'O, Printemps des Comédiens – Montpellier; Fondazione Campania des Festival – Campania Teatro Festival (Naples); Grec Festival (Barcelone); Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); Thalia Theater (Hambourg)  
Production de la version 1995 Handspring Puppet Company en association avec The Market Theatre; Art Bureau (Munich), Kunstfest (Weimar); Standard Bank National Arts Festival; The Foundation for the Creative Arts; Sharp Electronics; Mannie Manim Productions

**Wu Tsang**  
*La gran mentira de la muerte*

Production BNV Producciones (Joaquín Vázquez, Cristina Hergueta, Enrique Fuenteblanca, Felisa Romero Rubio)  
Coproductio TBA21 – Thyssen-Bornemisza Art Contemporary (Madrid); Hartwig Art Foundation (Amsterdam); National Gallery of Victoria (Melbourne)  
Avec la collaboration du MACBA Museu d'Art Contemporani de Barcelona  
Recherche et développement commandités par TBA21 – Thyssen-Bornemisza Art Contemporary (Madrid)  
Avec le généreux soutien du CAAC – Centro Andaluz de Arte Contemporáneo et de l'Excelentísimo Ayuntamiento de Guillena (Séville)  
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la Galerie Bortolozzi

Le Festival d'Automne remercie les autrices et auteurs qui contribuent aux textes et entretiens qui composent ce programme.

Beatrice Lapadat : Lia Rodrigues; Tarek Atoui, Noé Soulier  
 Belinda Mathieu : Carolina Bianchi; Vimalas Pons  
 Christilla Vasserot : El Conde de Torrefiel; Alberto Cortés  
 Clément Dirié : Bouchra Khalili  
 David Sanson : William Kentridge; Sylvain Creuzevault  
 Gilles Amalvi : Portrait François Chaignaud; Alma Söderberg  
 Igor Hansen-Løve : Séverine Chavrier; Lorraine de Sagazan  
 Jules Adam Mendras : Laurène Marx; Hubert Colas, Sonia Chiambretto  
 Laurent Fenevrou : Portrait JACK Quartet; Stefan Maier, Ragnhild May, Stephen O'Malley, Hampus Lindwall; François J. Bonnet, Éliane Radigue; Saunders, Alex Paxton, Lisa Illean; Berio, Zara Ali, Sara Glojnaric, Eva Reiter, Ni Zheng; Luciano Berio, Bára Gísladóttir, Gustav Mahler; Karlheinz Stockhausen; Ryoji Ikeda  
 Léa Poiré : Lenio Kaklea; Faye Driscoll; Maria Hassabi  
 Marie Richeux : Alice Diop  
 Marouane Bakhti : Calixto Neto; Dorothee Munyaneza  
 Mélanie Drouère : Pascal Rambert; Tânia Carvalho  
 Mélanie Jouen : Gaëlle Bourge; Volmir Cordeiro  
 Philippe Noisette : Christian Rizzo  
 Samuel Gleyze-Esteban : Trajal Harrell; Faustin Linyekula, Franck Moka  
 Thierry Perret : Focus Nacera Belaza  
 Tony Abdo-Hanna : Joris Lacoste; Christoph Marthaler  
 Veronica Noseda : Silvia Calderoni, Ilenia Caleo  
 Vincent Théval : Casa do Povo; Gabriela Carneiro da Cunha; Philippe Quesne; Olivier Coulon-Jablonka, Sima Khatami  
 William Ravon pour l'Odéon Théâtre de l'Europe : Susanne Kennedy, Markus Selg; Sylvain Creuzevault  
 Wilson Le Personnic : Ivana Müller  
 Yannaï Plettener : Wichaya Artamat  
 Cité international des arts : *Paris des vi(II)es. Intimités publiques*  
 Festival d'Automne : Ali Asghar Dashti, Nasim Admadpour; Bárbara Bañuelos, Carles Albert Gasulla; Cedric Mizero; École du soir; Émilie Rousset; Kubra Khademi, Caroline Gillet, Sumaia Sediqi; Lygia Pape; Mapa Teatro; MEXA; Wu Tsang  
 Kunstenfestivaldesarts : Nadia Beugré; Radouan Mriziga; Satoko Ichihara; Miet Warlop  
 Studio Hadjithomas Joreige : Joana Hadjithomas, Khalil Joreige  
 Théâtre Garonne : Israel Galván, Mohamed El Khatib  
 Théâtre national Wallonie-Bruxelles : DameChevaliers

## Premier cahier

Bouchra Khalili, *The Circle*, 2023. Vidéo deux écrans, couleur, son, 56'33. Courtoisie de l'artiste et de mor charpentier, Paris © Bouchra Khalili | Émilie Rousset, *Affaires Familiales* © Martin Argyroglo | Lygia Pape, *Divisor*, 1968, Museu de Arte Moderna, Rio de Janeiro – Brésil, 1990 © Courtesy Projeto Lygia Pape | Laurène Marx, *Portrait de Rita – Bwanga Pilipili* © Néhémie Lemal | © Joana Hadjithomas, Khalil Joreige | Carte Blanche Casa do Povo © Julia Thompson | William Kentridge, Handspring Puppet Company, *Faustus in Africa!* © Fiona MacPherson | Lia Rodrigues, *Borda* © Sammi Landweer | Bouchra Khalili, *The Circle*, 2023. Vidéo deux écrans, couleur, son, 56'33. Courtoisie de l'artiste et de mor charpentier, Paris © Bouchra Khalili | JACK Quartet, Ellen Fullman, Konrad Sprenger © Beyond / Microtonal Music Festival | MEXA, *The Last Supper* © Laysa Elias | François Chaignaud, Aymeric Hainaux, *Fracas x 7 – Mirlitons* © Martin Argyroglo

## Deuxième cahier

Miet Warlop, *INHALE DELIRIUM EXHALE* © Reinout Hiel | Paris des vi(II)es. Intimités publiques © Maurine Tric – Adagp, Paris, 2022 | Faustin Linyekula, Franck Moka, *Profanations* © Franck Moka | Wichaya Artamat, *The Dead Still Riot* © KV | François J. Bonnet, Éliane Radigue © 32 repik | Tarek Atoui, Noé Soulier, *Organon – Home* (2021), Galerie Chantal Crousel © Nick Ash | Dorothee Munyaneza, *Version(s)* © Maya Mihindou | Ragnhild May © Jonas Fogh | Olivier Coulon-Jablonka, Sima Khatami, *Non-lieu* © DR | Rebecca Saunders, Alex Paxton, Lisa Illean – Nickel © Amit Elkayam | Radouan Mriziga, *Magec / the Desert* © Hamdi Oussama | Maria Hassabi, *On Stage* © Benjamin Boar

## Troisième cahier

Faye Driscoll, *Weathering* © Baranova | Alice Diop, *Le Voyage de la Vénus Noire* © Aurélie Lamachère | François Chaignaud, Akaji Maro, *GOLD SHOWER* © Laurent Philippe | Hubert Colas, Sonia Chiambretto, *Superstructure* © Herve Bellamy | Nadia Beugré, *Épique! (pour Yikakou)* © K\_L\_Toure | Pascal Rambert, *Les conséquences* © Pauline Roussille | Cedric Mizero, *UMUNYANA* © Extrait du film par Cedric Mizero | Satoko Ichihara, *KITTY* © Toshiaki Nakatani | JACK Quartet, Natacha Diels © Joe Lamberti | Bárbara Bañuelos, Carles Albert Gasulla, *Hacer noche* © un fotomatón | El Conde de Torrefiel, *La luz de un lago* © Andrea Macchia | Silvia Calderoni, Ilenia Caleo, *The present is not enough* © Davide Ciriello

## Quatrième cahier

Alberto Cortés, *Analphabet* © Alejandra Amere | Compagnie Louis Brouillard – Joël Pommerat, *Les Petites Filles modernes* (titre provisoire) © Agathe Pommerat | Gabriela Carneiro da Cunha, *Tapajós* © Gabriela Carneiro da Cunha et Vicente Otavio | Nacera Belaza, *Les Ombres* © Lucas Ianelli | Joris Lacoste, *Nexus de l'adoration* © Image générée par l'intelligence artificielle Dall E | Susanne Kennedy, Markus Selg, *The Work* © Moritz Haase | Ryoji Ikeda, *macrocosms* © Henri Vogt | Karlheinz Stockhausen, *Montag aus Licht* © Hervé Escario | Nina Laisné, François Chaignaud, Nadia Larcher *Último helecho* © Nina Laisné | Ivana Müller, *mirages et tendresses* © Elodie Dauguet | Alma Söderberg, *Infinétude* © Evelina Boberg | François Chaignaud, Geoffroy Jourdain, *Revue des Tumerels* – Barbichette © Léon Prost

## Répertoire

Jérôme Bel, Jolente De Keersmaecker, Estelle Zhong Mengual, *Recommencer ce monde (les créatures fabuleuses)* © Denis Darzacq | Jérôme Bel, Estelle Zhong Mengual, *Danses non humaines* © Véronique Ellena | Robyn Orlin, *'in a corner the sky surrenders - unplugging archival journeys... #3 (for Volmir ♥)...'* © Jérôme Séron | Fanny de Chaillé, *Une autre histoire du théâtre* © Marc Damage | Rachid Ouramdane, *TORDRE* © Patrick Imbert | Fanny & Alexander, *Nina* © Enrico Fedrigoli | Marlene Monteiro Freitas, Israel Galván, *RI TE* © Laurent Philippe

## Actions artistiques et culturelles

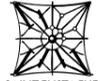
Automne au lycée © Luca Ianelli | Cours de Re-création © Luca Ianelli | Atelier LOBA © Festival d'Automne – Valentine Dodeman | Festival d'Automne à l'université © Luca Ianelli | Lina Lapelytė, *The Speech* © Souleymane Said © Tadao Ando Architect & Associates, Niney et Marca Architectes, agence Pierre-Antoine Gatier © Lina Lapelytė, 2024

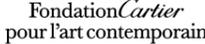
## Couverture

Faye Driscoll, *Weathering* © João Octávio | Miet Warlop, *Delirium* © Reinout Hiel | Tapajós © Gabriela Carneiro Da Cunha et Vicente Otavio | François Chaignaud, Akaji Maro, *GOLD SHOWER* © ADELAP

## Dos

« Porque há o direito ao grito. Então eu grito. » Clarice Lispector, *A Hora da Estrela*, Rio de Janeiro, 1977, Olympio Editora. « Il existe le droit au cri. Alors je crie. » Clarice Lispector, *L'Heure de l'étoile*, Paris, 1985, Éditions des femmes – Antoinette Fouque, Traduction : Marguerite Wünscher et Sylvie Durastanti

	Atelier de Paris Centre de développement chorégraphique national	Cartoucherie 2, route du Champ de Manœuvre 75012 Paris	01 41 74 17 07 atelierdeparis.org
	Auditorium de Radio France	116, avenue du Président Kennedy 75016 Paris	01 56 40 22 22 maisondelaradioetdelam musique.fr
	L'Azimut – Théâtre La Piscine	254, avenue de la Division Leclerc 92290 Châtenay-Malabry	01 41 87 20 84 l-azimut.fr
	Bourse de Commerce – Pinault Collection	2, rue de Viarmes 75001 Paris	01 55 04 60 60 pinaultcollection.com
	La briqueterie CDCN du Val-de-Marne	17, rue Robert-Degert 94400 Vitry-sur-Seine	01 46 86 17 61 labriqueterie.org
	CENTQUATRE-PARIS	5, rue Curial 75019 Paris	01 53 35 50 00 104.fr
	Centre Pompidou		centrepompidou.fr
	Chailot – Théâtre national de la Danse	1, place du Trocadéro et du 11 novembre 75116 Paris	01 53 65 30 00 theatre-chailot.fr
	Cité de la musique – Philharmonie de Paris	221, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris	01 44 84 44 84 philharmoniedeparis.fr
	Cité internationale des arts	18 rue de l'Hôtel de Ville 75004 Paris	01 42 78 71 72 citeinternationaledesarts.fr
	CND – Centre national de la danse	1, rue Victor-Hugo 93500 Pantin	01 41 83 98 98 cnd.fr
	La Commune, centre dramatique national d'Aubervilliers	2, rue Édouard-Poisson 93300 Aubervilliers	01 48 33 16 16 lacommune-aubervilliers.fr
	Conciergerie – Centre des monuments nationaux	2, boulevard du Palais 75001 Paris	01 53 40 60 80 paris-conciergerie.fr
	Église du Saint-Esprit	186, avenue Daumesnil 75012 Paris	01 44 75 77 50 st-esprit.org
	Église Saint-Eustache	146, rue Rambuteau 75001 Paris	01 42 36 31 05 saint-eustache.org

 Espace 1789, scène conventionnée danse – Saint-Ouen	Espace 1789, scène conventionnée danse – Saint-Ouen	2-4, rue Alexandre-Bachelet 93400 Saint-Ouen	01 40 11 70 72 espace-1789.com
 Fondation Cartier pour l'art contemporain	Fondation Cartier pour l'art contemporain	2, place du Palais Royal 75001 Paris	fondationcartier.com
 Les Gêmeaux	Les Gêmeaux, Scène nationale	49, avenue Georges Clémenceau 92330 Sceaux	01 46 61 36 67 lesgemeaux.com
 Grand Palais	Grand Palais	7, avenue Winston Churchill 75008 Paris	grandpalais.fr
 IRCAM Centre Pompidou	Ircam-Centre Pompidou	1, place Igor-Stravinsky 75004 Paris	01 44 78 48 43 ircam.fr
 LES LABORATOIRES D'AUBERVILLIERS	Les Laboratoires d'Aubervilliers	41, Rue Lécuyer 93300 Aubervilliers	01 53 56 15 90 leslaboratoires.org
 LAFAYETTE ANTICIPATIONS	Lafayette Anticipations – Fondation Galeries Lafayette	9, rue du Plâtre 75004 Paris	01 42 82 89 98 lafayetteanticipations.com
 7L	Librairie 7L	7, rue de Lille 75007 Paris	01 42 92 03 58 librairie7l.com
	Maison de la culture du Japon à Paris	101 bis, quai Jacques Chirac 75015 Paris	01 44 37 95 01 mcjp.fr
 Maison de la musique Nanterre	Maison de la musique de Nanterre – Scène conventionnée d'intérêt national	8, rue des Anciennes-Mairies 92000 Nanterre	01 41 37 94 21 maisondelamusique.eu
 Maison des Métallos	Maison des Métallos	94 rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris	01 48 05 88 27 maisondesmetallos.paris
 MC93	MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis	9, boulevard Lénine 93000 Bobigny	01 41 60 72 72 mc93.com
 LA MÉNAGERIE DE VERRE	Ménagerie de verre	12, rue Lechevin 75011 Paris	01 43 38 33 44 menageriedeverre.com
 mk2 Bibliothèque	mk2 Bibliothèque	128 – 162, avenue de France 75013 Paris	mk2.com
 LOUVRE	Musée du Louvre	75001 Paris	louvre.fr

 Musée de l'Orangerie	Musée de l'Orangerie	Jardin des Tuileries Place de la Concorde (côté Seine) 75001 Paris	01 44 50 43 00 musee-orangerie.fr
 MAM MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS	Musée d'Art Moderne de Paris	11, avenue du Président Wilson 75116 Paris	01 53 67 40 00 mam.paris.fr
 MUSÉE DU QUAI BRANLY JACQUES CHIRAC	Musée du quai Branly – Jacques Chirac	37, quai Branly 75007 Paris	01 56 61 70 00 quaibranly.fr
 ODÉON THÉÂTRE DE L'EUROPE	Odéon Théâtre de l'Europe	Odéon Paris 6 Place de l'Odéon 75006 Paris Berthier Paris 17 1, rue André Suarès 75017 Paris	01 44 85 40 40 theatre-odeon.eu
 points communs	Points communs – Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise	Théâtre 95 1, Place du théâtre 95000 Cergy	01 34 20 14 14 points-communs.com
 T2G	T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National	41, avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers	01 41 32 26 26 theatredegennevilliers.fr
 Théâtre 13	Théâtre 13 – Bibliothèque	30, rue du Chevaleret 75013 Paris	01 45 88 62 22 theatre13.com
 Théâtre 14	Théâtre 14	20, avenue Marc-Sangnier 75014 Paris	01 45 45 49 77 theatre14.fr
 Théâtre de la Bastille	Théâtre de la Bastille	76, rue de la Roquette 75011 Paris	01 43 57 42 14 theatre-bastille.com
 THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE	Théâtre de la Cité internationale	17, boulevard Jourdan 75014 Paris	01 85 53 53 85 theatredelacite.com
 théâtre de la CONCORDE	Théâtre de la Concorde	1-3 avenue Gabriel 75008 Paris	01 71 27 97 17 theatredelaconcorde.paris
 théâtre de corbeil-essonneS	Théâtre de Corbeil-Essonnes	22, rue Félicien Rops 91100 Corbeil-Essonnes	01 69 22 56 19 theatre-corbeil-essonneS.fr
 Théâtre de la Ville	Théâtre de la Ville-Paris	Les Abbesses 31, rue des Abbesses 75018 Paris Sarah-Bernhardt 2, place du Châtelet 75004 Paris	01 42 74 22 77 theatredelaville-paris.com
 THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD	Théâtre des Bouffes du Nord	37 bis, boulevard de La Chapelle 75010 Paris	01 46 07 34 50 bouffesdunord.com
 le théâtre DUNOIS	Théâtre Dunois	7 Rue Louise Weiss 75013 Paris	01 45 84 72 00 theatredunois.org



Théâtre Nanterre-Amandiers –  
CDN

7, avenue Pablo-Picasso  
92000 Nanterre

01 46 14 70 00  
nanterre-amandiers.com



Théâtre Ouvert

159, avenue Gambetta  
75020 Paris

75020 Paris  
theatre-ouvert.com



Théâtre Public de Montreuil –  
Centre dramatique national

10, place Jean-Jaurès  
93100 Montreuil

01 48 70 48 90  
theatrepublicmontreuil.com



Théâtre Silvia Monfort

106, rue Brancion  
75015 Paris

01 56 08 33 88  
theatresilviamonfort.eu



Théâtre Victor Hugo  
– Bagneux

14, avenue Victor Hugo  
92220 Bagneux

01 86 63 14 70  
theatrevictorhugo-bagneux.fr



La Villette

211, avenue Jean-Jaurès  
75019 Paris

01 40 03 75 75  
lavillette.com

En pratique

177

- 179 Calendrier
- 186 Partenaires de l'édition 2025
- 188 La collection d'œuvres du Festival
- 189 Abonnement
- 190 Réservation
- 192 Équipe

1 – 7 septembre	Lun 1	Mar 2	Mer 3	Jeu 4	Ven 5	Sam 6	Dim 7
Trajal Harrell, the collection							Informations et réservation sur festival-automne.com

8 – 14 septembre	Lun 8	Mar 9	Mer 10	Jeu 11	Ven 12	Sam 13	Dim 14
William Kentridge, Handspring Puppet Company, Faustus in Africa!				20h	20h	15h 20h →	
Laurène Marx, Portrait de Rita				20h30	20h30	20h →	
Lia Rodrigues, Borda					21h	21h	21h →
Laurène Marx, Jag et Johnny						18h →	
Carte Blanche Casa do Povo							Programme détaillé sur festival-automne.com et maisonsdesmetallos.paris →
Lygia Pape, Divisor							Informations sur festival-automne.com
Felwine Sarr, École du soir, Une vie commune							Horaires à venir

15 – 21 septembre	Lun 15	Mar 16	Mer 17	Jeu 18	Ven 19	Sam 20	Dim 21
William Kentridge, Handspring Puppet Company, Faustus in Africa!	20h	20h	20h	20h	20h		
Laurène Marx, Portrait de Rita	19h30	19h30	19h30	20h30	20h30	20h →	
Carte Blanche Casa do Povo							Programme détaillé sur festival-automne.com et maisonsdesmetallos.paris
Lia Rodrigues, Borda		21h	21h				
Émilie Rousset, Affaires Familiales					19h30	17h →	
Lia Rodrigues, Borda					19h30	17h	15h
MEXA, The Last Supper							Informations et réservation sur festival-automne.com et maisonsdesmetallos.paris →
Laurène Marx, Jag et Johnny						18h →	
Joana Hadjithomas, Khalil Joreige, La vertigineuse histoire d'Orthosia						19h	15h

22 – 28 septembre	Lun 22	Mar 23	Mer 24	Jeu 25	Ven 26	Sam 27	Dim 28
Carte Blanche Casa do Povo							Programme détaillé sur festival-automne.com et maisonsdesmetallos.paris
MEXA, The Last Supper							Informations et réservation sur festival-automne.com et maisonsdesmetallos.paris
Émilie Rousset, Affaires Familiales	19h30	19h30		19h30	19h30	17h →	
Laurène Marx, Portrait de Rita	19h30	19h30	19h30	20h30	20h30	20h →	
François Chaignaud, Aymeric Hinaux, Fracas x7		19h 21h					
Jérôme Bel, Jolente De Keersmaeker, Estelle Zhong Mengual, Recommencer ce monde (les créatures fabuleuses)		19h	19h	19h	14h30 (scolaire)	16h30	15h30
Lia Rodrigues, Borda			20h30				
JACK Quartet, Ellen Fullman, Konrad Sprenger				Horaires à venir			
Jérôme Bel, Estelle Zhong Mengual, Danses non humaines				20h30	20h30	18h	
Bouchra Khalili, Astérismes (Fig. 1)				11h – 19h			→
Nacera Belaza, L'Echo					19h30	18h30 →	
Laurène Marx, Jag et Johnny						18h	

29 septembre – 5 octobre	Lun 29	Mar 30	Mer 1	Jeu 2	Ven 3	Sam 4	Dim 5
Laurène Marx, Portrait de Rita	19h30	19h30					
Émilie Rousset, Affaires Familiales	19h30	19h30	19h30	19h30	19h30		

29 septembre – 5 octobre	Lun 29	Mar 30	Mer 1	Jeu 2	Ven 3	Sam 4	Dim 5		
Miet Warlop, <i>INHALE DELIRIUM EXHALE</i>	La Villette – Espace Chapiteaux	p.69	20h	20h	20h		20h	18h	
Stefan Maier, Ragnhild May, Stephen O'Malley, Hampus Lindwall	Église Saint-Eustache	p.70		20h					
Volmir Cordeiro, Parterre	La briqueterie CDCN du Val-de-Marne	p.70			20h30	20h30	20h30		
Dorothee Munyaneza, <i>Version(s)</i>	Chaillot – Théâtre national de la Danse	p.71				19h30	19h30	17h	
Bouchra Khalili, <i>Astérismes (Fig. 1)</i>	T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National	p.55				11h – 19h			→
Bouchra Khalili, <i>Astérismes (Fig. 2)</i>	Odéon Théâtre de l'Europe – Berthier Paris 17	p.55				11h – 19h			→
Nacera Belaza, <i>L'Echo</i>	MC93	p.69				19h30	18h30	15h30	→
Tânia Carvalho, <i>Tout n'est pas visible, tout n'est pas audible</i>	Musée d'Art Moderne de Paris	p.71				19h30	19h30	19h30	
Christoph Marthaler, <i>Le Sommet</i>	MC93	p.72				20h	18h	16h	→

6 – 12 octobre	Lun 6	Mar 7	Mer 8	Jeu 9	Ven 10	Sam 11	Dim 12		
François J. Bonnet, Éliane Radigue	Église du Saint-Esprit	p.72	20h30						
Calixto Neto, <i>Bruits Marrons</i>	Points Communs – Théâtre 95	p.75		20h	20h				
Christoph Marthaler, <i>Le Sommet</i>	MC93	p.72		20h	20h	20h			
Nacera Belaza, <i>L'Echo</i>	MC93	p.69		19h30	19h30	19h30	14h30 (scolaire)	16h30	
Faustin Linyekula, Franck Moka, <i>Profanations</i>	Chaillot – Théâtre national de la Danse	p.75			19h30	19h30	19h30		
DameChevaliers, Caro Geryl, Adèle Haenel, <i>Voir clair avec Monique Wittig</i>	Théâtre des Bouffes du Nord	p.76			20h	20h	20h	20h	16h
Paris des vi(II)es. Intimités publiques	Cité internationale des arts	p.73				14h – 19h			→
Bouchra Khalili, <i>Astérismes (Fig. 1)</i>	T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National	p.55				11h – 19h			→
Bouchra Khalili, <i>Astérismes (Fig. 2)</i>	Odéon Théâtre de l'Europe – Berthier Paris 17	p.55				11h – 19h			→
Wichaya Artamat, <i>The Dead Still Riot</i>	Ménagerie de verre	p.76				18h – 22h	18h – 22h	16h – 20h	14h – 18h
Tarek Atoui, Noé Soulier, <i>Organon</i>	Ménagerie de verre	p.77				19h 21h	19h 21h	17h 19h	15h 17h

13 – 19 octobre	Lun 13	Mar 14	Mer 15	Jeu 16	Ven 17	Sam 18	Dim 19			
Laurène Marx, <i>Pour un temps sois peu</i>	Espace 1789 – Saint-Ouen	p.77		20h	20h					
Olivier Coulon-Jablonka, Sima Khatami, <i>Non-lieu</i>	La Commune CDN d'Aubervilliers	p.78		20h	20h	20h	18h	16h		
Vimala Pons, <i>Honda Romance</i>	Odéon Théâtre de l'Europe – Odéon Paris 6	p.78		20h	20h		20h	20h	15h	→
Paris des vi(II)es. Intimités publiques	Cité internationale des arts	p.73			14h – 21h	14h – 19h			→	
Radouan Mriziga, <i>Magec / the Desert</i>	Théâtre Public de Montreuil – Centre dramatique national	p.79			20h	20h	20h	18h		
Rebecca Saunders, Alex Paxton, Lisa Ilean	Ircam-Centre Pompidou	p.79			20h					
Bouchra Khalili, <i>Astérismes (Fig. 1)</i>	T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National	p.55				11h – 19h			→	
Bouchra Khalili, <i>Astérismes (Fig. 2)</i>	Odéon Théâtre de l'Europe – Berthier Paris 17	p.55				11h – 19h			→	

20 – 26 octobre	Lun 20	Mar 21	Mer 22	Jeu 23	Ven 24	Sam 25	Dim 26		
Fanny de Chaillé, <i>Une autre histoire du théâtre</i>	Théâtre 14	p.132		20h	20h	19h	20h	16h	
Bouchra Khalili, <i>Astérismes (Fig. 1)</i>	T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National	p.55			11h – 19h				
Bouchra Khalili, <i>Astérismes (Fig. 2)</i>	Odéon Théâtre de l'Europe – Berthier Paris 17	p.55			11h – 19h				
Bouchra Khalili, <i>Astérismes (Fig. 3)</i>	Théâtre de la Ville – Sarah-Bernhardt	p.55			11h – 19h				→

20 – 26 octobre	Lun 20	Mar 21	Mer 22	Jeu 23	Ven 24	Sam 25	Dim 26		
Vimala Pons, <i>Honda Romance</i>	Odéon Théâtre de l'Europe – Odéon Paris 6	p.78		20h	20h		20h	20h	15h
Maria Hassabi, <i>On Stage</i>	Chaillot – Théâtre national de la Danse	p.80			19h30	19h30	19h30		
Paris des vi(II)es. Intimités publiques	Cité internationale des arts	p.73			14h – 21h	14h – 19h			→
Cedric Mizero, <i>UMUNYANA</i>	Ménagerie de verre	p.80				19h30	19h30	18h	
Luciano Berio, Zara Ali, Sara Glojnarić, Eva Reiter, Ni Zheng	Cité de la musique – Philharmonie de Paris Salle des concerts	p.93					20h		

27 octobre – 2 novembre	Lun 27	Mar 28	Mer 29	Jeu 30	Ven 31	Sam 1	Dim 2		
Bouchra Khalili, <i>Astérismes (Fig. 3)</i>	Théâtre de la Ville – Sarah-Bernhardt	p.55	11h – 19h						
Paris des vi(II)es. Intimités publiques	Cité internationale des arts	p.73			14h – 21h	14h – 19h		→	
Felwine Sarr, <i>École du soir, Une vie commune</i>	MC93	p.47							Horaire à venir

3 – 9 novembre	Lun 3	Mar 4	Mer 5	Jeu 6	Ven 7	Sam 8	Dim 9				
Pascal Rambert, <i>Les conséquences</i>	Théâtre de la Ville – Sarah-Bernhardt	p.94	20h	20h	20h	20h		20h	15h	→	
Nina Laisné, François Chaignaud, <i>Romances inciertos, un autre Orlando</i>	Théâtre de la Cité Internationale	p.94		20h	20h	19h	19h				
El Conde de Torrefiel, <i>La luz de un lago</i>	Odéon Théâtre de l'Europe – Odéon Paris 6	p.95		21h	18h 21h	18h 21h	18h 21h	18h 21h	18h 21h	15h	→
JACK Quartet, Natacha Diels	Théâtre Silvia Monfort	p.95			21h						
Paris des vi(II)es. Intimités publiques	Cité internationales des arts	p.73			14h – 21h	14h – 19h			→		
Nacera Belaza, <i>L'Echo</i>	Théâtre de Corbeil-Essonnes	p.69				20h					
Satoko Ichihara, <i>KITTY</i>	Maison de la culture du Japon à Paris	p.96				20h	20h	15h 20h			
Hubert Colas, Sonia Chiambretto, <i>Superstructure</i>	Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN	p.97				20h	20h	18h	15h	→	
Christian Rizzo, <i>à l'ombre d'un vaste détail, hors tempête</i>	MC93	p.96				20h30	20h30	18h	16h		
Nadia Beugré, <i>Épique! (pour Yikakou)</i>	Théâtre Silvia Monfort	p.97					20h30	18h			
Philippe Quesne, <i>Le Paradoxe de John</i>	La Commune CDN d'Aubervilliers	p.98					20h	18h	16h	→	

10 – 16 novembre	Lun 10	Mar 11	Mer 12	Jeu 13	Ven 14	Sam 15	Dim 16			
Pascal Rambert, <i>Les conséquences</i>	Théâtre de la Ville – Sarah-Bernhardt	p.94	20h	20h	20h	20h		20h		
El Conde de Torrefiel, <i>La luz de un lago</i>	Odéon Théâtre de l'Europe – Odéon Paris 6	p.95		18h 21h	18h 21h	18h 21h	18h 21h	18h 21h	15h	
Paris des vi(II)es. Intimités publiques	Cité internationale des arts	p.73			14h – 21h	14h – 19h			→	
Faye Driscoll, <i>Weathering</i>	CENTQUATRE-PARIS	p.98			20h	20h	20h	20h		
François Chaignaud, Aymeric Hainaux, <i>Mirlitons</i>	Chaillot – Théâtre national de la Danse	p.99			19h30	19h30	19h30	17h	15h	
Hubert Colas, Sonia Chiambretto, <i>Superstructure</i>	Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN	p.97			20h	20h	20h	18h	15h	→
Philippe Quesne, <i>Le Paradoxe de John</i>	La Commune CDN d'Aubervilliers	p.98			20h	20h	20h	18h	16h	
Robyn Orlin, <i>'in a corner the sky surrenders – unplugging archival journeys... #3 (for Volmir ♡)...!</i>	Ménagerie de verre	p.132				19h	19h	18h		
Silvia Calderoni, Ilenia Caleo, <i>The present is not enough</i>	Ménagerie de verre	p.99				20h30	20h30	19h30		
Gaëlle Bourges, <i>La petite soldate</i>	T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National	p.100				10h (scolaire) 14h30 (scolaire)	10h (scolaire) 14h30 (scolaire)	16h	14h	
Talents Adami Théâtre, Lorraine de Sagazan, Guillaume Poix, <i>Lack</i>	Théâtre des Bouffes du Nord	p.100				20h	20h	20h	15h	
Kubra Khademi, Caroline Gillet, Sumaia Sediqi, <i>One's own room inside Kabul</i>	Théâtre de la Concorde	p.101					19h 21h	15h 17h 19h 20h30	→	

10 – 16 novembre	Lun 10	Mar 11	Mer 12	Jeu 13	Ven 14	Sam 15	Dim 16
<b>Bárbara Bañuelos, Carles Albert Gasulla, Hacer noche</b>	Lieu à venir	p.101					Informations et réservation sur festival-automne.com

17 – 23 novembre	Lun 17	Mar 18	Mer 19	Jeu 20	Ven 21	Sam 22	Dim 23
<b>Kubra Khademi, Caroline Gillet, Sumaia Sediqi, One's own room inside Kabul</b>	19h 21h	19h 20h 21h	19h 20h 21h				
<b>Ali Asghar Dashti, Nasim Ahmadpour, We Came to Dance</b>			Informations et réservation sur festival-automne.com				
<b>Hubert Colas, Sonia Chiambretto, Superstructure</b>		20h	20h	20h	20h	18h	
<b>Calixto Neto, Bruits Marrons</b>	MC93		21h	21h	21h		
Paris des vi(II)es. Intimités publiques	Cité internationale des arts		14h – 21h	14h – 19h			→
<b>Alice Diop, Le Voyage de la Vénus Noire</b>	MC93		19h30	19h30	19h30	18h30	15h30 →
<b>Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo, The Brotherhood</b>	La Villette		20h	19h		18h	16h →
<b>Lenio Kaklea, Les oiseaux</b>	Chaillot – Théâtre national de la Danse			19h30	19h30	17h	
<b>François Chaignaud, Akaji Maro, GOLD SHOWER</b>	Maison de la musique de Nanterre				20h30	18h	16h30
<b>JACK Quartet, Georg Friedrich Haas</b>	Théâtre de la Ville – Les Abbesses						15h
<b>Sylvain Creuzevault, Pétrole</b>	Odéon Théâtre de l'Europe – Odéon Paris 6						Av-P 15h →

24 – 30 novembre	Lun 24	Mar 25	Mer 26	Jeu 27	Ven 28	Sam 29	Dim 30
<b>Lenio Kaklea, Les oiseaux</b>	Musée de l’Orangerie	p.103	19h 20h30				
<b>Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo, The Brotherhood</b>	La Villette	p.102	20h	20h	19h	20h	
<b>Sylvain Creuzevault, Pétrole</b>	Odéon Théâtre de l'Europe – Odéon Paris 6	p.117	19h30	19h30	19h30	19h30	15h →
Paris des vi(II)es. Intimités publiques	Cité internationales des arts			14h – 21h	14h – 19h		→
<b>Rachid Ouramdane, Compagnie de Chaillot, TORDRE</b>	Chaillot – Théâtre national de la Danse	p.134		19h30	19h30	19h30	15h
<b>Philippe Quesne, Le Paradoxe de John</b>	Théâtre de la Bastille	p.98		20h30	20h30	20h30	18h →
<b>Alice Diop, Le Voyage de la Vénus Noire</b>	MC93		19h30	14h30 (scolaire)	19h30	18h30	15h30
<b>Mapa Teatro, Le vortex Nukak (La Vorágine más allá)</b>	Musée du quai Branly – Jacques Chirac	p.117		19h 20h30	19h 20h30	15h 16h30 18h30 20h	15h 16h30 18h30 20h
<b>Fanny de Chaillé, Une autre histoire du théâtre</b>	Théâtre Dunois	p.132			19h	19h	19h
<b>Luciano Berio, Bára Gísladóttir, Gustav Mahler</b>	Auditorium de Radio France	p.118				20h	
<b>Nina Laisné, François Chaignaud, Nadia Larcher, Último helecho</b>	Théâtre de la Ville – Sarah-Bernhardt	p.118			20h	20h	15h
<b>Karlheinz Stockhausen, Montag aus Licht</b>	Philharmonie de Paris Grande salle Pierre Boulez	p.119				18h	

1 – 7 décembre	Lun 1	Mar 2	Mer 3	Jeu 4	Ven 5	Sam 6	Dim 7	
<b>Marlene Monteiro Freitas, Israel Galván, RI TE</b>	19h30							
<b>Philippe Quesne, Le Paradoxe de John</b>	20h30	20h30	20h30	20h30	20h30	18h		
<b>Alma Söderberg, Infinétude</b>		20h	20h	20h				
<b>Nadia Beugré, Épique! (pour Yikakou)</b>		20h	20h	20h	20h			
<b>Sylvain Creuzevault, Pétrole</b>		19h30	19h30	19h30	19h30	19h30	15h →	
<b>Wu Tsang, La gran mentira de la muerte</b>			Informations et réservation sur festival-automne.com					→
Paris des vi(II)es. Intimités publiques	Cité internationale des arts		14h – 21h	14h – 19h			→	
<b>Séverine Chavrier, Jadis</b>	T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National	p.121		20h	20h	18h	16h →	
<b>Joris Lacoste, Nexus de l'adoration</b>	MC93			20h	20h	18h	16h	

1 – 7 décembre	Lun 1	Mar 2	Mer 3	Jeu 4	Ven 5	Sam 6	Dim 7
<b>Vimala Pons, Honda Romance</b>				21h	21h	19h	19h
<b>Ivana Müller, mirages et tendresses</b>					19h30	19h30	19h30
<b>Ryoji Ikeda, microcosms</b>						20h	
<b>Ryoji Ikeda, macrocosms</b>							18h

8 – 14 décembre	Lun 8	Mar 9	Mer 10	Jeu 11	Ven 12	Sam 13	Dim 14		
<b>Nacera Belaza, Les Ombres</b>	Musée du Louvre	p.123	Informations et réservation sur festival-automne.com					→	
<b>Séverine Chavrier, Jadis</b>	T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National	p.121	20h			20h	20h	18h	16h →
<b>Wu Tsang, La gran mentira de la muerte</b>	Fondation Cartier pour l'art contemporain	p.120	Informations et réservation sur festival-automne.com et fondationcartier.com						
<b>Sylvain Creuzevault, Pétrole</b>	Odéon Théâtre de l'Europe – Odéon Paris 6	p.117		19h30	19h30	19h30	19h30	19h30	15h →
<b>Christoph Marthaler, Le Sommet</b>	Les Gémeaux, Scène nationale	p.72			20h30	20h30			
Paris des vi(II)es. Intimités publiques	Cité internationale des arts	p.73			14h – 21h	14h – 19h			→
<b>Israel Galván, Mohamed El Khatib, Israel &amp; Mohamed</b>	Théâtre de la Ville – Les Abbesses	p.124			20h	20h	20h	15h 20h →	
<b>Gabriela Carneiro da Cunha, Tapajós</b>	Ircam-Centre Pompidou	p.123			20h	20h	20h	20h →	
<b>François Chaignaud, Marie-Pierre Brébant, Symphonia Harmoniæ Cælestium Revelationum</b>	MC93	p.124				19h30	19h30	18h30	16h30
<b>Elsa Dorlin, Travailler la violence #5</b>	Les Laboratoires d'Aubervilliers	p.125					16h	15h	
<b>Alberto Cortés, Analphabet</b>	Théâtre de la Bastille	p.125					20h	18h →	
<b>Felwine Sarr, École du soir, Une vie commune</b>	mk2 Bibliothèque	p.47							Horaire à venir

15 – 21 décembre	Lun 15	Mar 16	Mer 17	Jeu 18	Ven 19	Sam 20	Dim 21		
<b>Séverine Chavrier, Jadis</b>	T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National	p.121	20h						
<b>Gabriela Carneiro da Cunha, Tapajós</b>	Ircam-Centre Pompidou	p.123	20h	20h	20h				
<b>Nacera Belaza, Les Ombres</b>	Musée du Louvre	p.123	Informations et réservation sur festival-automne.com						
<b>Alberto Cortés, Analphabet</b>	Théâtre de la Bastille	p.125	20h	20h		20h	20h		
<b>Israel Galván, Mohamed El Khatib, Israel &amp; Mohamed</b>	Théâtre de la Ville – Les Abbesses	p.124	20h	20h	20h	20h	20h		
<b>Fanny &amp; Alexander, Nina</b>	Théâtre Victor Hugo – Bagneux	p.134		20h30					
<b>Sylvain Creuzevault, Pétrole</b>	Odéon Théâtre de l'Europe – Odéon Paris 6	p.117		19h30	19h30	19h30	19h30	19h30	15h
<b>Susanne Kennedy, Markus Selg, The Work</b>	Odéon Théâtre de l'Europe – Berthier Paris 17	p.126		20h	18h 21h	20h	18h 21h	16h 20h	16h 20h
<b>François Chaignaud, Cecilia Bengolea, Sylphides</b>	Grand Palais	p.126			19h 19h30 20h	19h 19h30 20h			
Paris des vi(II)es. Intimités publiques	Cité internationale des arts	p.73			14h – 21h	14h – 19h			
<b>Nacera Belaza, Katerina Andreou, Ballet de l'Opéra de Lyon</b>	CENTQUATRE-PARIS	p.127				20h	20h	19h	
<b>Joël Pommerat, Les Petites Filles modernes (titre provisoire)</b>	Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN	p.127				19h30	19h30	18h30	15h30 →
<b>François Chaignaud, Geoffroy Jourdain, Revue des Tumerels</b>	Lieu à venir	p.128						Horaire à venir	

22 – 28 décembre	Lun 22	Mar 23	Mer 24	Jeu 25	Ven 26	Sam 27	Dim 28
<b>Joël Pommerat, Les Petites Filles modernes (titre provisoire)</b>		18h30	15h30		18h30	18h30 →	

28 décembre – 04 janvier	Lun 29	Mar 30	Mer 31	Jeu 1	Ven 2	Sam 3	Dim 4
Joël Pommerat, Les Petites Filles modernes (titre provisoire)	18h30	18h30			18h30	18h30	15h30 →

04 – 11 janvier	Lun 5	Mar 6	Mer 7	Jeu 8	Ven 9	Sam 10	Dim 11
Joël Pommerat, Les Petites Filles modernes (titre provisoire)		19h30	19h30	19h30	19h30	18h30	15h30 →

12 – 18 janvier	Lun 12	Mar 13	Mer 14	Jeu 15	Ven 16	Sam 17	Dim 18
Joël Pommerat, Les Petites Filles modernes (titre provisoire)		19h30	19h30	19h30	19h30	18h30	15h30 →

19 – 25 janvier	Lun 19	Mar 20	Mer 21	Jeu 22	Ven 23	Sam 24	Dim 25
Joël Pommerat, Les Petites Filles modernes (titre provisoire)		19h30	19h30	19h30	19h30	18h30	



FONDATION  
D'ENTREPRISE  
**HERMÈS**

**FESTIVAL**  
**Édition 2025-2026**  
Spectacle vivant

Paris  
Clermont-Ferrand  
Lyon  
Rennes

# TRANS FORME

Photo: Arièle Bobb-Willis ©2025



## Partenaires de l'édition 2025

Aux côtés du Festival d'Automne, les partenaires soutiennent la création contemporaine française comme internationale et encouragent par leur accompagnement un programme pluridisciplinaire audacieux et favorisent grâce à leurs soutiens la circulation des œuvres. Sensibles à l'accessibilité et à la diversification des publics, les partenaires s'associent aux actions initiées par le Festival d'Automne.

## Avec le soutien de

Dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025, qui se tient en France d'avril à septembre 2025, le Festival d'Automne présente à Paris de nombreux projets brésiliens : pièces et performances de Lia Rodrigues, Lygia Pape, Carolina Bianchi, Gabriela Carneiro da Cunha, et une Carte Blanche confiée à la Casa do Povo.



## Avec le soutien de



Avec le soutien de l'Institut Français, l'Institut culturel Italien, la Villa Albertine.



## En collaboration avec

Le Kunstenfestivaldesarts, et le Festival d'Automne s'engagent ensemble dans des collaborations renforcées afin d'accompagner les créations d'artistes français et internationaux, à Bruxelles et Paris. Chaque année, ce sont plusieurs spectacles qui sont pensés, commandés et coproduits ensemble.



La Biennale de la danse de Lyon et le Festival d'Automne s'unissent autour d'une création de Tânia Carvalho, présentée au Musée des Beaux-Arts de Lyon et au Musée d'Art Moderne de Paris, avec les Conservatoires nationaux de Lyon et Paris, en hommage à Pierre Boulez. En coproduisant et coprésentant des artistes internationaux, les deux événements affirment leur engagement commun pour la mutualisation des ressources et une démarche écoresponsable.



Le Festival d'Automne est partenaire de la quatorzième édition de Seul(s) en scène – Princeton French Theater Festival se tenant en septembre 2025.



## Avec le concours de

L'Onda office national de diffusion artistique soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.



L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant la programmation du Festival d'Automne.



La SACD s'engage aux côtés du Festival dans l'alliance culture – santé – éducation en soutenant les actions réalisées par les auteurs et autrices dans les écoles et à l'hôpital.



La Sacem, dans le cadre de son action culturelle, soutient la création musicale contemporaine et les actions de sensibilisation.



Le Festival poursuit son alliance avec la santé en co-construisant avec son partenaire l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris des parcours de spectateurs, avec 4000 places offertes aux personnels soignants, ainsi que de nombreuses actions au sein des établissements imaginées avec les artistes pour les patients et les équipes soignantes.



Avec Accès Culture, le Festival s'engage à renforcer sa politique d'accessibilité à l'attention des personnes malentendantes, sourdes, malvoyantes ou aveugles.



Le Festival d'Automne est partenaire culturel d'Île-de-France Mobilités et offre des avantages aux abonnés Navigo.



Le Festival d'Automne est partenaire du Pass Culture, un dispositif favorisant l'accès des jeunes à la culture afin de renforcer et de diversifier les pratiques culturelles.



La Tour d'Argent s'associe au Festival d'Automne et à sa programmation.

TOUR D'ARGENT

## Partenaires média

Arte, France Culture, France Inter, Le Monde, Mouvement, Télérama et Transfuge sont partenaires média du Festival d'Automne.



## La collection d'œuvres du Festival

Depuis sa création, le Festival invite chaque automne un artiste de renommée internationale à présenter ses œuvres et créations dans le cadre d'une exposition monographique. C'est ainsi que de nombreuses expositions ont été proposées à la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière (Anselm Kiefer, Nan Goldin, Gérard Garouste...), au Panthéon (Ernesto Neto), dans la Galerie de l'École des Beaux-Arts (Anna Boghiguian, Sammy Baloji), à Césure (Yto Barrada) et plus récemment au Centre Pompidou (Apichatpong Weerasethakul). Chaque automne, l'artiste invité crée pour le Festival et son public une œuvre originale en tirage limité. Ainsi s'est constituée au fil des années une collection rare, variée et précieuse. Ont contribué à cette aventure: Jenny Holzer, Tadashi Kawamata, Sigmar Polke, Yto Barrada, Ryoji Ikeda, Jasper Johns, Gilles Aillaud, Karla Black, Bill Viola...

En 2025, le Festival met à l'honneur Bouchra Khalili, artiste contemporaine marocaine, dont la pratique inclut film, vidéo, installation et photographie, à travers l'exposition *Astérismes* répartie dans trois lieux partenaires. Ayant accepté cette proposition du Festival, Bouchra Khalili crée une œuvre que vous pourrez découvrir et commander cet automne (disponible à la vente en ligne à partir du mois d'octobre).

Naviguez sur la boutique en ligne du Festival pour y trouver l'ensemble des sérigraphies signées et numérotées, ainsi que les affiches et catalogues des expositions présentées.

Contact: Gérard di Giacomo, 01 53 45 17 08



Lithographie d'Apichatpong Weerasethakul, 2024



Sérigraphie d'Anri Sara, 2011

**Abonnement** À partir du mercredi 28 mai, abonnez-vous en ligne dès 3 spectacles

Abonnez-vous en ligne et profitez de nombreux avantages

- Économisez jusqu'à 50% sur le plein tarif.
- Accédez aux meilleures places aux meilleurs tarifs pendant toute la durée du Festival.
- Tout au long de l'automne, complétez votre abonnement sans frais de réservation.
- Accédez à des avantages (tarifs réduits, invitations) toute l'année chez nos partenaires.

Choisissez votre formule d'abonnement

Abonnements tarif plein / senior (+ de 65 ans) / réduit (demandeurs d'emploi, intermittents) / jeune (- de 30 ans, étudiants)

### Avantages

**Programmes gratuits**

Le Festival vous propose un large choix de manifestations gratuites à réserver directement en ligne.

**Bon cadeau**

Partagez votre passion pour le spectacle vivant en offrant à vos proches un bon cadeau de 50, 100 ou 150€.

**Pass Navigo**

Vous êtes détenteur d'un abonnement Navigo (hors Navigo Jour, Easy et Découverte) en cours de validité à la date de votre manifestation, bénéficiez d'un tarif réduit pour la billetterie à l'unité dans la limite des places disponibles (sur présentation d'un justificatif de souscription).

À partir du vendredi 13 juin, réservez vos places à l'unité

**Places à l'unité**

Réservez sans engagement, au gré de vos envies et de vos disponibilités.

**Réservations pour les groupes et collectivités**

Vous êtes un comité social et économique (CSE), un groupe d'amis, un professionnel du tourisme, vous bénéficiez de conditions préférentielles de réservation en ligne à partir de 8 places pour une même représentation sans frais de réservation (à partir du 28 mai).

### Offres jeunes

**Moins de 30 ans, étudiantes, étudiants?**

Le Festival vous propose un tarif unique sur l'intégralité du programme de l'édition 2025: 8€ la place en abonnement ou à l'unité, sans frais de réservation.

**Entre 15 et 18 ans?**

Le Festival vous accompagne dans vos sorties culturelles à Paris et en Île-de-France. Découvrez une sélection de spectacles et réservez vos places sur l'application Pass Culture à partir de septembre.

**Enseignantes et enseignants**

Bénéficiez du dispositif Pass Culture et organisez vos sorties de groupe en lien avec notre équipe. Plus d'informations sur [pass.culture.fr](https://pass.culture.fr)

Réservation

Réservation

**festival — automne.  
com**

### Réservation en ligne

- Vos billets sont dématérialisés et téléchargeables pour impression ou enregistrement sur vos appareils mobiles.
- Obtenez une réponse immédiate sur la disponibilité des manifestations et votre placement en salle.
- Si un spectacle affiche complet, créez une alerte en ligne. Vous serez averti par e-mail dès que le spectacle sera disponible.
- Retrouvez l'historique de vos commandes, obtenez des justificatifs d'achat.
- En un clic, ajoutez toutes vos manifestations à votre agenda électronique et à votre application *Cartes* ou *Wallet*, depuis votre compte en ligne. Tout est centralisé sur votre smartphone, accessible à tout moment.
- Le jour de votre venue au spectacle, recevez un sms de rappel des informations pratiques de la manifestation.
- Changez la date de votre sortie en toute liberté à partir de votre compte en ligne, dans la limite des places disponibles au plus tard 48h avant votre représentation.
- En cas d'annulation de spectacle, transformez vos billets en bon d'achat, demandez le remboursement de vos places ou effectuez un don au Festival.

### Réservation

Vous souhaitez être guidé dans vos réservations ou vous rencontrez des difficultés liées à votre commande en ligne, un conseiller vous accompagne

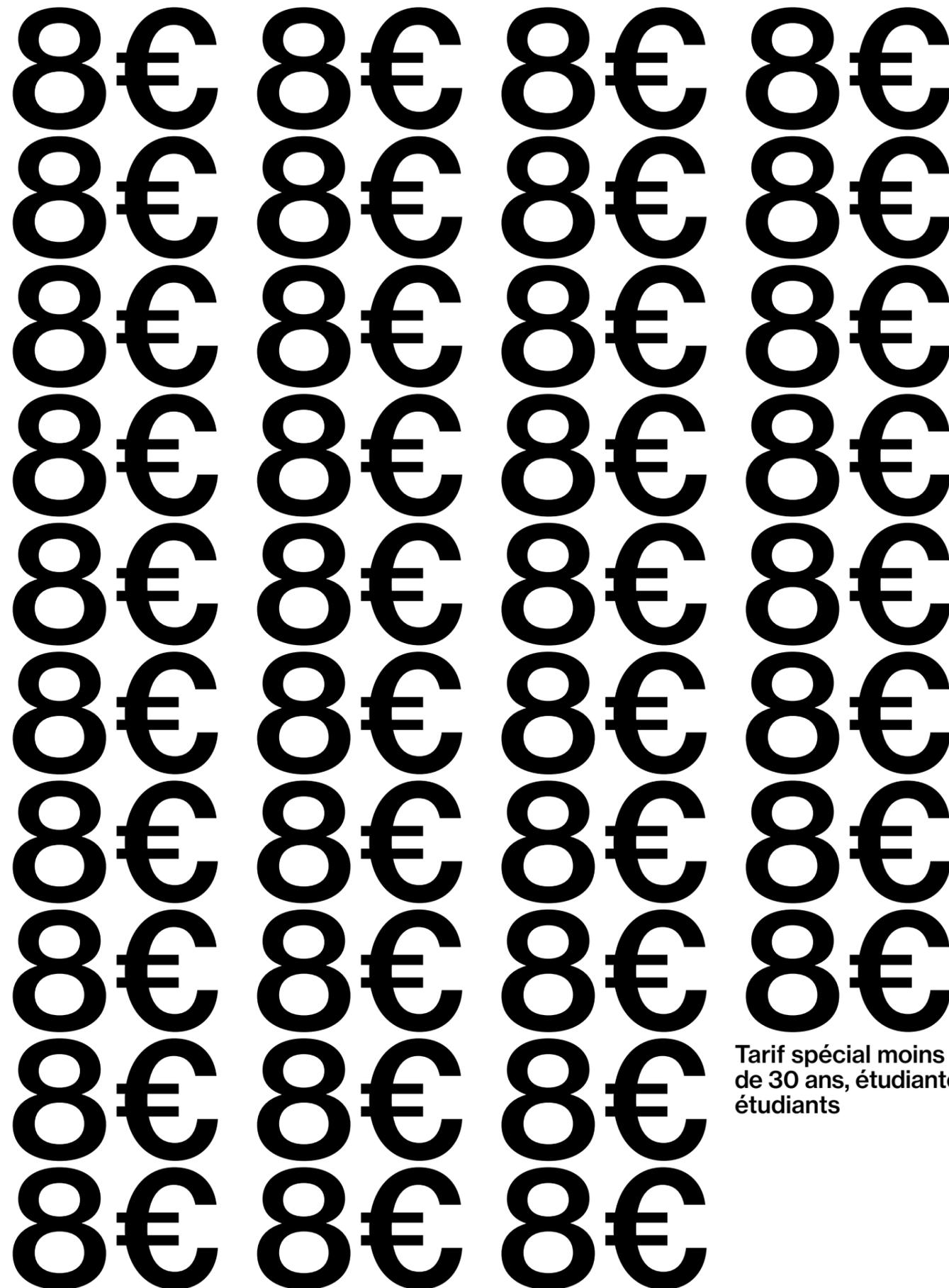
- Par téléphone: +33 1 53 45 17 17
- Par email: [billetterie@festival-automne.com](mailto:billetterie@festival-automne.com)

Du 02 juin au 18 juillet: lundi au vendredi de 14h à 18h.  
Du 25 août au 19 décembre: lundi au vendredi de 14h à 18h.

Une solution de paiement pour faciliter vos achats  
- Payez en 3 fois sans frais

### Frais de réservation

En abonnement: 2€ par abonnement  
Hors abonnement: 1€ par billet



Tarif spécial moins de 30 ans, étudiantes, étudiants

Président  
Axel Dumas

Président de l'association des Amis  
Jean-Jacques Aillagon

#### Équipe du Festival d'Automne

Directeur général  
Emmanuel Demarcy-Mota

Adjoint au directeur général,  
en charge du protocole  
Gérard di Giacomo

Directrices artistiques  
Francesca Corona (théâtre,  
danse, arts visuels)  
Clara Iannotta (musique)

Administratrice  
Bénédicte Dréher  
Secrétaire générale, en charge  
du mécénat  
Clémence Atallah

#### Administration et production

Cheffe comptable  
Valérie Ronsse

Chargée de mécénat  
Margaux Charles

Responsable de production  
Mathilde Grenier-Pognant

Chargée de production  
Adele Rutigliano

Chargé de production  
Johan Landeau

Chargée de production  
Alix Plancade

Coordination technique musique  
François Couderd

#### Communication et relations média

Responsable de la communication  
Jonathan Marçot

Responsable des partenariats  
et du développement média  
Yoann Doto

Chargée de communication  
Valentine Dodeman

Chargée de communication et  
relations média  
Sophia Vlahavas

Attachée de presse  
Rémi Fort

Assistant-e relations média et  
communication  
NA

#### Billetterie

Responsable des ventes et de la  
fidélisation des publics  
Sébastien Plaza

Chargé des ventes, du protocole  
et de la fidélisation des publics  
Martin Buisson

Chargé de billetterie et de l'accueil  
Jérôme Maigret

#### Actions artistiques et culturelles

Responsable des actions artistiques  
et de la diversité des publics  
Émilie Roffi

Chargée des actions artistiques et  
de la diversité des publics  
Juliette Azais

Assistante aux actions artistiques  
Angelina Pertsowsky

Remerciements aux artistes,  
médiatrices et médiateurs qui  
mettent en œuvre les programmes  
et actions artistiques.

#### Programme et site internet

Conception graphique  
Spasky Fischer  
et Marieta Fize

Développement  
art is code

Impression  
Koryo

Directeur de la publication  
Emmanuel Demarcy-Mota

#### Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par

Le ministère de la Culture  
Direction générale de la création  
artistique  
Drac Île-de-France



La Ville de Paris  
Direction des affaires culturelles



Le conseil régional d'Île-de-France



# D

# DANCE REFLECTIONS

BY  
VAN CLEEF & ARPELS

## SUPPORTING CONTEMPORARY DANCE



# R



Hermès, la ligne continue